

N° au catalogue 89-657-X2021001
ISBN 978-0-660-36181-9

Série thématique sur l'ethnicité, la langue et l'immigration

Portrait des travailleurs de langue française dans les industries agricole et agroalimentaire de l'Ontario, 2006 et 2016

par Étienne Lemyre

Date de diffusion : le 25 janvier 2021



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- | | |
|-----------------------------------------------------------------------------|----------------|
| • Service de renseignements statistiques | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur | 1-514-283-9350 |

Programme des services de dépôt

- | | |
|-----------------------------|----------------|
| • Service de renseignements | 1-800-635-7943 |
| • Télécopieur | 1-800-565-7757 |

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « [Normes de service à la clientèle](#) ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre de l'Industrie 2021

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

This publication is also available in English.

Table des matières

| | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| Remerciements..... | 4 |
| Faits saillants..... | 5 |
| Introduction..... | 6 |
| 1. Portrait des fermes de l'Ontario dont l'exploitant principal est de langue française..... | 7 |
| 1.1 Forme juridique..... | 7 |
| 1.2 Type d'exploitation..... | 8 |
| 1.3 Groupe d'âge et profil générationnel des exploitants..... | 9 |
| 1.4 Mode d'occupation des terres..... | 10 |
| 1.5 Superficie agricole totale..... | 11 |
| 1.6 Revenus agricoles bruts totaux..... | 12 |
| 1.7 Capital agricole total..... | 13 |
| 2. Profil social, économique et linguistique des travailleurs de langue française de l'industrie agricole de l'Ontario..... | 14 |
| 2.1 Groupe d'âge..... | 17 |
| 2.2 Sexe..... | 19 |
| 2.3 Lieu de naissance..... | 20 |
| 2.4 Identité autochtone..... | 22 |
| 2.5 Niveau de scolarité..... | 23 |
| 2.6 Catégorie des travailleurs..... | 26 |
| 2.7 Revenu d'emploi..... | 28 |
| 2.8 Langue(s) utilisée(s) au travail..... | 32 |
| 3. Profil social, économique et linguistique des travailleurs de langue française de l'industrie agroalimentaire de l'Ontario..... | 35 |
| 3.1 Groupe d'âge..... | 38 |
| 3.2 Sexe..... | 40 |
| 3.3 Lieu de naissance..... | 41 |
| 3.4 Identité autochtone..... | 43 |
| 3.5 Niveau de scolarité..... | 44 |
| 3.6 Catégorie des travailleurs..... | 46 |
| 3.7 Revenu d'emploi..... | 46 |
| 3.8 Domaine d'industrie..... | 50 |
| 3.9 Langue(s) utilisée(s) au travail..... | 53 |
| Conclusion..... | 56 |
| Glossaire..... | 57 |
| Annexe..... | 59 |

Remerciements

Ce projet a été réalisé dans le cadre d'une collaboration entre Statistique Canada, Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) ainsi qu'Innovation, Sciences et Développement économique Canada (ISDE). Des remerciements vont à Martin Fournier d'AAC et à son équipe pour leurs suggestions et commentaires.

Ce projet a également été rendu possible grâce à la participation de Leon Laborde et de son équipe du Recensement de l'agriculture de Statistique Canada.

Enfin, l'auteur tient à remercier ses collègues du Centre de la statistique ethnoculturelle, langue et immigration (CSELI) de Statistique Canada pour leurs conseils et efforts de révision, particulièrement Émilie Lavoie, Bertrand Ouellet-Léveillé, Éric Caron-Malenfant et Jean-François Lepage, ainsi que Isabelle Duncan pour son aide dans la finalisation de ce rapport.

Faits saillants

- L'Ontario comptait 49 600 fermes en 2016. De celles-ci, 1 810 (3,6 %) avaient comme exploitant principal une personne de langue française.
- En 2016, les fermes dont l'exploitant principal est de langue française étaient plus susceptibles de générer des revenus agricoles inférieurs à 25 000 \$, de cumuler un capital agricole en deçà de 500 000 \$ et de couvrir une superficie de 400 acres ou plus que les fermes dont l'exploitant principal est de langue anglaise.
- En 2016, 3 490 personnes de langue française âgées de 15 ans ou plus travaillaient dans l'industrie agricole de l'Ontario. Ce groupe représentait 3,4 % des travailleurs agricoles de la province.
- L'industrie agroalimentaire de l'Ontario employait 24 145 personnes de langue française âgées de 15 ans ou plus en 2016. Ce groupe représentait 2,9 % des travailleurs de l'industrie agroalimentaire de la province.
- Plus de 15 % des travailleurs de l'industrie agricole des régions agricoles de recensement de l'Est et du Nord de l'Ontario étaient de langue française en 2016. Dans ces deux régions, plus de 11 % des travailleurs de l'industrie agroalimentaire étaient de langue française.
- La population de travailleurs agricoles de langue française de l'Ontario est vieillissante, la part de ces travailleurs âgés de 55 ans ou plus s'étant accrue entre 2006 et 2016, passant de 32,1 % à 41,5 %.
- L'âge médian des travailleurs de langue française du secteur agroalimentaire a légèrement diminué entre 2006 (33,0 ans) et 2016 (31,6 ans), mais la proportion de ces travailleurs qui étaient âgés de 55 ans ou plus a augmenté (11,8 % en 2006 et 18,5 % en 2016).
- En 2016, les travailleurs agricoles de langue française possédaient dans une proportion moindre un diplôme universitaire (9,6 %) que leurs collègues de langue anglaise (13,2 %). Cet écart entre les travailleurs de langue française et de langue anglaise s'observait aussi dans le secteur agroalimentaire (12,3 % contre 16,5 %).
- Entre 2006 et 2016, la croissance du nombre de travailleurs de langue française dans les industries agricole (de 1 895 à 1 975 travailleurs) et agroalimentaire (de 9 665 à 10 520 travailleurs) de la région agricole de recensement de l'Est de l'Ontario, la jeunesse relative de ces travailleurs et la diversification de leurs lieux de naissance suggèrent un certain dynamisme démographique dans cette région.
- Dans la région agricole de recensement du Nord de l'Ontario, on observe entre 2006 et 2016 une diminution du nombre de travailleurs de langue française dans les industries agricole (de 605 à 560 travailleurs) et agroalimentaire (de 6 395 à 5 215 travailleurs) et un vieillissement de ces travailleurs.

Portrait des travailleurs de langue française dans les industries agricole et agroalimentaire de l'Ontario, 2006 et 2016

par Étienne Lemyre

Introduction

Les personnes de langue française¹ actives au sein des industries agricole et agroalimentaire² de l'Ontario ont des caractéristiques distinctes et des besoins particuliers, en tant que minorité de langue officielle. Ce rapport brosse le portrait des fermes dont l'exploitant principal³ est de langue française et des travailleurs de langue française actifs dans les industries agricole et agroalimentaire, ainsi que l'évolution de leur profil social, économique et linguistique entre 2006 et 2016. Il donne suite au portrait des travailleurs de langue française dans les industries agricole et agroalimentaire de l'Ontario⁴ paru en 2017.

La section 1 de ce rapport présente les caractéristiques des fermes dont l'exploitant principal est de langue française, à partir de données tirées du Recensement de la population et du Recensement de l'agriculture de 2016. En utilisant la première langue officielle parlée du premier exploitant agricole listé sur le formulaire du Recensement de l'agriculture, cette section permet de cerner de quelles façons les fermes exploitées par une personne de langue française se distinguent des autres fermes quant à leur forme juridique, au type d'exploitation, au groupe d'âge et au profil générationnel des exploitants, au mode d'occupation des terres, à leur superficie agricole, aux revenus agricoles bruts ainsi qu'au capital agricole.

La section 2 porte sur les travailleurs de langue française qui œuvraient dans l'industrie agricole⁵ de l'Ontario. En utilisant des données provenant des recensements de la population de 2006 et de 2016, cette section se concentre sur deux régions agricoles de recensement (RAR) où une forte proportion de la population est de langue française : la RAR de l'Est de l'Ontario et la RAR du Nord de l'Ontario⁶. Pour la province et pour chacune de ces régions, le profil des travailleurs agricoles de langue française et son évolution entre 2006 et 2016 sont présentés, ce qui inclut leur profil selon l'âge, le sexe, le lieu de naissance, l'identité autochtone, le niveau de scolarité, la catégorie de travailleur, le revenu d'emploi et les langues utilisées au travail.

De la même façon, la section 3 présente le profil des travailleurs du secteur agroalimentaire de la province et des RAR de l'Est et du Nord de l'Ontario. Cette section présente également la répartition de ces travailleurs selon le domaine d'industrie dans lequel ils œuvrent.

Enfin, la conclusion résume les tendances présentées dans les sections précédentes afin de formuler des constats généraux sur la situation de la minorité de langue française dans les industries agricole et agroalimentaire des RAR de l'Est et du Nord de l'Ontario et dans l'ensemble de la province.

1. Selon la première langue officielle parlée. Les réponses multiples « français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « français » et « anglais ».
2. Selon le système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN). Voir les tableaux A.1 et A.2 en annexe pour la liste des industries qui composent le secteur agricole et le secteur agroalimentaire.
3. Dans ce rapport, l'exploitant principal est défini comme étant le premier exploitant agricole d'une ferme de recensement listé dans le formulaire du Recensement de l'agriculture.
4. LAVOIE, Émilie. 2017. *Portrait des travailleurs de langue française dans les industries agricole et agroalimentaire de l'Ontario, 2011*, produit n° 89-657-X2017005 au catalogue de Statistique Canada, <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/89-657-x/89-657-x2017005-fra.htm>.
5. Voir le [tableau A.1](#) en annexe pour la liste des industries qui forment le secteur agricole.
6. La région agricole de recensement (RAR) du Sud de l'Ontario ne fait pas l'objet d'une analyse distincte bien que le nombre de travailleurs agricoles francophones y soit similaire à la RAR du Nord de l'Ontario. Cette décision s'explique par la faible part de travailleurs agricoles de langue française dans la RAR du Sud de l'Ontario (1,5 % en 2016) comparativement à la RAR du Nord de l'Ontario (15,8 % en 2016). Par ailleurs, le nombre de travailleurs de langue française dans le secteur agroalimentaire ne justifiait pas d'analyse distincte pour la RAR du Sud de l'Ontario, puisque c'est la RAR ontarienne qui comptait le moins de travailleurs de langue française dans ce secteur en 2016.

1. Portrait des fermes de l'Ontario dont l'exploitant principal est de langue française

Cette section porte sur les caractéristiques des fermes ontariennes selon la langue de l'exploitant principal, afin de cerner les enjeux potentiels qui sont particuliers aux fermes exploitées par une personne de langue française.

Les informations présentées dans cette section résultent de l'intégration des données du Recensement de l'agriculture de 2016 et du Recensement de la population de 2016. Cette intégration a permis de déterminer, pour chaque ferme ontarienne, la première langue officielle parlée du premier exploitant listé sur le formulaire du Recensement de l'agriculture, telle que dérivée à partir de ses réponses au Recensement de la population. Cet exploitant est une personne responsable de prendre les décisions de gestion de la ferme; il peut s'agir du propriétaire ou du locataire de l'exploitation, ou encore d'un gérant engagé. De cette façon, les données agricoles propres aux fermes peuvent être présentées selon la langue de leur exploitant principal.

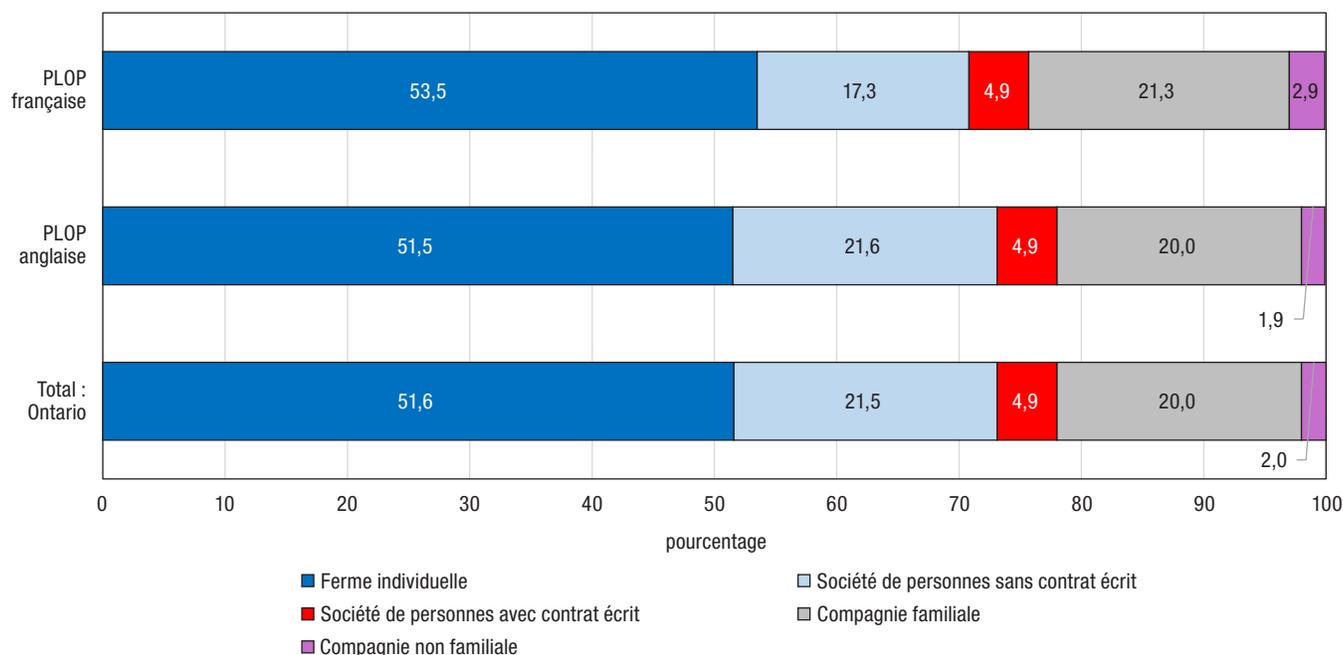
Afin d'alléger le texte, les fermes dont l'exploitant principal est de langue française seront identifiées comme des « fermes de langue française », alors que les fermes dont l'exploitant principal est de langue anglaise seront identifiées comme des « fermes de langue anglaise ».

En 2016, on comptait 49 600 fermes en Ontario. Plus de 96 % d'entre elles étaient de langue anglaise et 3,6 % étaient de langue française (1 810 fermes). Moins de 90 fermes ontariennes avaient une personne de langue ni française ni anglaise comme exploitant principal. À titre indicatif, 4,1 % de la population de l'Ontario était de langue française en 2016.

1.1 Forme juridique

Graphique 1.1

Fermes classées selon la forme juridique et la première langue officielle parlée (PLOP)¹ de l'exploitant principal², Ontario, 2016



1. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».

2. L'exploitant principal est défini comme étant le premier exploitant listé sur le formulaire du Recensement de l'agriculture.

Note : Le total provincial inclut les fermes dont l'exploitant principal n'a ni le français ni l'anglais comme PLOP.

Sources : Statistique Canada, données intégrées des recensements de la population et de l'agriculture de 2016.

Plus de la moitié des fermes ontariennes étaient des fermes individuelles en 2016. Les autres formes juridiques les plus communes étaient la société de personnes sans contrat écrit (21,5 %) et la compagnie familiale (20,0 %).

Les fermes de langue française se distinguaient peu des fermes de langue anglaise quant à leurs principales formes juridiques. Toutefois, on observe que les fermes de langue française étaient un peu plus susceptibles d'être des fermes individuelles (53,5 %) que les fermes de langue anglaise (51,5 %), et que la part de fermes de langue française qui adoptaient la forme juridique de société de personnes sans contrat écrit (17,3 %) était inférieure à celle des fermes de langue anglaise (21,6 %).

1.2 Type d'exploitation

Tableau 1.2

Fermes classées selon le type d'exploitation¹ et la première langue officielle parlée (PLOP)² de l'exploitant principal³, Ontario, 2016

| Type d'exploitation agricole | PLOP de l'exploitant principal | | Total : Ontario |
|--------------------------------------------------|--------------------------------|-------------------------|--------------------|
| | Française | Anglaise pourcentage | |
| Élevage | 38,3 | 41,0 | 40,9 |
| Élevage de bovins | 20,8 | 20,6 | 20,6 |
| Élevage de volailles et production d'œufs | 4,5 | 3,6 | 3,7 |
| Élevage de moutons et de chèvres | 1,5 | 2,2 | 2,2 |
| Élevage de porcs | 0,6 | 2,6 | 2,5 |
| Autres types d'élevage | 10,9 | 11,9 | 11,9 |
| Cultures | 61,7 | 59,0 | 59,1 |
| Culture de plantes oléagineuses et de céréales | 31,5 | 34,1 | 34,0 |
| Culture de légumes et de melons | 4,8 | 3,7 | 3,7 |
| Culture en serre et en pépinière et floriculture | 4,1 | 4,1 | 4,1 |
| Culture de fruits et de noix | 1,9 | 2,8 | 2,7 |
| Autres cultures agricoles | 19,4 | 14,3 | 14,5 |
| Total | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

1. Selon le Système de de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN).

2. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».

3. L'exploitant principal est défini comme étant le premier exploitant listé sur le formulaire du Recensement de l'agriculture.

Note : Le total provincial inclut les fermes dont l'exploitant principal n'a ni le français ni l'anglais comme PLOP.

Sources : Statistique Canada, données intégrées des recensements de la population et de l'agriculture de 2016.

En 2016, plus du tiers des fermes de l'Ontario étaient actives dans la culture de plantes oléagineuses et de céréales⁷ et l'élevage de bovins⁸ était pratiqué dans plus d'un cinquième des fermes de la province.

La distribution des fermes de langue française et de langue anglaise selon le type d'élevage qui y était pratiqué était similaire. On note cependant des différences quant aux principales cultures associées aux fermes de langue française. La part de fermes de langue française impliquées dans la culture de plantes oléagineuses et de céréales (31,5 %) était inférieure à celle des fermes de langue anglaise (34,1 %). En revanche, la part de fermes de langue française catégorisées comme impliquées dans les « autres cultures agricoles » (19,4 %) excédait celle des fermes de langue anglaise (14,3 %). La catégorie des autres cultures agricoles inclut, sans s'y limiter, la culture du foin, la production de sirop d'érable et d'autres produits de l'érable, la culture mixte de fruits et de légumes ou la culture de tabac.

Ces différences entre les fermes de langue française et de langue anglaise pourraient être liées à la concentration des fermes de langue française dans les régions agricoles de recensement (RAR) de l'Est et du Nord de l'Ontario, des régions situées plus au nord de la province où le climat est relativement plus rude et le type de cultures dominantes diffère d'avec le reste de la province⁹.

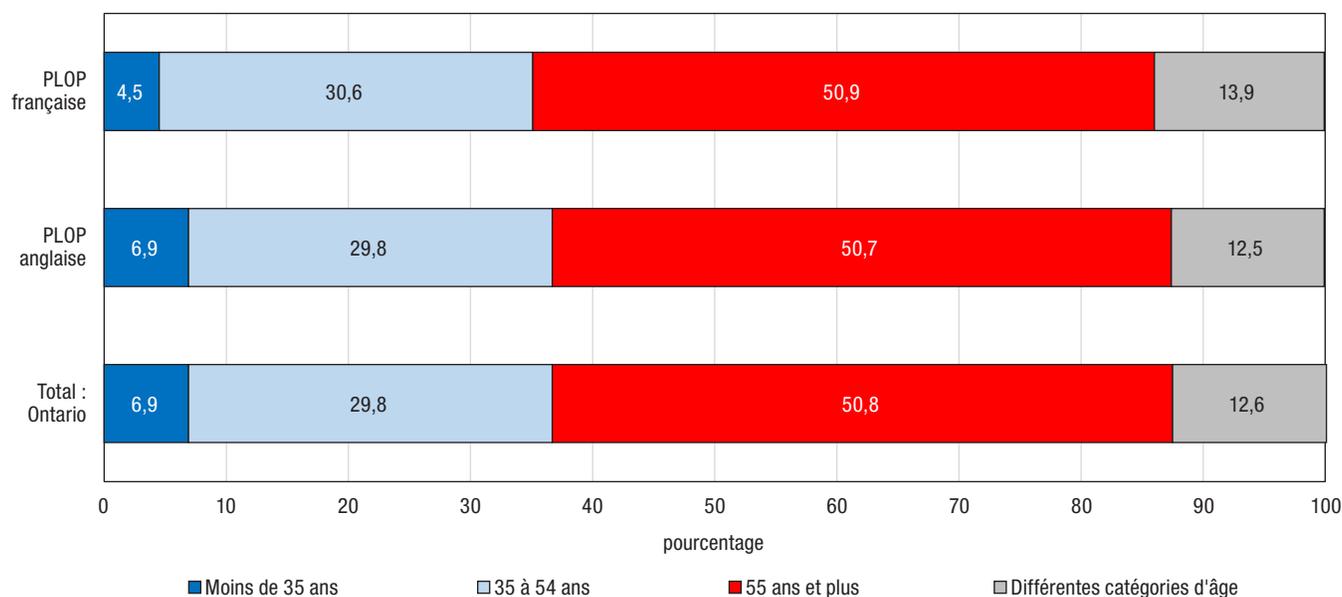
7. Incluant la culture de soja, de pois, de haricots secs, du blé, du maïs, d'autres plantes oléagineuses et d'autres cultures céréalières.

8. Incluant l'élevage de bovins de boucherie (y compris l'exploitation de parcs d'engraissement), l'élevage de bovins laitiers et la production laitière.

9. Statistique Canada. Tableau 32-10-0403-01 Fermes classées selon le type d'exploitation agricole. DOI : <https://doi.org/10.25318/3210040301-fra>.

1.3 Groupe d'âge et profil générationnel des exploitants

Graphique 1.3
Fermes classées selon le groupe d'âge des exploitants et la première langue officielle parlée (PLOP)¹ de l'exploitant principal², Ontario, 2016



1. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».

2. L'exploitant principal est défini comme étant le premier exploitant listé sur le formulaire du Recensement de l'agriculture.

Note : Le total provincial inclut les fermes dont l'exploitant principal n'a ni le français ni l'anglais comme PLOP.

Sources : Statistique Canada, données intégrées des recensements de la population et de l'agriculture de 2016.

Le formulaire du Recensement de l'agriculture permet d'inscrire entre un et trois exploitants agricoles par ferme. Ces personnes qui exploitent une même ferme peuvent faire partie de la même ou de différentes catégories d'âges.

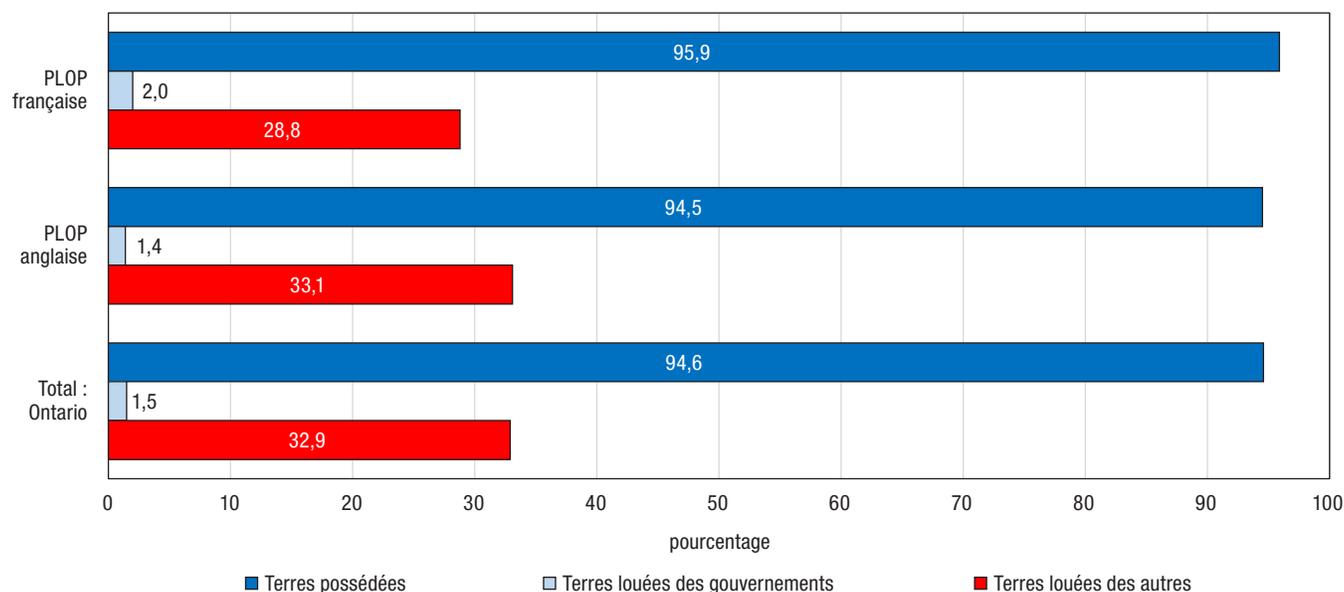
En 2016, en Ontario, plus de la moitié des fermes étaient exclusivement exploitées par des personnes âgées de 55 ans ou plus. Moins de 7 % des fermes ontariennes avaient exclusivement pour exploitants des personnes âgées de moins de 35 ans. La part de fermes de langue française exploitées exclusivement par des personnes âgées de moins de 35 ans (4,5 %) était inférieure à celle des fermes de langue anglaise (6,9 %).

En 2016, 7,9 % des fermes ontariennes étaient multigénérationnelles¹⁰. Cette proportion était la même pour les fermes de langue française et de langue anglaise.

10. Une ferme multigénérationnelle comprend au moins deux exploitants ayant une différence d'âge d'au moins 20 ans.

1.4 Mode d'occupation des terres

Graphique 1.4
Pourcentage de fermes selon le mode d'occupation des terres et la première langue officielle parlée (PLOP)¹ de l'exploitant principal², Ontario, 2016



1. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».

2. L'exploitant principal est défini comme étant le premier exploitant listé sur le formulaire du Recensement de l'agriculture.

Notes : Le total provincial inclut les fermes dont l'exploitant principal n'a ni le français ni l'anglais comme PLOP. Les totaux excèdent 100 % puisque plusieurs modes d'occupation des terres peuvent être déclarés pour une ferme.

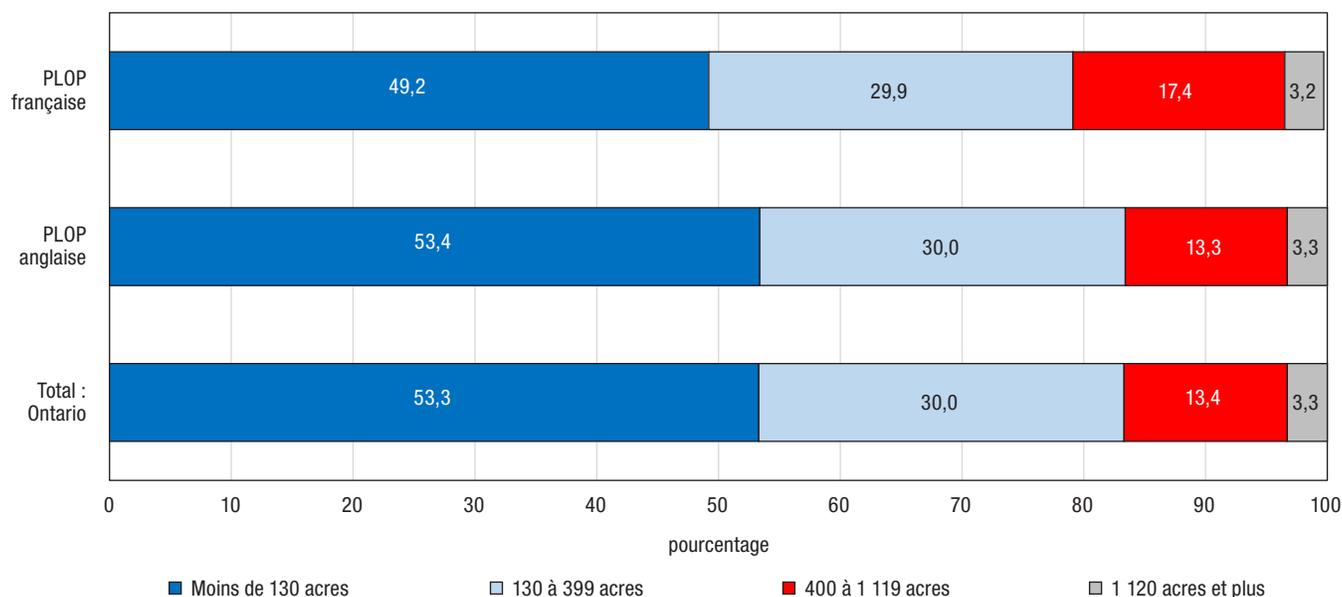
Sources : Statistique Canada, données intégrées des recensements de la population et de l'agriculture de 2016.

Les terres d'une ferme peuvent être catégorisées selon plus d'un mode d'occupation, les différentes parties d'une même ferme pouvant être occupées de différentes manières. En 2016, une proportion élevée de fermes ontariennes incluaient des terres dont elles détenaient la propriété (94,6 %) et moins d'une ferme sur trois incluait des terres louées d'autres personnes ou entités que les gouvernements.

La proportion de fermes de langue française qui incluaient des terres dont elles étaient propriétaires (95,9 %) était similaire à celle des fermes de langue anglaise (94,5 %). La différence était plus marquée pour ce qui est des terres louées d'autres entités que les gouvernements. Ce mode d'occupation des terres était proportionnellement moins fréquent pour les fermes de langue française (28,8 %) que pour les fermes de langue anglaise (33,1 %).

1.5 Superficie agricole totale

Graphique 1.5
Fermes classées selon la superficie agricole totale et la première langue officielle parlée (PLOP)¹ de l'exploitant principal², Ontario, 2016



1. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».

2. L'exploitant principal est défini comme étant le premier exploitant listé sur le formulaire du Recensement de l'agriculture.

Note : Le total provincial inclut les fermes dont l'exploitant principal n'a ni le français ni l'anglais comme PLOP.

Sources : Statistique Canada, données intégrées des recensements de la population et de l'agriculture de 2016.

En 2016, plus de la moitié des fermes ontariennes avaient une superficie agricole inférieure à 130 acres. La proportion de fermes de langue française de cette superficie (49,2 %) était inférieure à celle des fermes de langue anglaise (53,4 %).

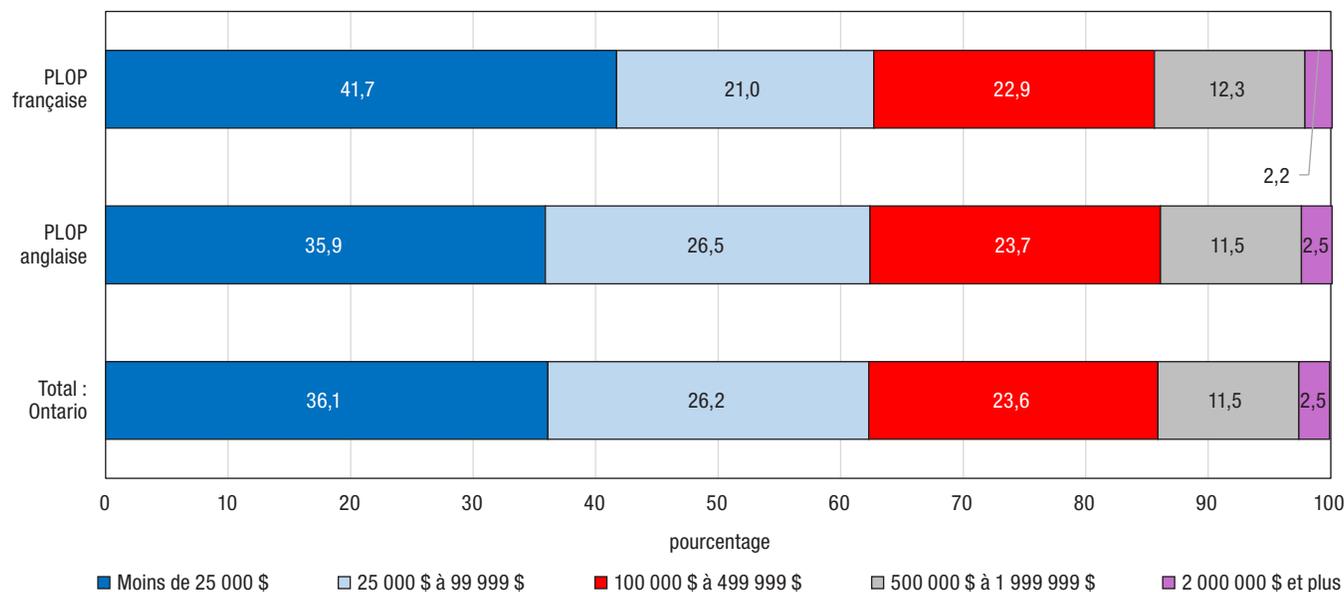
Ainsi, les fermes de langue française étaient proportionnellement plus nombreuses à couvrir une vaste superficie agricole que les fermes de langue anglaise. Plus d'une ferme de langue française sur cinq s'étendait sur une superficie de 400 acres ou plus, alors que c'était le cas d'environ une ferme de langue anglaise sur six.

La part plus élevée de fermes de langue française qui couvraient une grande superficie agricole pourrait s'expliquer par leur concentration dans les RAR du Nord et de l'Est de l'Ontario, des régions septentrionales relativement moins densément développées où les fermes sont relativement plus vastes¹¹ que celles situées dans le sud de la province.

11. Statistique Canada. Tableau 32-10-0404-01 Fermes classées selon la superficie agricole totale. DOI : <https://doi.org/10.25318/3210040401-fra>.

1.6 Revenus agricoles bruts totaux

Graphique 1.6
Fermes classées selon les revenus agricoles bruts totaux et la première langue officielle parlée (PLOP)¹ de l'exploitant principal², Ontario, 2016



1. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».

2. L'exploitant principal est défini comme étant le premier exploitant listé sur le formulaire du Recensement de l'agriculture.

Note : Le total provincial inclut les fermes dont l'exploitant principal n'a ni le français ni l'anglais comme PLOP.

Sources : Statistique Canada, données intégrées des recensements de la population et de l'agriculture de 2016.

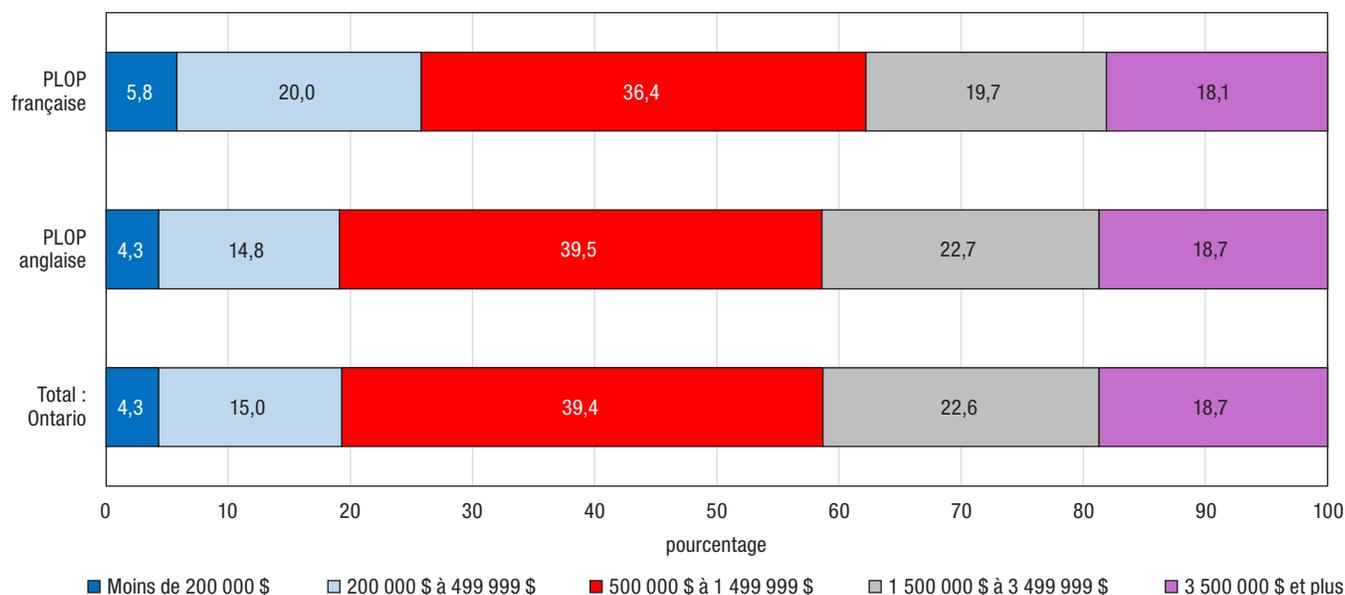
La tranche inférieure de revenus agricoles regroupait la plus forte proportion de fermes ontariennes en 2016, alors que 36,1 % des fermes de la province déclaraient des revenus agricoles en deçà de 25 000 \$.

La proportion de fermes de langue française qui enregistraient des revenus agricoles inférieurs à 25 000 \$ (41,7 %) était plus élevée que celle des fermes de langue anglaise (35,9 %). Malgré cette concentration de fermes de langue française dans la tranche de bas revenus, la proportion de fermes de langue française qui généraient des revenus agricoles bruts totaux d'au moins 100 000 \$ était similaire à celle des fermes de langue anglaise.

Des études supplémentaires seraient nécessaires pour comprendre les facteurs susceptibles d'expliquer les différences observées.

1.7 Capital agricole total

Graphique 1.7
Fermes classées selon le capital agricole total et la première langue officielle parlée (PLOP)¹ de l'exploitant principal², Ontario, 2016



1. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».

2. L'exploitant principal est défini comme étant le premier exploitant listé sur le formulaire du Recensement de l'agriculture.

Note : Le total provincial inclut les fermes dont l'exploitant principal n'a ni le français ni l'anglais comme PLOP.

Sources : Statistique Canada, données intégrées des recensements de la population et de l'agriculture de 2016.

Plus de 39 % des fermes ontariennes cumulaient un capital agricole entre 500 000 \$ et 1 499 999 \$ en 2016. Cette catégorie regroupait la plus forte proportion de fermes. La part de fermes qui disposaient d'un capital agricole inférieur à 500 000 \$ (19,3 %) était similaire à la proportion de fermes qui détenaient un capital agricole de 3 500 000 \$ ou plus (18,7 %).

La part de fermes de langue française qui cumulaient un faible capital agricole était supérieure à celle des fermes de langue anglaise. Plus d'une ferme de langue française sur quatre avait un capital agricole inférieur à 500 000 \$, alors que c'était le cas de moins d'une ferme de langue anglaise sur cinq. En revanche, la proportion de fermes de langue française avec un capital agricole élevé, de 3 500 000 \$ ou plus (18,1 %), était similaire à celle des fermes de langue anglaise (18,7 %).

2. Profil social, économique et linguistique des travailleurs de langue française de l'industrie agricole de l'Ontario

Cette section présente l'évolution, entre 2006 et 2016, du profil social, économique et linguistique des travailleurs agricoles de langue française en Ontario, avec une attention particulière pour les régions agricoles de recensement (RAR) de l'Est et du Nord de l'Ontario, où une part importante des travailleurs agricoles était de langue française en 2016 (plus de 15 %).

Par travailleur agricole, on entend non seulement les exploitants agricoles dont il était question dans la section précédente, mais toute personne âgée de 15 ans ou plus qui travaillait¹² à la ferme, dans le domaine des cultures agricoles ou de l'élevage d'animaux, dans le domaine de la culture en serre, des pépinières et de la floriculture ou dans le domaine de l'aquaculture. Le tableau A.1 en annexe présente une liste détaillée des industries composant le secteur agricole. Les données présentées dans cette section proviennent des recensements de la population de 2006 et de 2016.

Tableau 2
Première langue officielle parlée (PLOP)¹ des travailleurs du secteur agricole âgés de 15 ans ou plus selon la région agricole de recensement, Ontario, 2006 et 2016

| Région agricole de recensement | PLOP | | | | | | | |
|--------------------------------|--------------|----------------|------------------------|----------------|--------------|---------------|------------------------|----------------|
| | 2006 | | | | 2016 | | | |
| | Français | Anglais | Ni français ni anglais | Total | Français | Anglais | Ni français ni anglais | Total |
| | nombre | | | | | | | |
| Sud de l'Ontario | 580 | 44 265 | 2 025 | 46 875 | 590 | 38 925 | 870 | 40 385 |
| Ouest de l'Ontario | 200 | 30 645 | 465 | 31 315 | 220 | 31 185 | 535 | 31 940 |
| Centre de l'Ontario | 130 | 13 755 | 400 | 14 280 | 135 | 12 890 | 520 | 13 550 |
| Est de l'Ontario | 1 895 | 9 735 | 45 | 11 665 | 1 975 | 9 720 | 60 | 11 750 |
| Nord de l'Ontario | 605 | 2 705 | 0 | 3 315 | 560 | 2 995 | 0 | 3 560 |
| Total : Ontario | 3 410 | 101 110 | 2 940 | 107 455 | 3 490 | 95 720 | 1 985 | 101 190 |
| | pourcentage | | | | | | | |
| Sud de l'Ontario | 1,2 | 94,4 | 4,3 | 100,0 | 1,5 | 96,4 | 2,2 | 100,0 |
| Ouest de l'Ontario | 0,6 | 97,9 | 1,5 | 100,0 | 0,7 | 97,6 | 1,7 | 100,0 |
| Centre de l'Ontario | 0,9 | 96,3 | 2,8 | 100,0 | 1,0 | 95,2 | 3,8 | 100,0 |
| Est de l'Ontario | 16,2 | 83,4 | 0,4 | 100,0 | 16,8 | 82,7 | 0,5 | 100,0 |
| Nord de l'Ontario | 18,3 | 81,6 | 0,0 | 100,0 | 15,8 | 84,2 | 0,0 | 100,0 |
| Total : Ontario | 3,2 | 94,1 | 2,7 | 100,0 | 3,4 | 94,6 | 2,0 | 100,0 |

1. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».

Note : Les zéros peuvent représenter des valeurs supprimées à des fins de confidentialité, une valeur arrondie à zéro ou un vrai zéro.

Sources : Statistique Canada, recensements de la population de 2006 et 2016.

En 2016, 101 190 personnes âgées de 15 ans ou plus travaillaient dans l'industrie agricole de l'Ontario. Il s'agit d'une diminution par rapport à 2006, lorsque la province comptait 107 455 travailleurs agricoles. Le tableau 2 indique que les travailleurs de l'industrie agricole ontarienne étaient plus nombreux dans les RAR du Sud et de l'Ouest de l'Ontario.

Il y avait 3 490 travailleurs agricoles francophones¹³ en Ontario en 2016. Il s'agit d'une légère augmentation par rapport à 2006, alors que 3 410 travailleurs agricoles francophones résidaient dans la province. Les travailleurs agricoles francophones se concentraient surtout dans la RAR de l'Est de l'Ontario (1 975 travailleurs en 2016), mais ils étaient également nombreux dans les RAR du Sud (590 travailleurs en 2016) et du Nord (560 travailleurs en 2016) de l'Ontario.

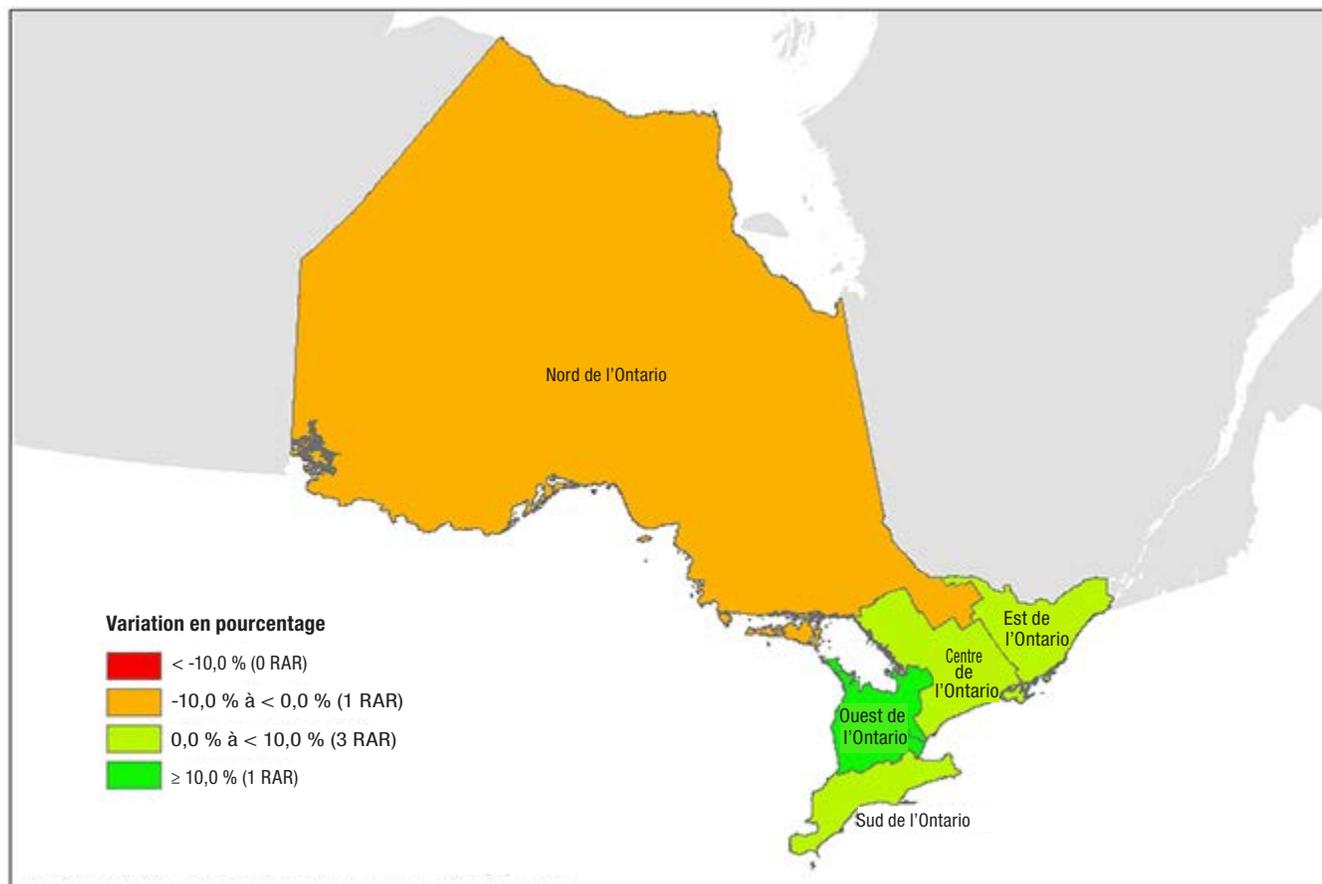
Environ 3 % des travailleurs agricoles de l'Ontario étaient francophones en 2006 et en 2016. Pour ces deux périodes, dans les RAR de l'Est et du Nord de l'Ontario, plus de 15 % des travailleurs agricoles étaient francophones. Dans les autres RAR de la province, moins de 2 % des travailleurs agricoles étaient francophones.

12. Réfère à l'emploi occupé durant la semaine de référence du recensement (par exemple, du 1^{er} mai au 7 mai 2016). Dans le cas des personnes qui n'ont pas travaillé cette semaine-là, mais qui avaient travaillé à un moment quelconque depuis le 1^{er} janvier de l'année précédant le recensement, on réfère à l'emploi occupé le plus longtemps au cours de cette période.

13. Dans ce rapport, afin d'alléger le texte, le terme « francophone » sera utilisé pour désigner les personnes ayant le français comme première langue officielle parlée, et le terme « anglophone » sera utilisé pour désigner les personnes ayant l'anglais comme première langue officielle parlée.

Carte 2.a

Variation en pourcentage, de 2006 à 2016, de la population de langue française âgée de 15 ans ou plus qui travaillait dans le secteur agricole, régions agricoles de recensement (RAR) de l'Ontario

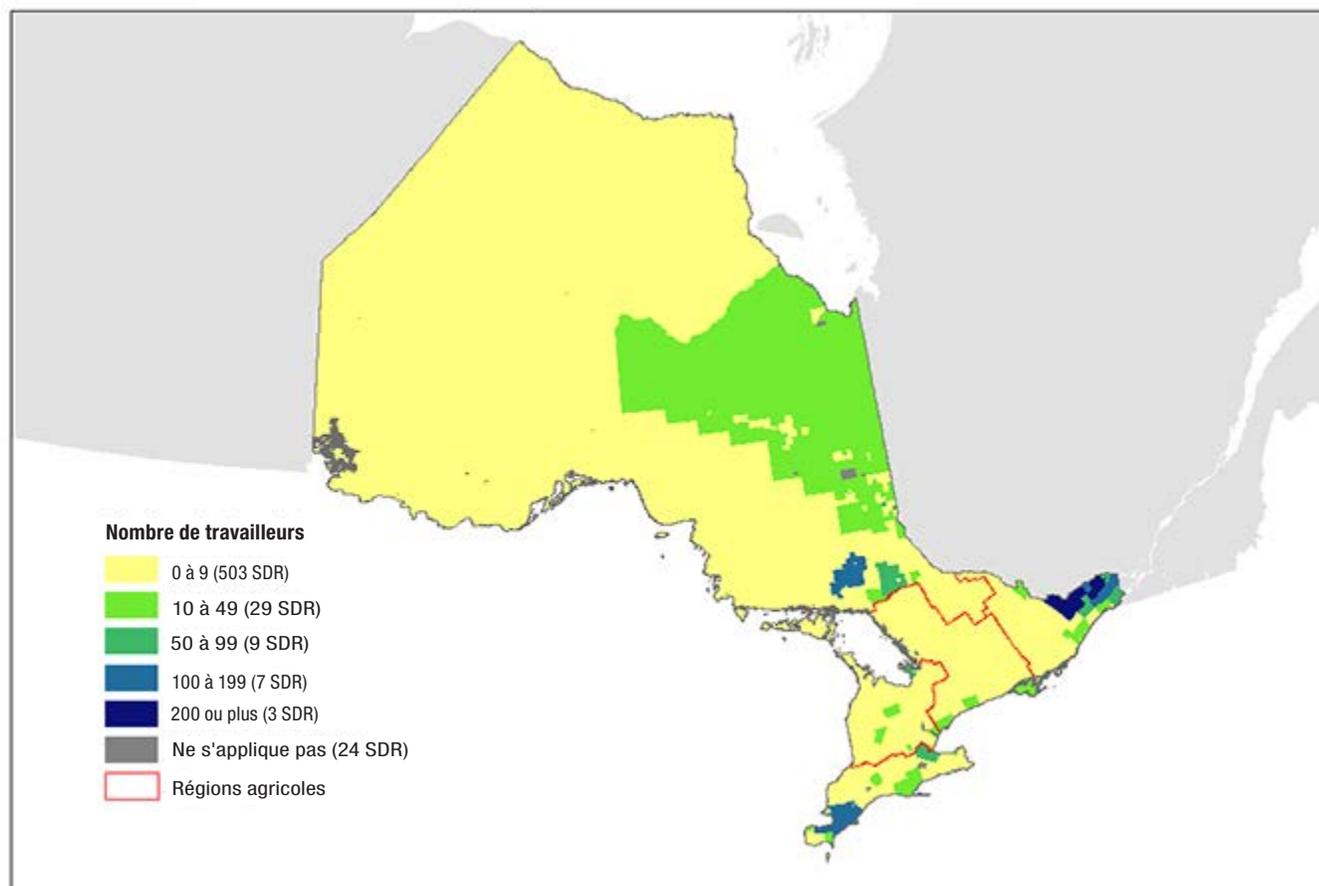


Sources : Statistique Canada, recensements de la population de 2006 et 2016.

La carte 2.a montre qu'à l'exception du Nord de l'Ontario, le nombre de travailleurs agricoles francophones s'est accru entre 2006 et 2016 dans toutes les RAR de la province.

Carte 2.b

Nombre de travailleurs agricoles de langue française âgés de 15 ans ou plus, subdivisions de recensement (SDR), Ontario, 2016



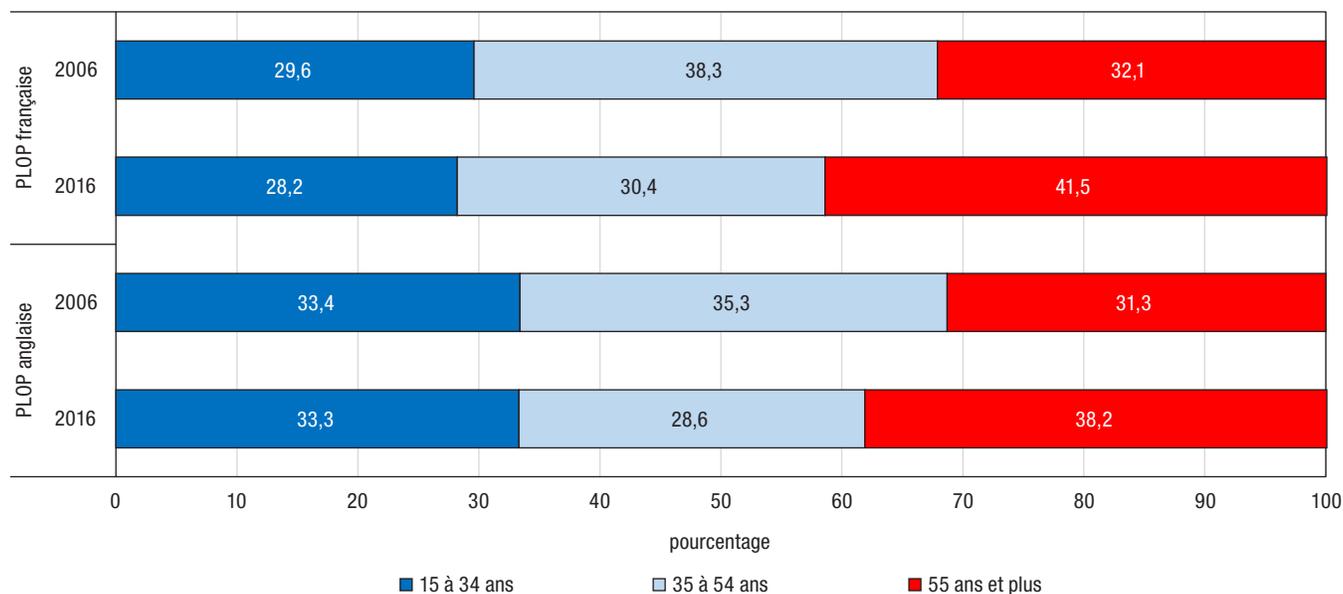
Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 2016.

La carte 2.b présente le nombre de travailleurs agricoles francophones dans chaque municipalité de la province. Trois municipalités ontariennes comptaient plus de 200 travailleurs agricoles francophones en 2016 : La Nation/The Nation (375 travailleurs), Ottawa (270 travailleurs), et Alfred et Plantagenet (240 travailleurs). Ces municipalités étaient toutes situées dans la RAR de l'Est de l'Ontario. Par ailleurs, on trouvait des concentrations de travailleurs agricoles francophones dans des municipalités situées dans d'autres régions de l'Ontario. À titre d'exemple, les municipalités qui comptaient le plus de travailleurs agricoles francophones étaient Lakeshore dans la RAR du Sud de l'Ontario (145 travailleurs), Grand Sudbury/Greater Sudbury dans la RAR du Nord de l'Ontario (140 travailleurs), Tiny dans la RAR de l'Ouest de l'Ontario (50 travailleurs) et Toronto dans la RAR du Centre de l'Ontario (40 travailleurs).

2.1 Groupe d'âge

Graphique 2.1.1

Groupe d'âge des travailleurs du secteur agricole âgés de 15 ans ou plus, selon la première langue officielle parlée (PLOP)¹, Ontario, 2006 et 2016



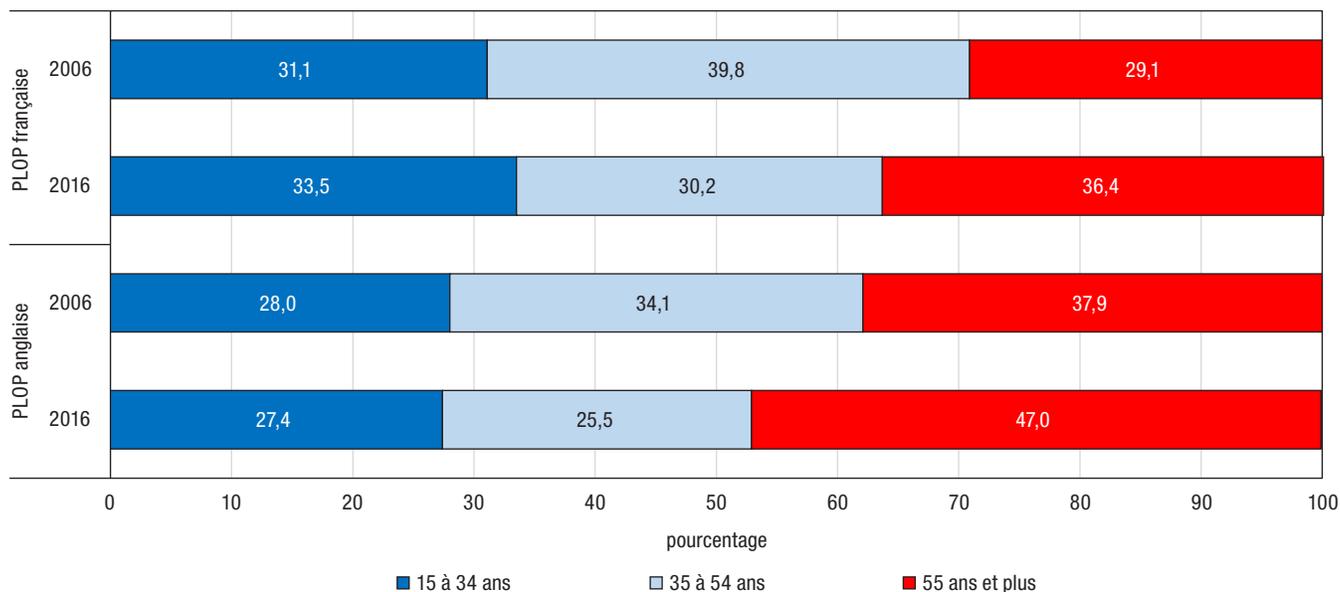
1. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».

Sources : Statistique Canada, recensements de la population de 2006 et 2016.

À l'instar de ce que l'on observe chez l'ensemble des travailleurs de l'Ontario, les travailleurs agricoles francophones de l'Ontario étaient généralement plus âgés en 2016 qu'ils ne l'étaient en 2006. L'âge médian de ces travailleurs est passé de 47,0 ans en 2006 à 51,3 ans en 2016. On constate également ce vieillissement en observant la proportion de travailleurs agricoles francophones âgés de 55 ans et plus, celle-ci étant passée de 32,1 % en 2006 à 41,5 % en 2016. Pour sa part, la proportion de travailleurs agricoles francophones âgés de 15 à 34 ans n'a que légèrement diminué entre 2006 (29,6 %) et 2016 (28,2 %).

Quant aux différences entre les travailleurs francophones et anglophones, en 2006 et en 2016, elles présentent une situation similaire à celle évoquée dans la section précédente au sujet du profil d'âge des exploitants agricoles. En effet, les travailleurs agricoles anglophones de l'Ontario demeuraient généralement plus jeunes que leurs collègues francophones, bien que l'on constate également leur vieillissement entre 2006 et 2016. L'âge médian des travailleurs agricoles anglophones de l'Ontario est passé de 45,2 ans en 2006 à 48,5 ans en 2016. Pour les deux périodes, environ le tiers des travailleurs agricoles anglophones étaient âgés de 15 à 34 ans, une proportion supérieure à celle de leurs homologues francophones.

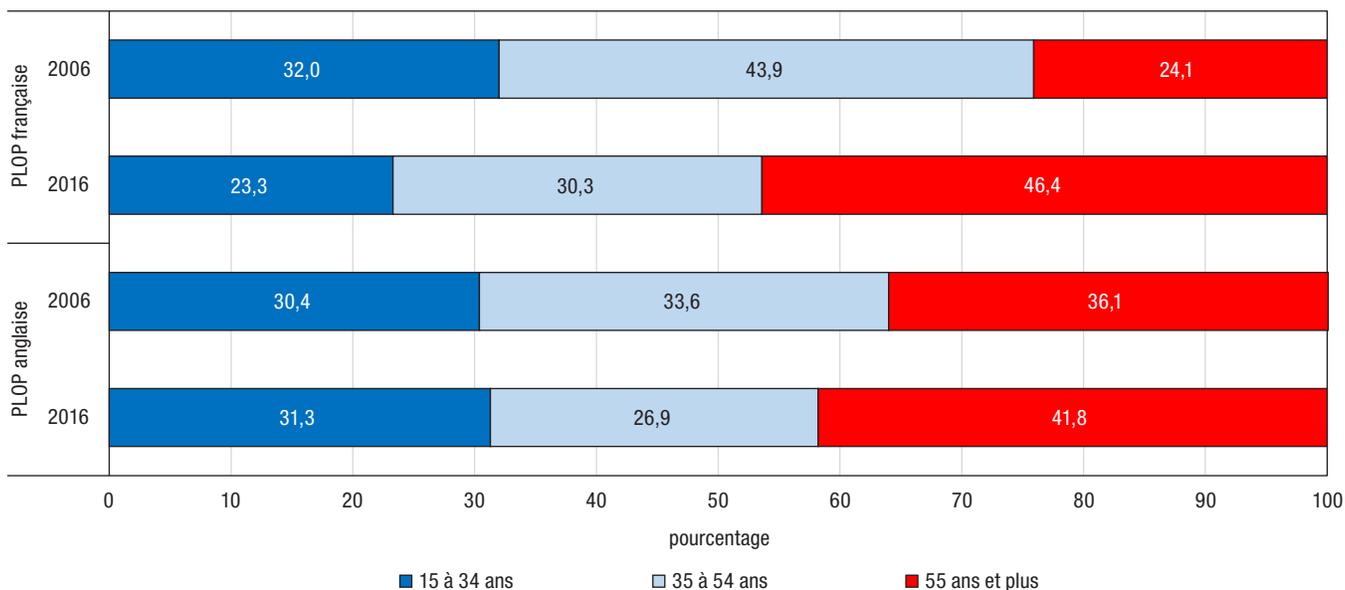
Graphique 2.1.2
Groupe d'âge des travailleurs du secteur agricole âgés de 15 ans ou plus, selon la première langue officielle parlée (PLOP)¹, région agricole de recensement de l'Est de l'Ontario, 2006 et 2016



1. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».
Sources : Statistique Canada, recensements de la population de 2006 et 2016.

La situation n'était pas la même dans la RAR de l'Est de l'Ontario. Bien que l'âge médian des travailleurs agricoles francophones s'y soit accru entre 2006 et 2016 (passant de 45,5 ans à 48,2 ans), ces derniers demeuraient généralement plus jeunes que leurs collègues anglophones, dont l'âge médian est passé de 47,7 ans en 2006 à 53,0 ans en 2016. De plus, la proportion de jeunes travailleurs agricoles francophones, âgés de 15 à 34 ans, s'est accrue au cours de la décennie dans cette région, passant de 31,1 % en 2006 à 33,5 % en 2016. Cette proportion excédait celle de leurs pairs anglophones.

Graphique 2.1.3
Groupe d'âge des travailleurs du secteur agricole âgés de 15 ans ou plus, selon la première langue officielle parlée (PLOP)¹, région agricole de recensement du Nord de l'Ontario, 2006 et 2016



1. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».
Sources : Statistique Canada, recensements de la population de 2006 et 2016.

Dans la RAR du Nord de l'Ontario, l'évolution du profil d'âge des travailleurs agricoles francophones se distingue aussi de la situation de l'ensemble de l'Ontario, le vieillissement des travailleurs agricoles francophones y étant particulièrement prononcé. L'âge médian des travailleurs agricoles francophones y est passé de 46,7 ans en 2006 à 54,4 ans en 2016, alors que la proportion de travailleurs agricoles francophones âgés de 55 ans et plus est passée de 24,1 % en 2006 à 46,4 % en 2016.

En 2006, les travailleurs agricoles francophones de la RAR du Nord de l'Ontario étaient généralement plus jeunes que leurs collègues anglophones (dont l'âge médian était de 48,1 ans), mais ce n'était plus le cas en 2016, l'âge médian des travailleurs agricoles anglophones passant à 50,4 ans, c'est-à-dire 4 ans de moins que leurs pairs francophones.

2.2 Sexe

La représentation des femmes parmi les travailleurs agricoles francophones de l'Ontario s'est améliorée entre 2006 et 2016. Celles-ci formaient 31,2 % des travailleurs agricoles francophones en 2006, contre 33,9 % en 2016. Cette proportion était toutefois inférieure à celle de leurs collègues anglophones pour les deux périodes, chez qui plus de 36 % des travailleurs étaient des femmes (36,4 % en 2006 et 36,9 % en 2016). L'écart entre francophones et anglophones s'est rétréci entre 2006 et 2016.

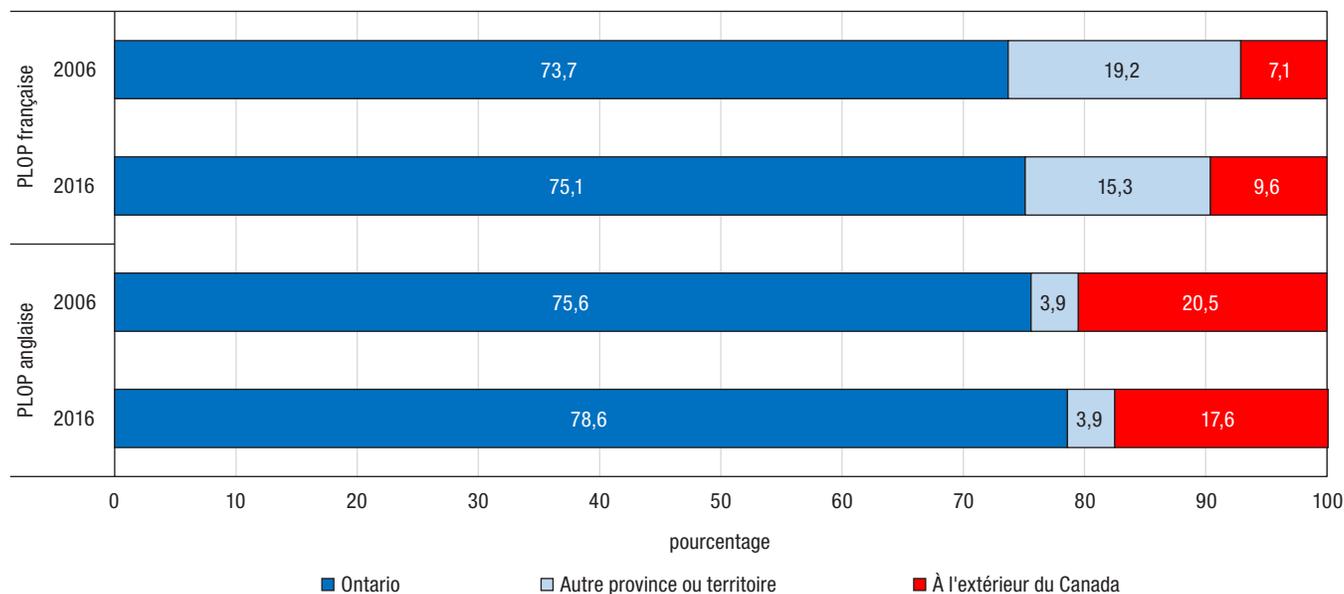
Cette évolution se constate également dans la RAR de l'Est de l'Ontario, où la représentation des femmes était cependant moindre qu'à l'échelle provinciale, autant pour ce qui est des travailleurs agricoles francophones que leurs homologues anglophones. Entre 2006 et 2016, la proportion de femmes parmi les travailleurs agricoles francophones de la RAR de l'Est de l'Ontario est passée de 25,7 % à 28,1 %. Chez leurs collègues anglophones, cette proportion était de 32,2 % en 2006 et de 34,0 % en 2016.

La situation était différente dans la RAR du Nord de l'Ontario, où la représentation féminine était plus importante parmi les travailleurs agricoles francophones que leurs collègues anglophones en 2006 et en 2016, l'écart se creusant entre les deux périodes. En 2006, 35,8 % des travailleurs agricoles francophones étaient des femmes, alors que c'était le cas de 43,5 % en 2016. C'est donc dire qu'en 2016, la proportion de femmes parmi les travailleurs agricoles francophones de la RAR du Nord de l'Ontario était près de la zone paritaire. Chez leurs homologues anglophones, 33,1 % des travailleurs agricoles étaient des femmes en 2006, comparativement à 36,1 % en 2016.

2.3 Lieu de naissance

Graphique 2.3.1

Lieu de naissance des travailleurs du secteur agricole âgés de 15 ans ou plus, selon la première langue officielle parlée (PLOP)¹, Ontario, 2006 et 2016



1. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».

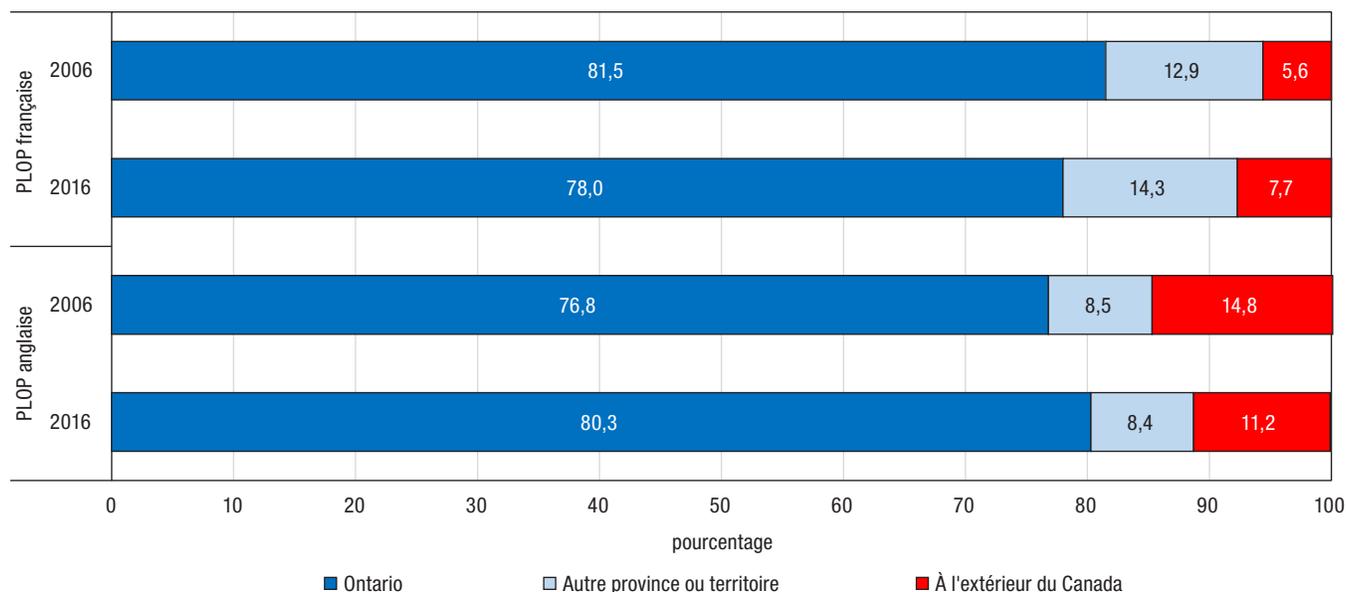
Sources : Statistique Canada, recensements de la population de 2006 et 2016.

La proportion de travailleurs agricoles francophones nés en Ontario était plus basse en 2006 (73,7 %) qu'en 2016 (75,1 %). Entre ces deux périodes, on constate une diminution de la proportion de ces travailleurs nés dans une autre province et une hausse de la part de ces travailleurs nés à l'extérieur du Canada. Malgré cette tendance, en 2016, les travailleurs agricoles francophones demeuraient environ deux fois moins susceptibles que leurs collègues anglophones d'être nés à l'extérieur du Canada (9,6 % contre 17,6 %), et près de quatre fois plus susceptibles d'être nés dans une autre province ou territoire que l'Ontario (15,3 % contre 3,9 %).

En 2016, les travailleurs agricoles francophones nés dans une autre province que l'Ontario étaient en grande partie nés au Québec (85,5 %). Par ailleurs, une part importante des travailleurs agricoles francophones nés à l'extérieur du Canada étaient nés en Suisse (23,0 %), en France (15,6 %) ou ailleurs en Europe (20,8 %).

Graphique 2.3.2

Lieu de naissance des travailleurs du secteur agricole âgés de 15 ans ou plus, selon la première langue officielle parlée (PLOP)¹, région agricole de recensement de l'Est de l'Ontario, 2006 et 2016



1. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».

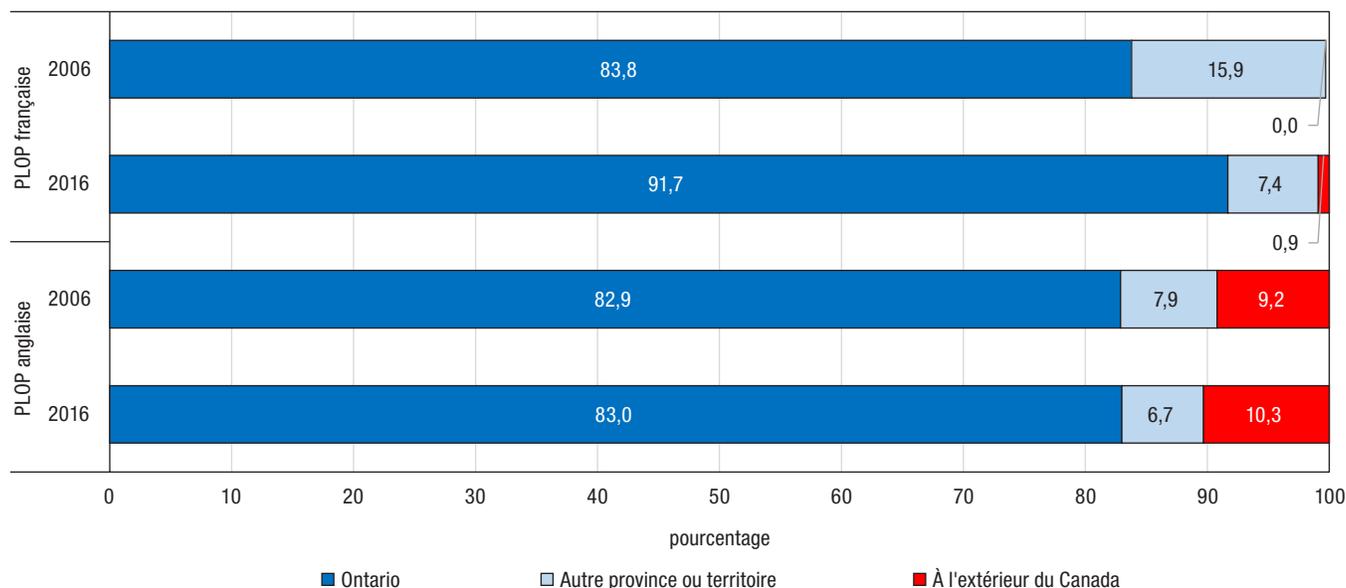
Sources : Statistique Canada, recensements de la population de 2006 et 2016.

Dans la RAR de l'Est de l'Ontario, on remarque une croissance de la proportion de travailleurs agricoles francophones nés à l'extérieur de l'Ontario, que ce soit dans une autre province ou à l'extérieur du Canada. C'était la situation inverse chez les travailleurs agricoles anglophones. Ainsi, en 2016, les travailleurs agricoles francophones sont devenus plus susceptibles d'être nés hors de l'Ontario (22,0 %) que leurs collègues anglophones (19,7 %).

Comme dans l'ensemble de la province en 2016, les travailleurs agricoles francophones de cette RAR qui étaient nés dans une autre province que l'Ontario venaient en grande partie du Québec (87,4 %) et une part importante de ceux qui étaient nés à l'extérieur du Canada étaient originaires de Suisse (39,3 %) ou d'ailleurs en Europe (44,2 %).

Graphique 2.3.3

Lieu de naissance des travailleurs du secteur agricole âgés de 15 ans ou plus, selon la première langue officielle parlée (PLOP)¹, région agricole de recensement du Nord de l'Ontario, 2006 et 2016



1. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».

Sources : Statistique Canada, recensements de la population de 2006 et 2016.

La situation dans la RAR du Nord de l'Ontario était fortement différente de celle observée dans l'ensemble de la province pour ce qui est du lieu de naissance des travailleurs agricoles francophones. La part de ces travailleurs nés en Ontario est passée de 83,8 % en 2006 à 91,7 % en 2016, une hausse parallèle à la diminution de la proportion de travailleurs nés dans une autre province. On comptait peu de travailleurs agricoles francophones nés à l'extérieur du Canada en 2006 et en 2016, alors que plus de 9 % des travailleurs agricoles anglophones étaient nés à l'étranger pour les deux périodes. La faible proportion de travailleurs agricoles francophones nés à l'extérieur de l'Ontario et la diminution de cette population entre 2006 et 2016 pourraient s'expliquer par des départs pour d'autres régions ou pour la retraite.

2.4 Identité autochtone

En Ontario, le nombre de travailleurs agricoles autochtones¹⁴ est passé de 1 070 à 1 500 entre 2006 et 2016. Parmi ceux-ci, la proportion dont le français était la première langue officielle parlée (PLOP) est passée de 9,2 % à 12,3 % au cours de la décennie. Tous ces travailleurs avaient connaissance du français ou de l'anglais en 2006 et en 2016. Par ailleurs, en 2016, environ 4 % des travailleurs agricoles autochtones de l'Ontario avaient connaissance d'une langue autochtone.

Dans la RAR de l'Est de l'Ontario, le nombre de travailleurs agricoles autochtones était de 145 en 2006 et de 200 en 2016. Environ un sur cinq avait le français comme PLOP en 2016, alors que c'était le cas d'un très petit nombre en 2006.

Le nombre de travailleurs agricoles autochtones qui vivaient dans la RAR du Nord de l'Ontario est passé de 215 à 280 entre 2006 et 2016. En 2016, près d'un cinquième avait le français comme PLOP et en 2006, c'était environ le quart. En outre, près de 9 % des travailleurs agricoles autochtones de cette RAR avaient connaissance d'une langue autochtone en 2016.

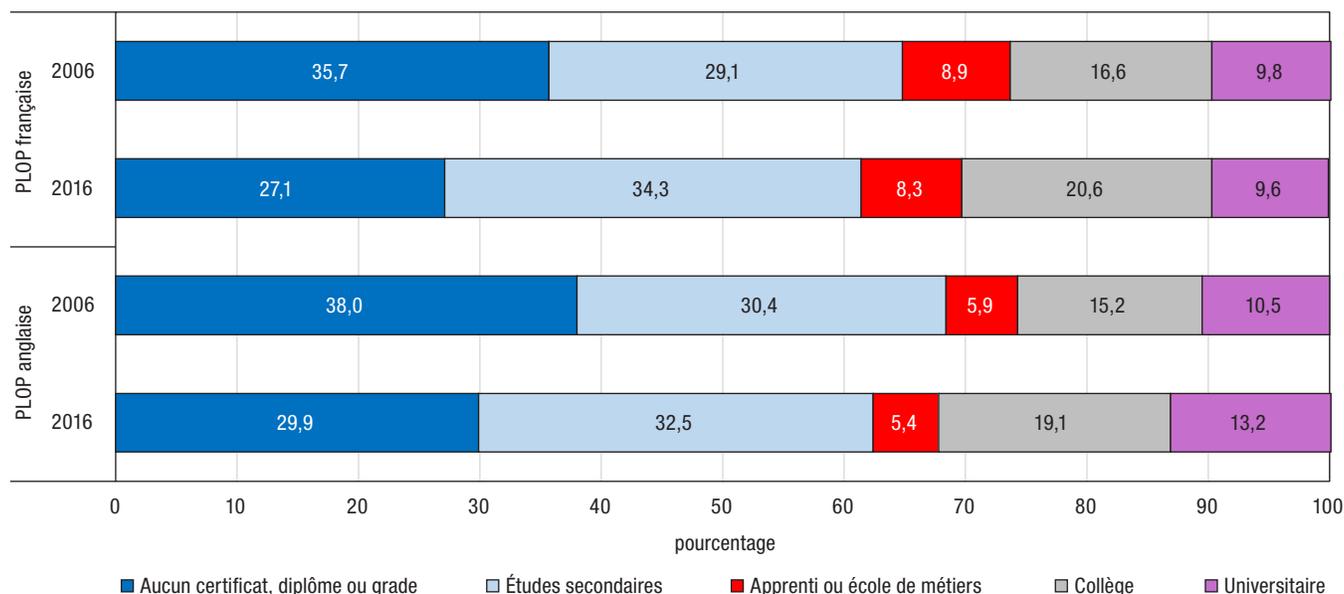
14. Comprends les personnes s'identifiant aux peuples autochtones du Canada. Il s'agit des personnes qui sont membres des Premières Nations (Indiens de l'Amérique du Nord), Métis ou Inuk (Inuit) et/ou les personnes qui sont des Indiens inscrits ou des traités (aux termes de la Loi sur les Indiens du Canada) et/ou les personnes membres d'une Première Nation ou d'une bande indienne.

La croissance marquée du nombre de travailleurs agricoles autochtones entre 2006 et 2016 en Ontario est possiblement attribuable à une évolution de l'identité de ces travailleurs au cours de la décennie¹⁵.

2.5 Niveau de scolarité

Graphique 2.5.1

Plus haut certificat, diplôme ou grade atteint des travailleurs du secteur agricole âgés de 15 ans ou plus, selon la première langue officielle parlée (PLOP)¹, Ontario, 2006 et 2016



1. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».

Sources : Statistique Canada, recensements de la population de 2006 et 2016.

Le niveau de scolarité des travailleurs agricoles francophones s'est généralement accru en Ontario entre 2006 et 2016. La proportion de travailleurs sans certificat, diplôme ou grade est passée de 35,7 % à 27,1 %, tandis que la part de cette population dont la plus haute qualification était un diplôme d'études secondaires¹⁶ est passée de 29,1 % à 34,3 %. On observe aussi une croissance de la part de travailleurs agricoles francophones dont le plus haut diplôme était de niveau collégial¹⁷ (16,6 % en 2006 et 20,6 % en 2016).

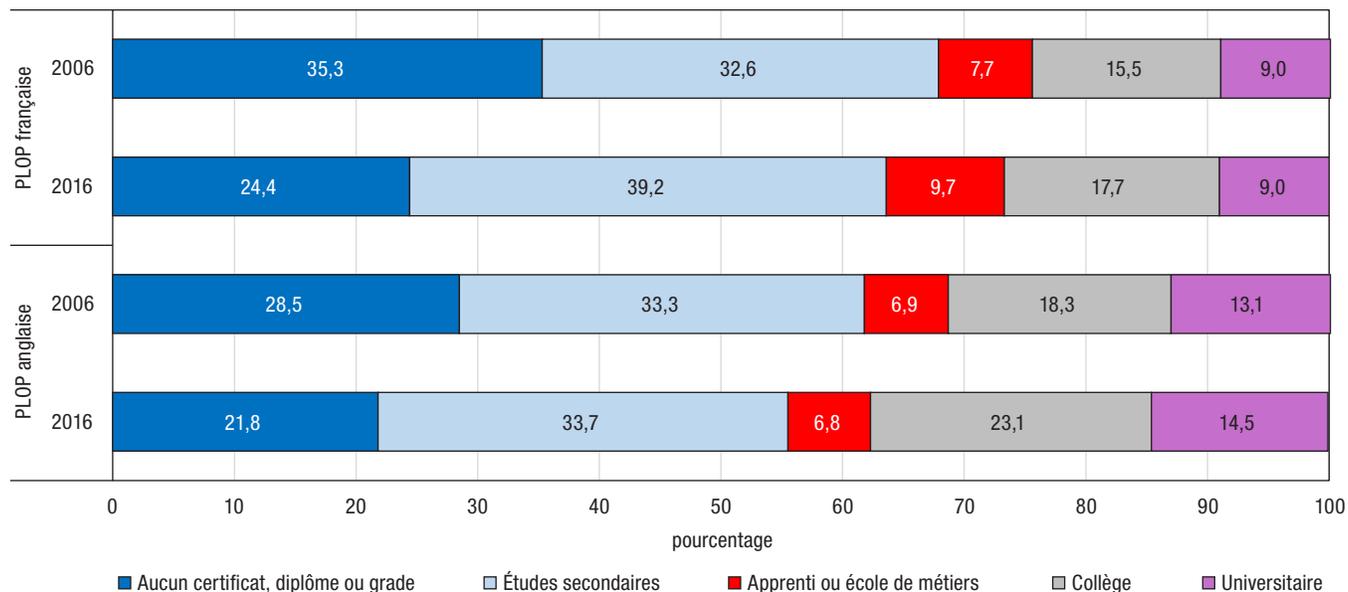
Le niveau de scolarité atteint par les travailleurs agricoles ontariens était plus ou moins similaire chez les francophones et les anglophones. On note cependant que les travailleurs agricoles francophones étaient moins susceptibles que leurs collègues anglophones de ne posséder aucun certificat, diplôme ou grade, en 2006 et en 2016. Les travailleurs agricoles francophones étaient également proportionnellement plus nombreux à détenir comme plus haute qualification un diplôme d'apprenti, d'une école de métier ou d'un collège, et étaient moins nombreux à posséder un diplôme universitaire que leurs homologues anglophones.

15. O'DONNELL, Vivian et LAPOINTE, Russell. 2019. *Mobilité de réponse et croissance de la population d'identité autochtone, de 2006 à 2011 et de 2011 à 2016. Enquête nationale auprès des ménages : Peuples autochtones*. Statistique Canada, <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/99-011-x/99-011-x2019002-fra.htm>.

16. Incluant les attestations d'équivalence.

17. Incluant les certificats ou diplômes d'un cégep ou d'un autre établissement non universitaire.

Graphique 2.5.2
Plus haut certificat, diplôme ou grade atteint des travailleurs du secteur agricole âgés de 15 ans ou plus, selon la première langue officielle parlée (PLOP)¹, région agricole de recensement de l'Est de l'Ontario, 2006 et 2016



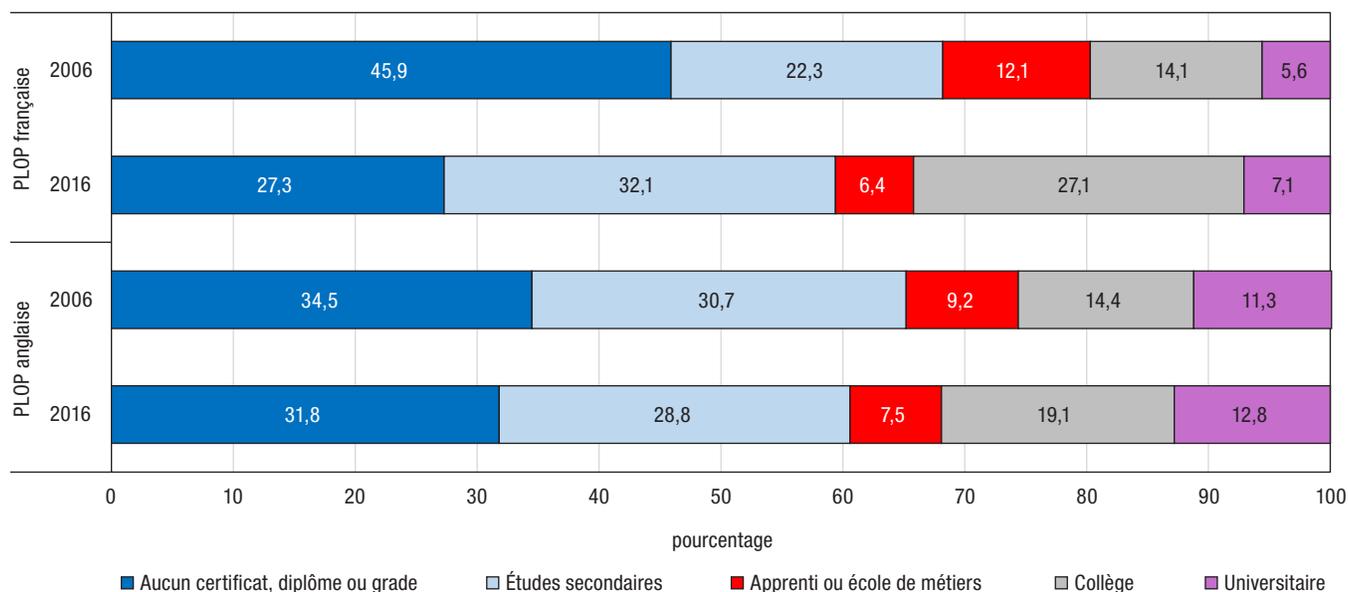
1. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».

Sources : Statistique Canada, recensements de la population de 2006 et 2016.

Dans la RAR de l'Est de l'Ontario, tout comme dans l'ensemble de la province, la proportion de travailleurs agricoles francophones sans certificat, diplôme ou grade a diminué entre 2006 (35,3 %) et 2016 (24,4 %). À l'inverse des tendances provinciales, cette proportion demeurait supérieure à celle notée chez leurs collègues anglophones. En effet, le niveau de scolarité atteint par les travailleurs agricoles francophones dans la RAR de l'Est de l'Ontario demeurait généralement inférieur à celui atteint par leurs homologues anglophones, en 2006 et en 2016. Ce constat était particulièrement évident quand on compare, en 2016, la proportion de travailleurs agricoles francophones et anglophones dont la plus haute qualification était un diplôme collégial (17,7 % contre 23,1 %) ou universitaire (9,0 % contre 14,5 %). C'est donc dire que 26,7 % des travailleurs agricoles francophones dans la RAR de l'Est de l'Ontario possédaient un diplôme d'études collégiales ou universitaires en 2016, comparativement à 37,6 % de leurs collègues anglophones. Cet écart s'est creusé entre 2006 et 2016.

Graphique 2.5.3

Plus haut certificat, diplôme ou grade atteint des travailleurs du secteur agricole âgés de 15 ans ou plus, selon la première langue officielle parlée (PLOP)¹, région agricole de recensement du Nord de l'Ontario, 2006 et 2016



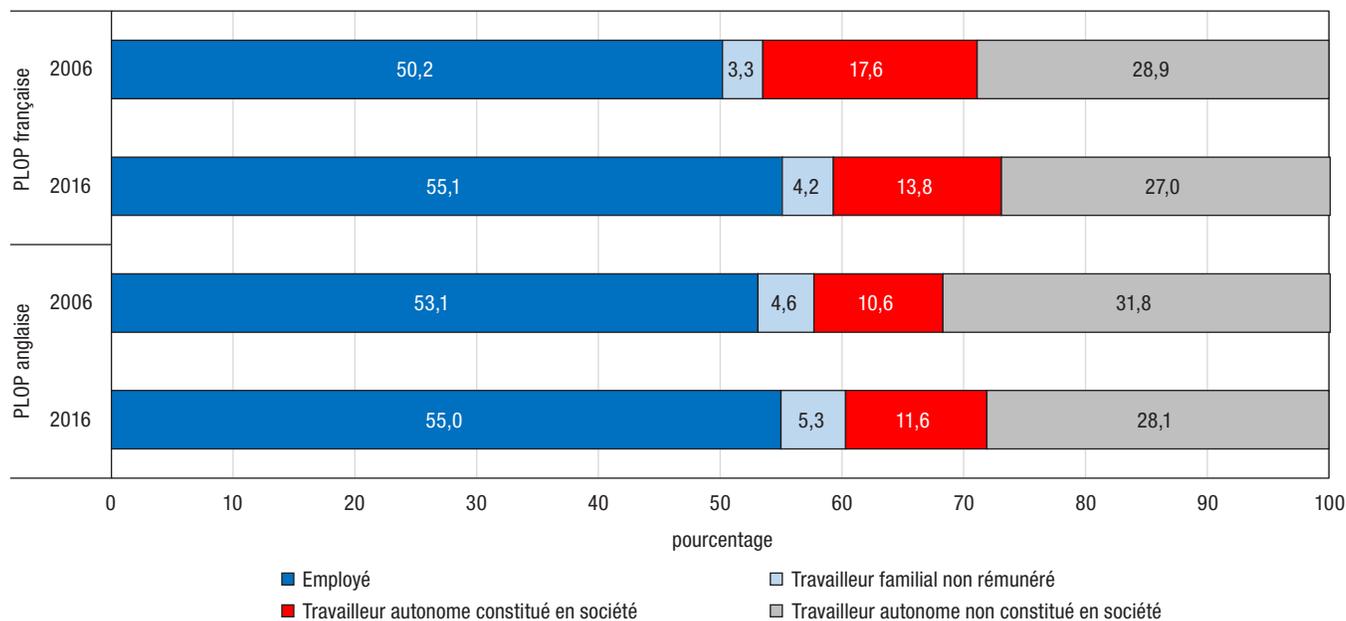
1. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».

Sources : Statistique Canada, recensements de la population de 2006 et 2016.

Dans la RAR du Nord de l'Ontario, on remarque également une diminution marquée de la proportion de travailleurs agricoles francophones sans certificat, diplôme ou grade entre 2006 et 2016, celle-ci étant passée de 45,9 % à 27,3 %. La proportion de travailleurs agricoles francophones avec un faible niveau de scolarité était supérieure à celle de leurs homologues anglophones en 2006, mais ce n'était plus le cas en 2016. La hausse du niveau de scolarité des travailleurs agricoles francophones de cette région entre 2006 et 2016 se constate également par la proportion croissante de travailleurs dont la plus haute qualification était un diplôme d'études secondaires (22,3 % en 2006 et 32,1 % en 2016) ou collégiales (14,1 % en 2006 et 27,1 % en 2016). La proportion de travailleurs agricoles francophones qui possédaient un diplôme universitaire demeurait cependant plus basse que celle de leurs collègues anglophones.

2.6 Catégorie des travailleurs

Graphique 2.6.1
Catégorie des travailleurs du secteur agricole âgés de 15 ans ou plus, selon la première langue officielle parlée (PLOP)¹, Ontario, 2006 et 2016

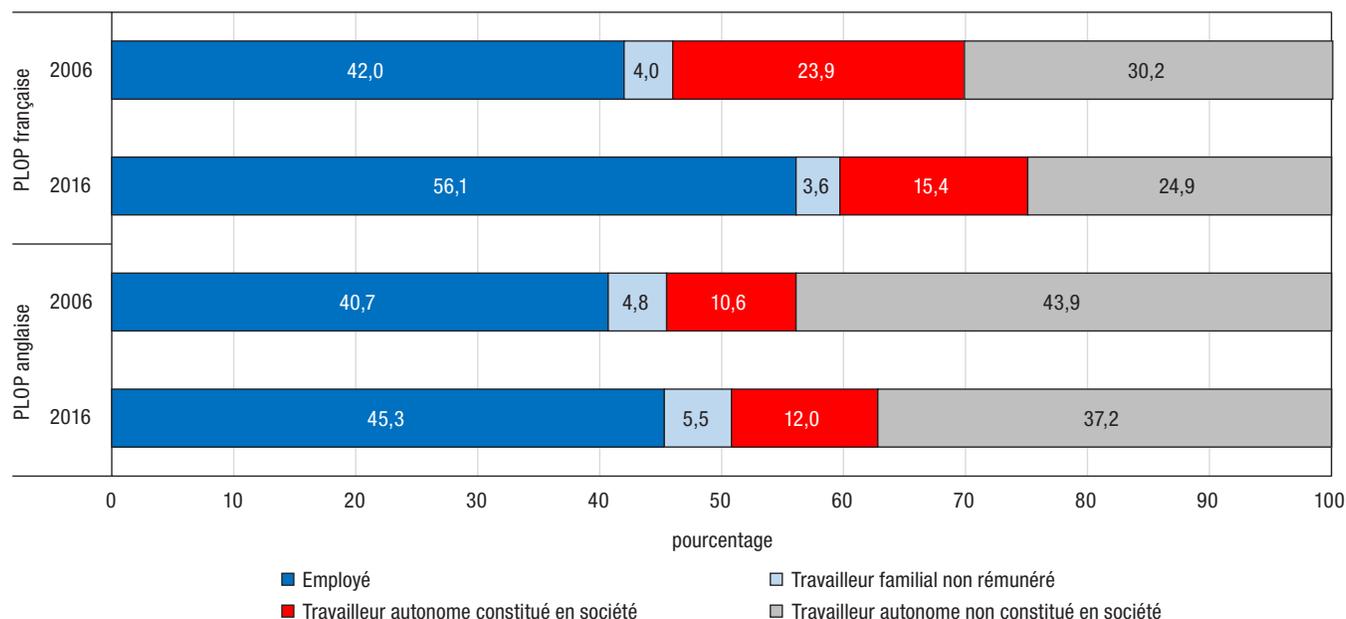


1. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».

Sources : Statistique Canada, recensements de la population de 2006 et 2016.

Plus de la moitié des travailleurs agricoles francophones de l'Ontario travaillaient comme employés en 2006 et en 2016. Cette proportion a augmenté entre les deux périodes, passant de 50,2 % à 55,1 %, alors que la part de travailleurs autonomes, constitués ou non en société, a diminué. Ces tendances ont eu pour résultat que la répartition des travailleurs agricoles francophones selon la catégorie de travailleurs était plus similaire à celle de leurs collègues anglophones en 2016 qu'elle ne l'était en 2006.

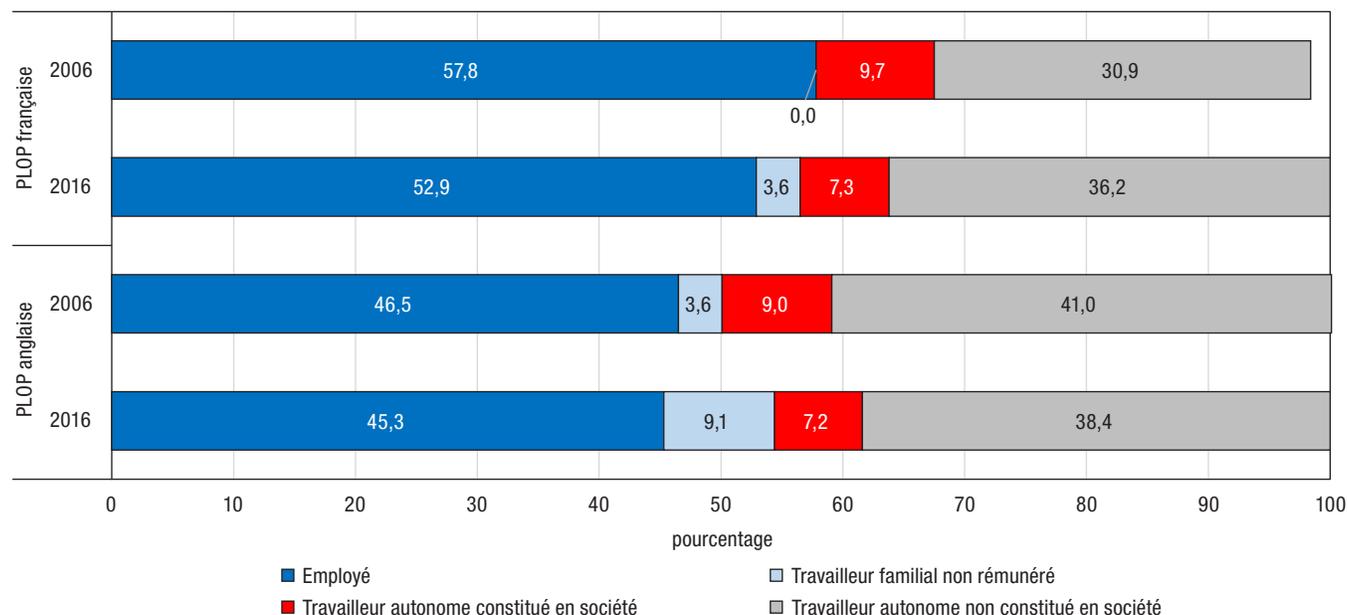
Graphique 2.6.2
Catégorie des travailleurs du secteur agricole âgés de 15 ans ou plus, selon la première langue officielle parlée (PLOP)¹, région agricole de recensement de l'Est de l'Ontario, 2006 et 2016



1. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».

Sources : Statistique Canada, recensements de la population de 2006 et 2016.

La croissance de la proportion de travailleurs agricoles francophones qui travaillaient comme employés était particulièrement forte dans la RAR de l'Est de l'Ontario, cette proportion étant passée de 42,0 % en 2006 à 56,1 % en 2016. En contrepartie, la proportion de travailleurs autonomes, constitués ou non en société, a diminué au cours de cette période, passant de 54,1 % à 40,3 %. Ainsi, alors qu'en 2006, les travailleurs agricoles francophones et anglophones étaient dans des proportions similaires des travailleurs autonomes, ce n'était plus le cas en 2016. Par ailleurs, pour les deux périodes, les travailleurs autonomes francophones du secteur agricole demeuraient plus enclins que leurs collègues anglophones à être constitués en société.

Graphique 2.6.3
Catégorie des travailleurs du secteur agricole âgés de 15 ans ou plus, selon la première langue officielle parlée (PLOP)¹, région agricole de recensement du Nord de l'Ontario, 2006 et 2016


1. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».

Sources : Statistique Canada, recensements de la population de 2006 et 2016.

L'évolution de la répartition de la population agricole francophone selon la catégorie de travailleurs qui s'observe à l'échelle ontarienne entre 2006 et 2016 ne trouve pas d'écho dans la RAR du Nord de l'Ontario. En effet, dans cette région, la proportion de travailleurs agricoles francophones qui travaillaient comme employés a diminué entre 2006 (57,8 %) et 2016 (52,9 %), alors que la part de travailleurs autonomes non constitués en société s'est accrue (30,9 % en 2006 et 36,2 % en 2016). Lors des deux périodes, les travailleurs agricoles francophones demeuraient plus nombreux que leurs collègues anglophones à travailler comme employés.

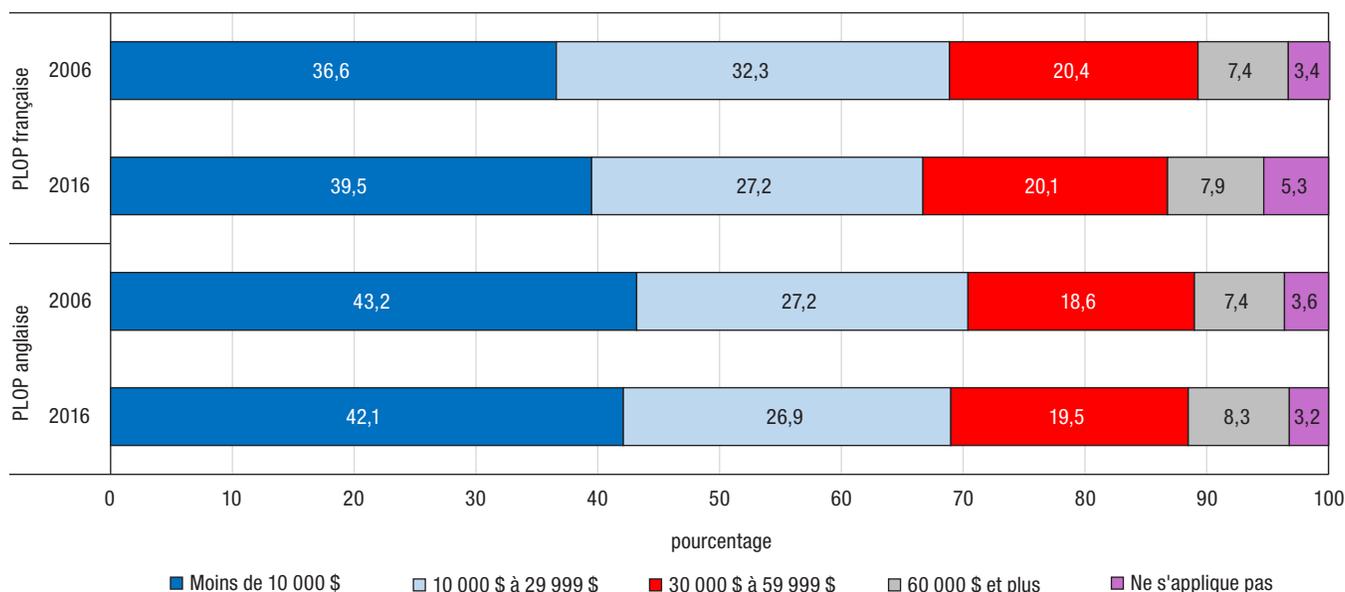
2.7 Revenu d'emploi

Le revenu d'emploi inclut tous les revenus reçus sous forme de traitements, salaires et commissions d'un travail rémunéré ou le revenu net d'un travail autonome dans une entreprise agricole ou non agricole non constituée en société et/ou dans l'exercice d'une profession au cours de l'année civile précédant le recensement. Le revenu d'emploi des travailleurs du secteur agricole peut inclure le revenu tiré d'autres sources que l'emploi occupé dans ce secteur.

Les renseignements présentés dans ce rapport incluent toutes les personnes qui y sont catégorisées comme travailleurs, y compris celles qui travaillaient au cours de la semaine de référence (par exemple, du 1^{er} mai au 7 mai 2016) ou de l'année du recensement (p. ex. : 2016), mais qui ne travaillaient pas dans l'année précédant le recensement (p. ex. : 2015). Cependant, ces travailleurs, puisqu'ils ne travaillaient pas dans l'année précédant le recensement, sont exclus des renseignements présentés dans cette section. Ils sont identifiés par la catégorie « ne s'applique pas » dans les graphiques ci-dessous et sont exclus des calculs du revenu médian, du régime de travail et du nombre moyen de semaines travaillées par année.

Graphique 2.7.1

Revenu d'emploi¹ des travailleurs du secteur agricole âgés de 15 ans ou plus, selon la première langue officielle parlée (PLOP)², Ontario, 2006 et 2016



1. En dollars constants de 2015.

2. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».

Sources : Statistique Canada, recensements de la population de 2006 et 2016.

Le revenu d'emploi¹⁸ médian des travailleurs agricoles francophones de l'Ontario était relativement stable entre 2006 et 2016, passant de 15 320 \$ à 15 400 \$. En revanche, la proportion de ces travailleurs qui enregistraient un faible revenu d'emploi, inférieur à 10 000 \$, a augmenté lors de la même période, passant de 36,6 % en 2006 à 39,5 % en 2016. Le revenu d'emploi médian de leurs collègues anglophones s'est quant à lui accru au cours de la décennie, passant de 12 255 \$ en 2006 à 13 100 \$ en 2016. Les travailleurs agricoles francophones enregistraient donc un revenu d'emploi médian supérieur à leurs homologues anglophones en Ontario, bien que cet écart se soit amoindri entre 2006 (3 065 \$) et 2016 (2 300 \$).

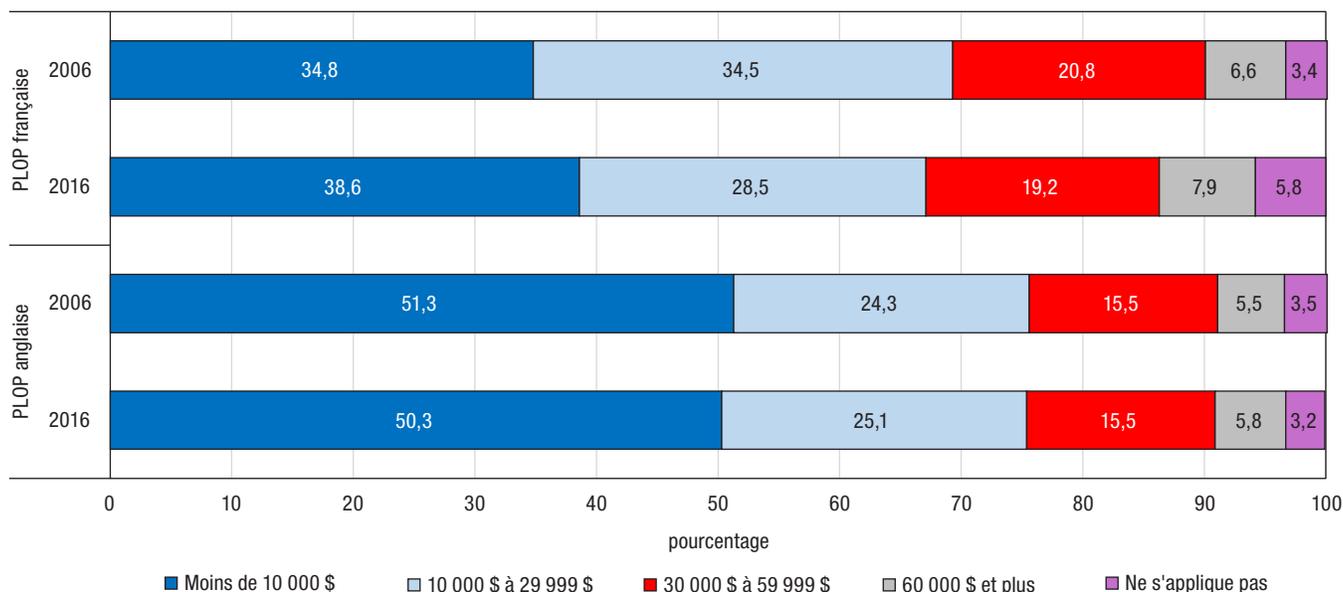
En 2016, la proportion de travailleurs agricoles francophones qui travaillaient à plein temps¹⁹ (74,0 %) était relativement similaire à celle de leurs collègues anglophones (73,3 %). Le nombre moyen de semaines travaillées par année²⁰ était aussi relativement semblable chez les travailleurs agricoles francophones (42,3) et anglophones (41,9).

L'écart de revenu d'emploi médian entre les hommes et les femmes francophones actifs dans le secteur agricole de l'Ontario était similaire en 2006 (3 820 \$) et en 2016 (3 745 \$). Le revenu d'emploi médian des travailleuses agricoles francophones est passé de 13 670 \$ en 2006 à 12 755 \$ en 2016, et celui de leurs collègues masculins, de 17 490 \$ en 2006 à 16 500 \$ en 2016.

18. Excluant les personnes qui ne travaillaient pas dans l'année précédant le recensement. En dollars constants de 2015, calculés sur la base de la variation de l'Indice des prix à la consommation (IPC) annuel moyen entre 2005 (107,0) et 2015 (126,6) (Source : Statistique Canada. Tableau 18-10-0005-01 Indice des prix à la consommation, moyenne annuelle, non désaisonnalisé. DOI : <https://doi.org/10.25318/1810000501-fra>).

19. Indique que le travail était principalement à plein temps (30 heures ou plus par semaine) pour les semaines travaillées pendant l'année précédant le recensement, pour l'ensemble des emplois occupés. Les personnes qui avaient un emploi à temps partiel pendant une partie de l'année et un emploi à plein temps pendant l'autre partie devaient répondre en fonction de l'emploi pour lequel elles avaient travaillé le plus grand nombre de semaines. Exclut les personnes catégorisées comme travailleurs dans ce rapport, mais qui ne travaillaient pas dans l'année précédant le recensement.

20. Dans l'année précédant le recensement. Exclut les personnes catégorisées comme travailleurs dans ce rapport, mais qui ne travaillaient pas dans l'année précédant le recensement.

Graphique 2.7.2
Revenu d'emploi¹ des travailleurs du secteur agricole âgés de 15 ans ou plus, selon la première langue officielle parlée (PLOP)², région agricole de recensement de l'Est de l'Ontario, 2006 et 2016


1. En dollars constants de 2015.

2. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».

Sources : Statistique Canada, recensements de la population de 2006 et 2016.

Dans la RAR de l'Est de l'Ontario, le revenu d'emploi médian des travailleurs agricoles francophones a diminué entre 2006 (15 320 \$) et 2016 (14 530 \$) et est resté relativement stable chez leurs collègues anglophones (8 840 \$ en 2006 et 9 055 \$ en 2016). En 2016, le revenu d'emploi médian des travailleurs agricoles francophones de cette région était légèrement inférieur à la moyenne provinciale, mais il était de plus de 5 000 \$ supérieur à celui de leurs homologues anglophones. Cet écart en faveur des travailleurs agricoles francophones était d'une amplitude plus de deux fois plus grande que l'écart constaté à l'échelle provinciale.

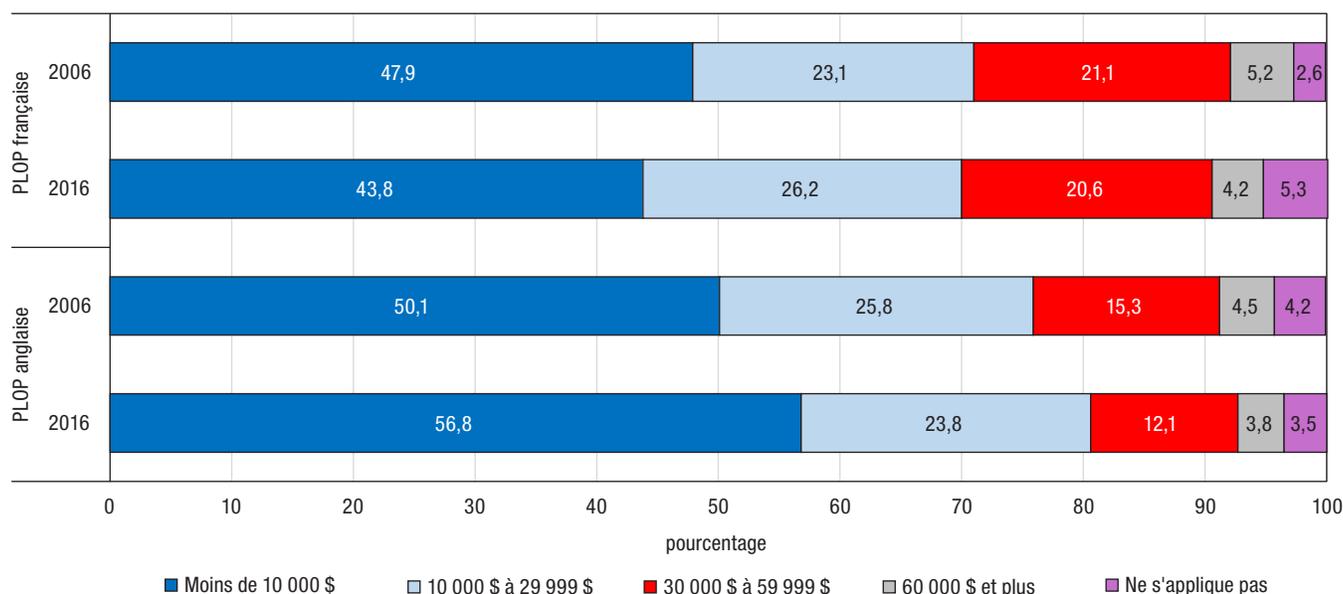
La diminution du revenu d'emploi médian des travailleurs agricoles francophones dans cette région se reflète dans la part croissante de ces derniers qui rapportaient un revenu d'emploi inférieur à 10 000 \$, cette proportion passant de 34,8 % en 2006 à 38,6 % en 2016. En comparaison, pour ces deux périodes, environ un travailleur agricole anglophone sur deux dans la RAR de l'Est de l'Ontario rapportait un revenu d'emploi inférieur à 10 000 \$. Les travailleurs agricoles francophones étaient également plus nombreux que leurs pairs anglophones à enregistrer un revenu d'emploi élevé. En 2006 et en 2016, plus d'un travailleur agricole francophone sur quatre avait un revenu d'emploi de 30 000 \$ ou plus, alors que c'était le cas d'environ un travailleur agricole anglophone sur cinq.

La part de travailleurs agricoles francophones de la RAR de l'Est de l'Ontario qui travaillaient à plein temps (77,2 %) était supérieure à celle de leurs collègues anglophones (72,0 %) en 2016. En revanche, le nombre moyen de semaines travaillées par année était relativement similaire chez les travailleurs agricoles francophones (43,5) et anglophones (43,1).

L'écart de revenu d'emploi médian entre les hommes et les femmes francophones qui œuvraient dans le secteur agricole de la RAR de l'Est de l'Ontario a grandi entre 2006 (3 290 \$) et 2016 (5 270 \$). Au cours de la décennie, le revenu d'emploi médian des femmes francophones qui travaillaient dans le secteur agricole de cette RAR a diminué davantage (passant de 14 200 \$ en 2006 à 11 715 \$ en 2016) que celui de leurs collègues masculins (passant de 17 490 \$ en 2006 à 16 985 \$ en 2016).

Graphique 2.7.3

Revenu d'emploi¹ des travailleurs du secteur agricole âgés de 15 ans ou plus, selon la première langue officielle parlée (PLOP)², région agricole de recensement du Nord de l'Ontario, 2006 et 2016



1. En dollars constants de 2015.

2. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».

Sources : Statistique Canada, recensements de la population de 2006 et 2016.

Dans la RAR du Nord de l'Ontario, le revenu d'emploi médian des travailleurs agricoles francophones était inférieur à la moyenne provinciale et a légèrement augmenté entre 2006 (10 045 \$) et 2016 (11 555 \$). En revanche, le revenu d'emploi médian de leurs collègues anglophones a diminué au cours de la décennie, passant de 8 655 \$ en 2006 à 6 355 \$ en 2016. Le revenu d'emploi médian des travailleurs agricoles francophones était donc supérieur à celui de leurs collègues anglophones pour ces deux périodes, avec un écart plus grand en 2016.

L'augmentation du revenu d'emploi médian des travailleurs agricoles francophones de la RAR du Nord de l'Ontario entre 2006 et 2016 se constate dans les proportions de travailleurs catégorisés dans chaque tranche de revenu. Au cours de la décennie, la proportion de travailleurs agricoles francophones qui avaient un revenu d'emploi inférieur à 10 000 \$ est passée de 47,9 % à 43,8 %, et environ un travailleur agricole francophone sur quatre avait un revenu d'emploi de 30 000 \$ ou plus en 2006 et en 2016. Chez leurs collègues anglophones, la part de travailleurs qui enregistraient un faible revenu d'emploi, inférieur à 10 000 \$, était plus élevée (56,8 % en 2016) et la part de travailleurs qui gagnaient un plus haut revenu, de 30 000 \$ ou plus, était plus basse (15,9 % en 2016) que celle de leurs collègues francophones.

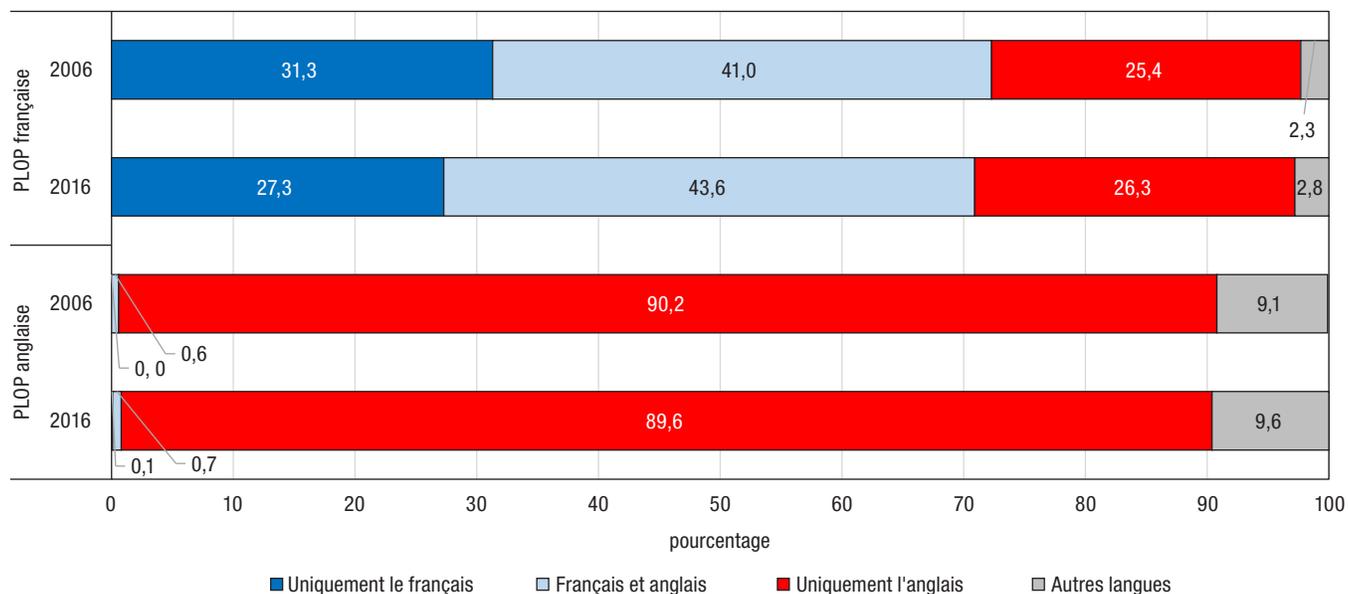
En 2016, la part de travailleurs agricoles francophones de la RAR du Nord de l'Ontario qui travaillaient à plein temps était plus basse (70,0 %) que celle de leurs collègues anglophones (75,8 %). Cependant, les travailleurs agricoles francophones travaillaient en moyenne un nombre de semaines par année (40,6) relativement semblable à celui de leurs collègues anglophones (41,2).

En 2016, dans la RAR du Nord de l'Ontario, le revenu d'emploi médian des travailleuses agricoles francophones (15 560 \$) surpassait celui de leurs collègues masculins (10 325 \$). Ce n'était pas le cas en 2006; le revenu d'emploi médian des femmes francophones actives dans le secteur agricole de cette RAR (9 415 \$) était alors plus bas que celui de leurs homologues masculins (10 850 \$).

2.8 Langue(s) utilisée(s) au travail

Graphique 2.8.1

Langue(s) utilisée(s) au travail¹ par les travailleurs du secteur agricole âgés de 15 ans ou plus, selon la première langue officielle parlée (PLOP)², Ontario, 2006 et 2016



1. Incluant les langues utilisées le plus souvent (volet A) et régulièrement (volet B) au travail.

2. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».

Sources : Statistique Canada, recensements de la population de 2006 et 2016.

La part de travailleurs agricoles francophones qui utilisaient uniquement le français²¹ au travail a diminué entre 2006 et 2016 en Ontario, passant de 31,3 % en 2006 à 27,3 % en 2016. En contrepartie, la part de ces travailleurs qui y utilisaient le français et l'anglais²² (41,0 % en 2006 et 43,6 % en 2016) ou uniquement l'anglais²³ (25,4 % en 2006 et 26,3 % en 2016) a augmenté.

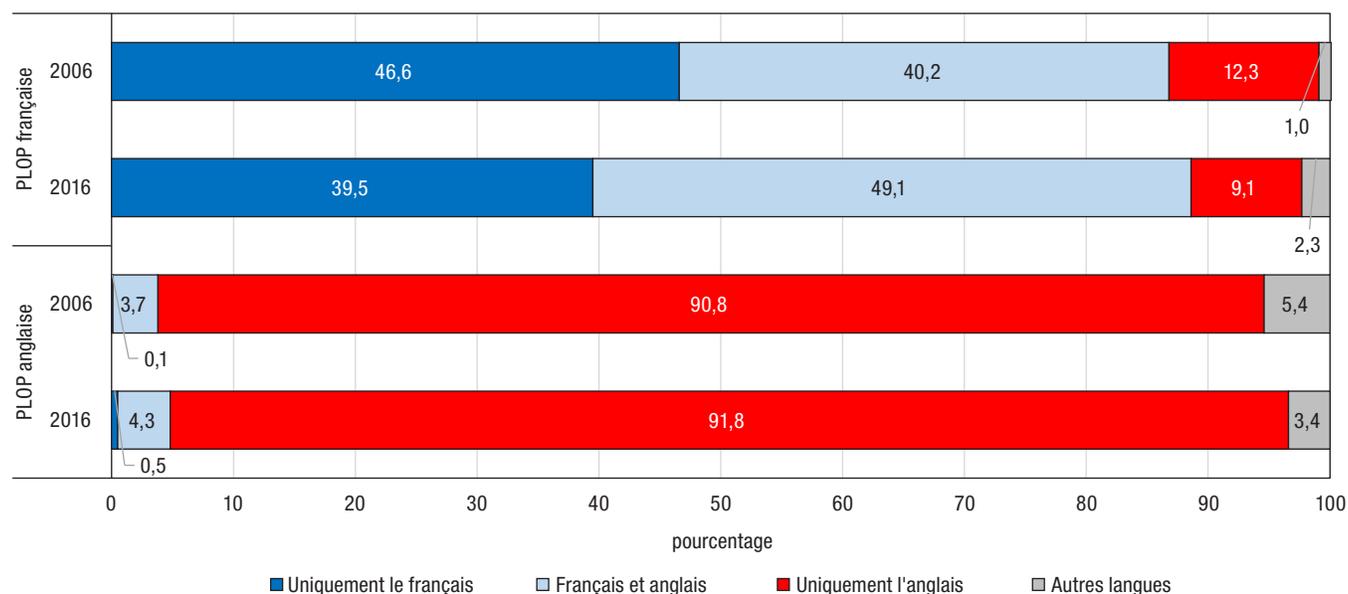
21. Incluant les personnes qui utilisaient le français le plus souvent au travail et qui n'y utilisaient pas d'autres langues le plus souvent ou régulièrement.

22. Incluant les personnes qui utilisaient le français et l'anglais à égalité au travail, le français le plus souvent et l'anglais régulièrement ou l'anglais le plus souvent et le français régulièrement, et qui n'utilisaient pas une langue autre que le français ou l'anglais le plus souvent ou régulièrement au travail.

23. Incluant les personnes qui utilisaient l'anglais le plus souvent au travail et qui n'y utilisaient pas d'autres langues le plus souvent ou régulièrement.

Graphique 2.8.2

Langue(s) utilisée(s) au travail¹ par les travailleurs du secteur agricole âgés de 15 ans ou plus, selon la première langue officielle parlée (PLOP)², région agricole de recensement de l'Est de l'Ontario, 2006 et 2016



1. Incluant les langues utilisées le plus souvent (volet A) et régulièrement (volet B) au travail.

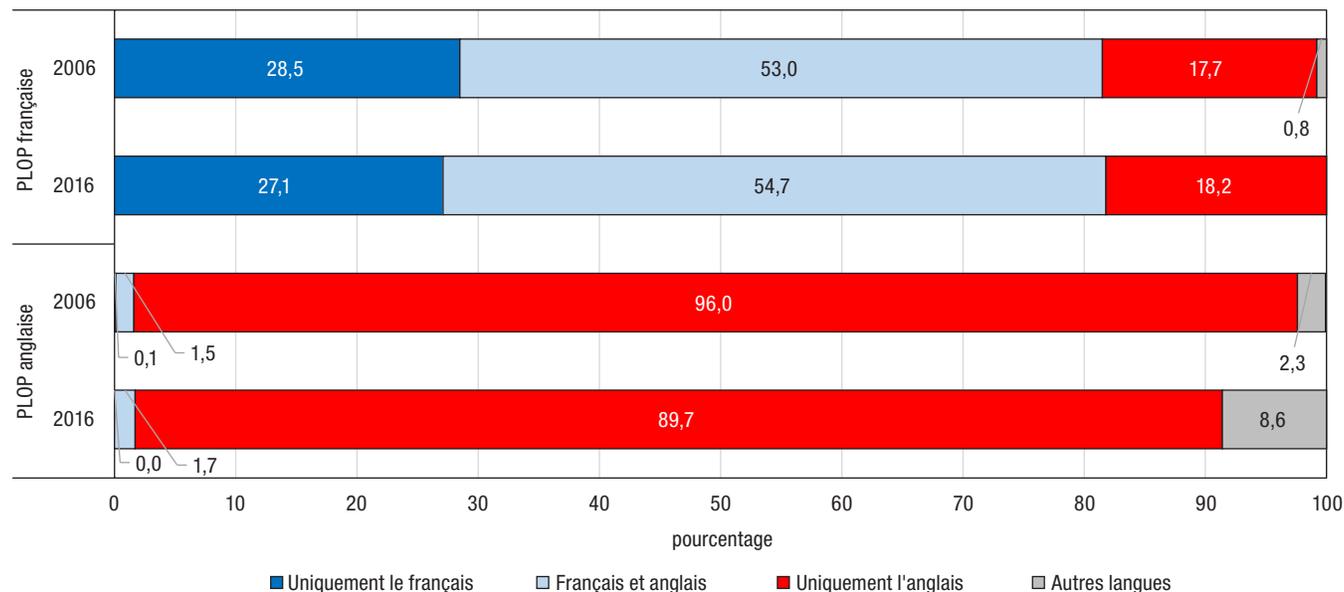
2. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».

Sources : Statistique Canada, recensements de la population de 2006 et 2016.

La proportion de travailleurs agricoles francophones qui utilisaient uniquement le français au travail était plus élevée dans la RAR de l'Est de l'Ontario que dans l'ensemble de la province. Cette proportion a toutefois aussi diminué, passant de 46,6 % en 2006 à 39,5 % en 2016. À l'inverse de la tendance provinciale, la part de travailleurs agricoles francophones qui utilisaient uniquement l'anglais au travail a diminué dans cette région entre 2006 (12,3 %) et 2016 (9,1 %). La part de travailleurs agricoles francophones qui utilisaient le français et l'anglais au travail s'est accrue au cours de la décennie, passant de 40,2 % en 2006 à 49,1 % en 2016.

Graphique 2.8.3

Langue(s) utilisée(s) au travail¹ par les travailleurs du secteur agricole âgés de 15 ans ou plus, selon la première langue officielle parlée (PLOP)², région agricole de recensement du Nord de l'Ontario, 2006 et 2016



1. Incluant les langues utilisées le plus souvent (volet A) et régulièrement (volet B) au travail.

2. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».

Sources : Statistique Canada, recensements de la population de 2006 et 2016.

Les langues utilisées au travail par les travailleurs agricoles francophones de la RAR du Nord de l'Ontario étaient relativement similaires en 2006 et en 2016. La proportion de ces travailleurs qui utilisaient uniquement le français au travail, de 27,1 % en 2016, était près de la moyenne provinciale. Cependant, les travailleurs agricoles francophones de cette région utilisaient le français et l'anglais en proportions plus grandes que la moyenne provinciale, et étaient moins enclins à utiliser uniquement l'anglais au travail que leurs collègues de l'ensemble de la province. Plus d'un travailleur agricole francophone sur six dans la RAR du Nord de l'Ontario utilisait uniquement l'anglais au travail en 2006 et en 2016.

3. Profil social, économique et linguistique des travailleurs de langue française de l'industrie agroalimentaire de l'Ontario

Cette section porte sur l'évolution, entre 2006 et 2016, du profil social, économique et linguistique des travailleurs de langue française dans l'industrie agroalimentaire de l'Ontario. L'analyse se concentre sur les régions agricoles de recensement (RAR) de l'Est et du Nord de l'Ontario, où la proportion de travailleurs de langue française dans le secteur agroalimentaire (plus de 11 %) surpassait la moyenne provinciale (2,9 %) en 2016.

Par travailleurs de l'industrie agroalimentaire, on entend toute personne âgée de 15 ans ou plus qui travaillait dans le domaine de la fourniture d'intrants et de services (p. ex. : activités de soutien aux fermes, grossistes-marchands de machines et de matériel pour l'agriculture), de la transformation des aliments, des boissons et du tabac (p. ex. : boulangeries, fabrication de produits laitiers, fabrication de produits de viande), des commerces alimentaires de détail ou de gros (p. ex. : épicerie, grossistes-marchands de produits alimentaires) et des services alimentaires (p. ex. : restaurants, débits de boissons alcoolisées). Le tableau A.2 en annexe présente une liste détaillée des industries composant le secteur agroalimentaire. Les données présentées dans cette section proviennent des recensements de la population de 2006 et de 2016.

Tableau 3
Première langue officielle parlée (PLOP)¹ des travailleurs du secteur agroalimentaire âgés de 15 ans ou plus selon la région agricole de recensement, Ontario, 2006 et 2016

| Région agricole de recensement | PLOP | | | | | | | |
|--------------------------------|---------------|----------------|------------------------|----------------|---------------|----------------|------------------------|----------------|
| | 2006 | | | | 2016 | | | |
| | Français | Anglais | Ni français ni anglais | Total | Français | Anglais | Ni français ni anglais | Total |
| | nombre | | | | | | | |
| Sud de l'Ontario | 2 780 | 164 460 | 1 305 | 168 545 | 2 100 | 166 685 | 1 415 | 170 205 |
| Ouest de l'Ontario | 2 690 | 197 810 | 2 260 | 202 760 | 2 590 | 224 240 | 3 385 | 230 215 |
| Centre de l'Ontario | 3 680 | 252 335 | 10 965 | 266 980 | 3 715 | 290 705 | 15 705 | 310 135 |
| Est de l'Ontario | 9 665 | 68 270 | 635 | 78 565 | 10 520 | 78 540 | 885 | 89 940 |
| Nord de l'Ontario | 6 395 | 34 180 | 50 | 40 625 | 5 215 | 34 925 | 110 | 40 250 |
| Total : Ontario | 25 210 | 717 055 | 15 215 | 757 485 | 24 145 | 795 095 | 21 500 | 840 740 |
| | pourcentage | | | | | | | |
| Sud de l'Ontario | 1,6 | 97,6 | 0,8 | 100,0 | 1,2 | 97,9 | 0,8 | 100,0 |
| Ouest de l'Ontario | 1,3 | 97,6 | 1,1 | 100,0 | 1,1 | 97,4 | 1,5 | 100,0 |
| Centre de l'Ontario | 1,4 | 94,5 | 4,1 | 100,0 | 1,2 | 93,7 | 5,1 | 100,0 |
| Est de l'Ontario | 12,3 | 86,9 | 0,8 | 100,0 | 11,7 | 87,3 | 1,0 | 100,0 |
| Nord de l'Ontario | 15,7 | 84,1 | 0,1 | 100,0 | 12,9 | 86,8 | 0,3 | 100,0 |
| Total : Ontario | 3,3 | 94,7 | 2,0 | 100,0 | 2,9 | 94,6 | 2,6 | 100,0 |

1. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».

Note : Les zéros peuvent représenter des valeurs supprimées à des fins de confidentialité, une valeur arrondie à zéro ou un vrai zéro.

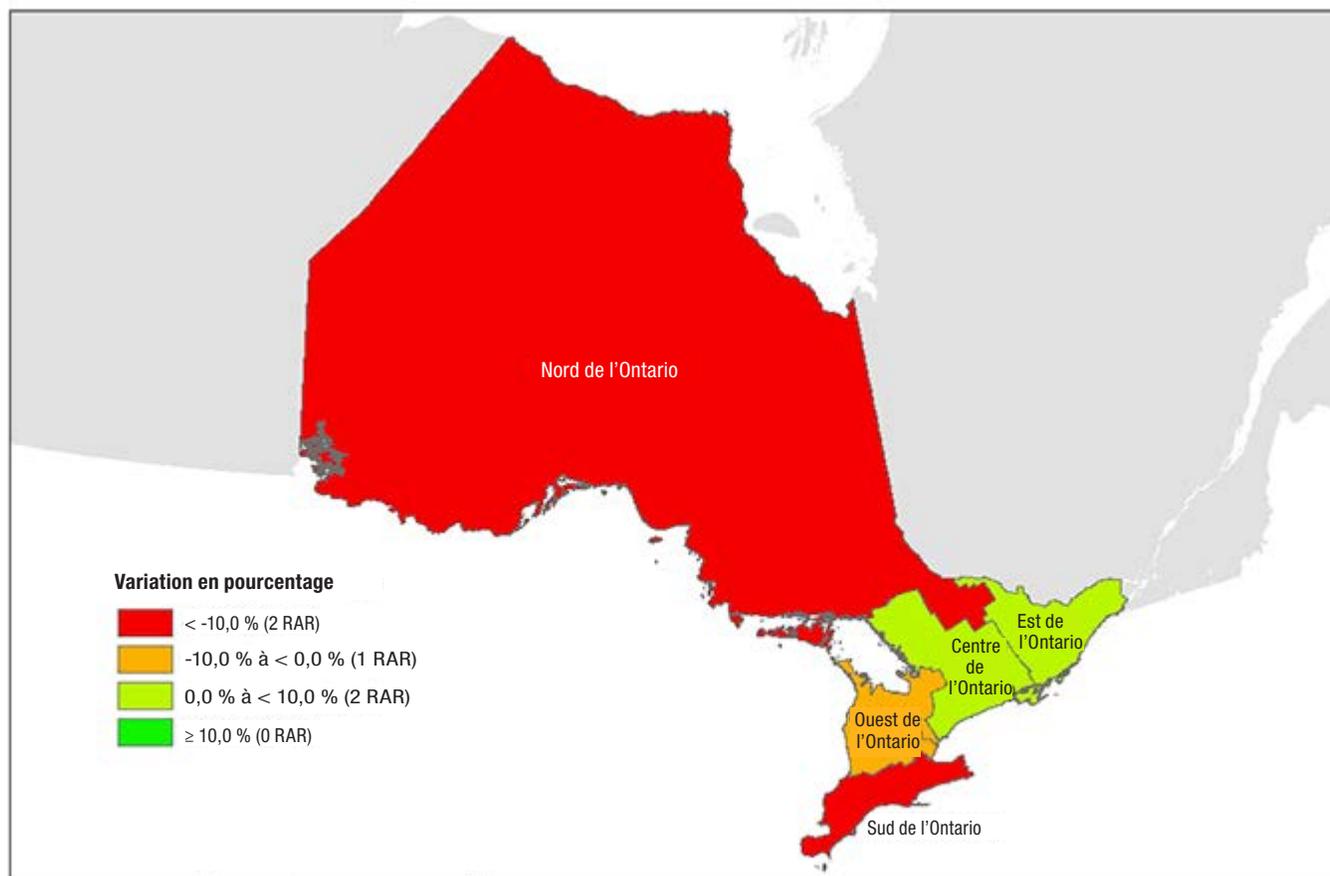
Sources : Statistique Canada, recensements de la population de 2006 et 2016.

En 2016, 840 740 personnes âgées de 15 ans ou plus travaillaient dans l'industrie agroalimentaire de l'Ontario. C'est une augmentation par rapport à 2006, alors que 757 485 personnes travaillaient dans cette industrie. Comme le montre le tableau 3, les travailleurs du secteur agroalimentaire étaient présents en grands nombres dans les RAR de l'Ouest, du Centre et de l'Est de l'Ontario.

Le secteur agroalimentaire de l'Ontario employait 24 145 travailleurs francophones en 2016. Ceux-ci étaient plus nombreux en 2006, alors que 25 210 francophones travaillaient dans ce secteur. Les travailleurs francophones du secteur agroalimentaire se concentraient surtout dans les RAR de l'Est (10 520 travailleurs en 2016) et du Nord de l'Ontario (5 215 travailleurs en 2016). Dans ces deux RAR, plus de 11 % des travailleurs de l'industrie agroalimentaire étaient francophones en 2016, alors que dans les autres RAR de l'Ontario, cette proportion était d'environ 1 %.

Carte 3.a

Variation en pourcentage, de 2006 à 2016, de la population de langue française âgée de 15 ans ou plus qui travaillait dans le secteur agroalimentaire, régions agricoles de recensement (RAR) de l'Ontario

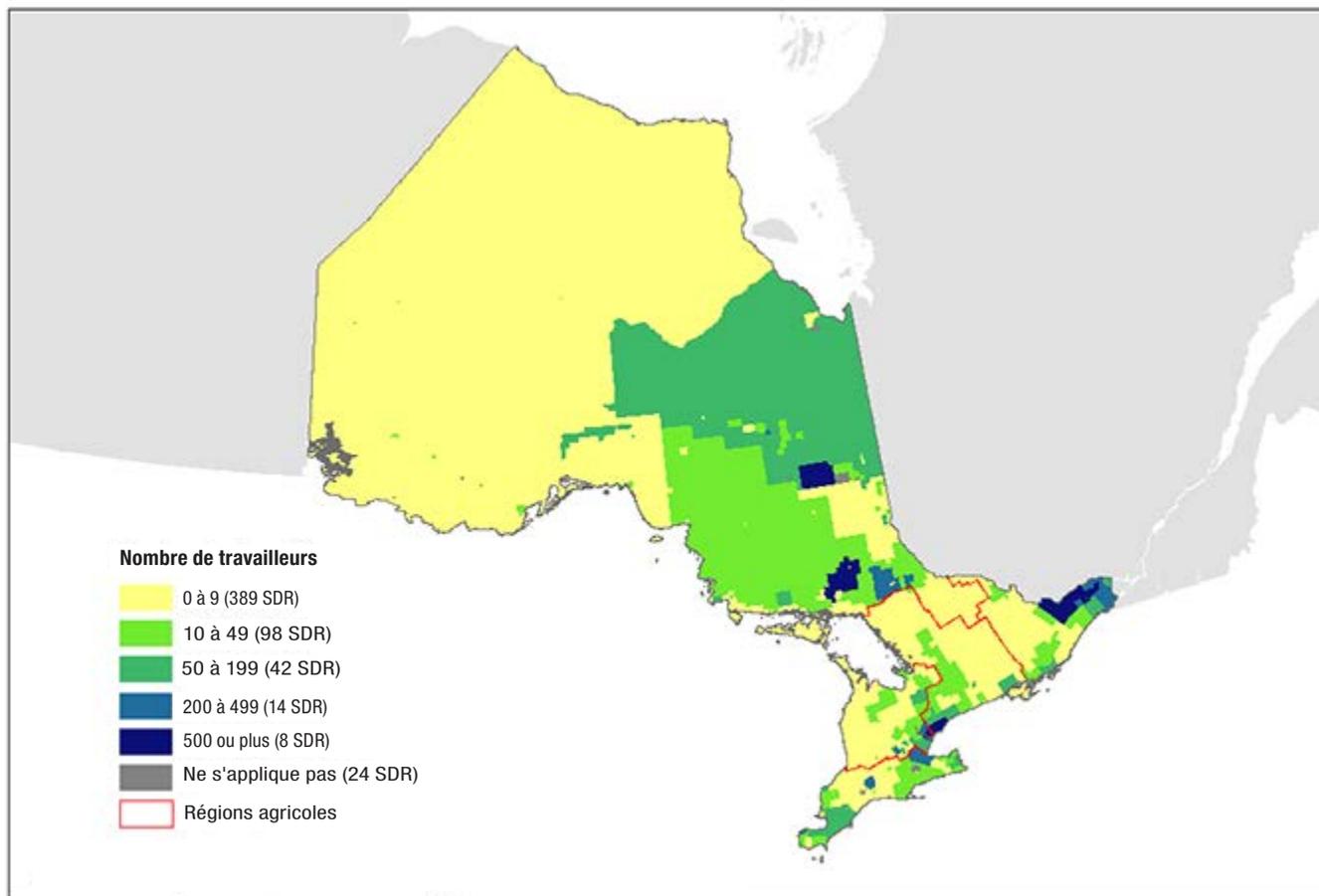


Sources : Statistique Canada, recensements de la population de 2006 et 2016.

La carte 3.a montre que le nombre de travailleurs francophones du secteur agroalimentaire a diminué de plus de 10 % entre 2006 et 2016 dans les RAR du Sud et du Nord de l'Ontario. À l'inverse, le nombre de travailleurs francophones dans l'industrie agroalimentaire des RAR du Centre et de l'Est de l'Ontario s'est accru entre 2006 et 2016.

Carte 3.b

Nombre de travailleurs du secteur agroalimentaire de langue française âgés de 15 ans ou plus, subdivisions de recensement (SDR), Ontario, 2016

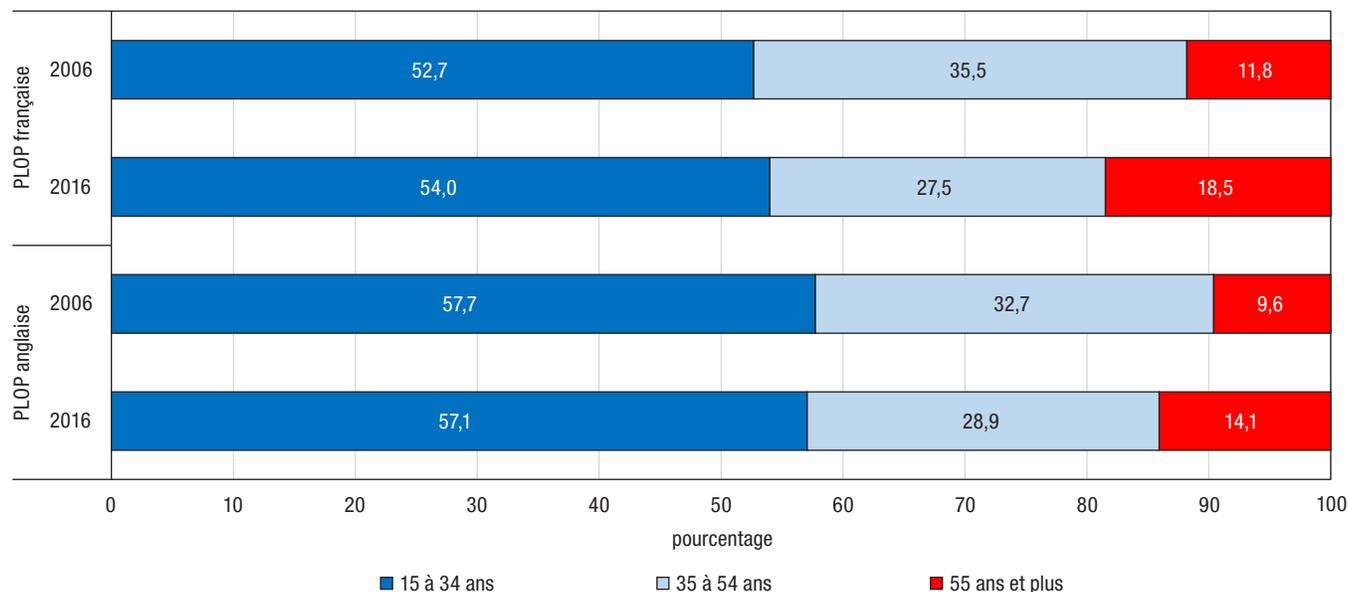


Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 2016.

Sur la carte 3.b, on observe une forte concentration de 500 travailleurs de langue française ou plus actifs dans le secteur agroalimentaire dans huit municipalités ontariennes, réparties dans plusieurs RAR de la province. Quatre d'entre elles étaient situées dans la RAR de l'Est de l'Ontario : Ottawa (5 640 travailleurs), Clarence-Rockland (695 travailleurs), La Nation/The Nation (570 travailleurs) et Hawkesbury (530 travailleurs). Deux autres de ces municipalités étaient situées dans la RAR du Nord de l'Ontario : Grand Sudbury/Greater Sudbury (1 880 travailleurs) et Timmins (715 travailleurs). Une autre, Toronto (2 370 travailleurs) était située dans la RAR du Centre de l'Ontario, alors que la dernière, Mississauga (540 travailleurs), était située dans la RAR du Sud de l'Ontario.

3.1 Groupe d'âge

Graphique 3.1.1
Groupe d'âge des travailleurs du secteur agroalimentaire âgés de 15 ans ou plus, selon la première langue officielle parlée (PLOP)¹, Ontario, 2006 et 2016



1. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».
Sources : Statistique Canada, recensements de la population de 2006 et 2016.

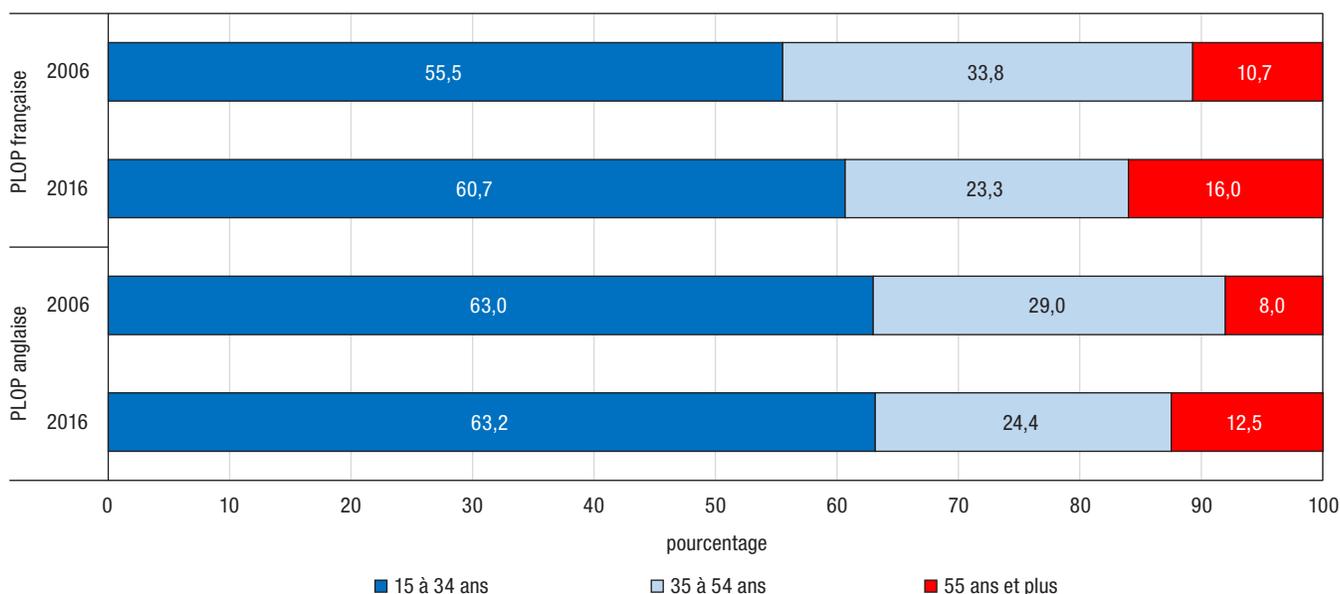
L'âge médian des travailleurs francophones du secteur agroalimentaire de l'Ontario a diminué entre 2006 et 2016, passant de 33,0 ans à 31,6 ans. On constate à la fois une augmentation de la proportion de ces travailleurs qui étaient âgés de 15 à 34 ans (de 52,7 % en 2006 à 54,0 % en 2016) et une augmentation de la part de ces travailleurs qui étaient âgés de 55 ans ou plus (de 11,8 % en 2006 à 18,5 % en 2016).

En 2016, la proportion de jeunes âgés de 15 à 34 ans parmi les travailleurs francophones était beaucoup plus élevée dans l'industrie agroalimentaire de l'Ontario (54,0 %) que dans l'industrie agricole (28,2 %). Bien qu'un vieillissement de la population de travailleurs francophones soit constaté dans les deux industries, en 2016, la proportion de travailleurs âgés de 55 ans ou plus demeurait beaucoup plus faible dans l'industrie agroalimentaire (18,5 %) que dans l'industrie agricole (41,5 %).

Les travailleurs anglophones demeuraient généralement plus jeunes que leurs collègues francophones du secteur agroalimentaire, plus de 57 % d'entre eux étant âgés de 15 à 34 ans en 2006 et en 2016. Toutefois, l'âge médian des travailleurs anglophones du secteur agroalimentaire s'est légèrement accru entre 2006 (30,0 ans) et 2016 (30,5 ans), le profil d'âge des travailleurs anglophones étant plus similaire à celui de leurs collègues francophones en 2016 qu'il ne l'était en 2006.

Graphique 3.1.2

Groupe d'âge des travailleurs du secteur agroalimentaire âgés de 15 ans ou plus, selon la première langue officielle parlée (PLOP)¹, région agricole de recensement de l'Est de l'Ontario, 2006 et 2016



1. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».

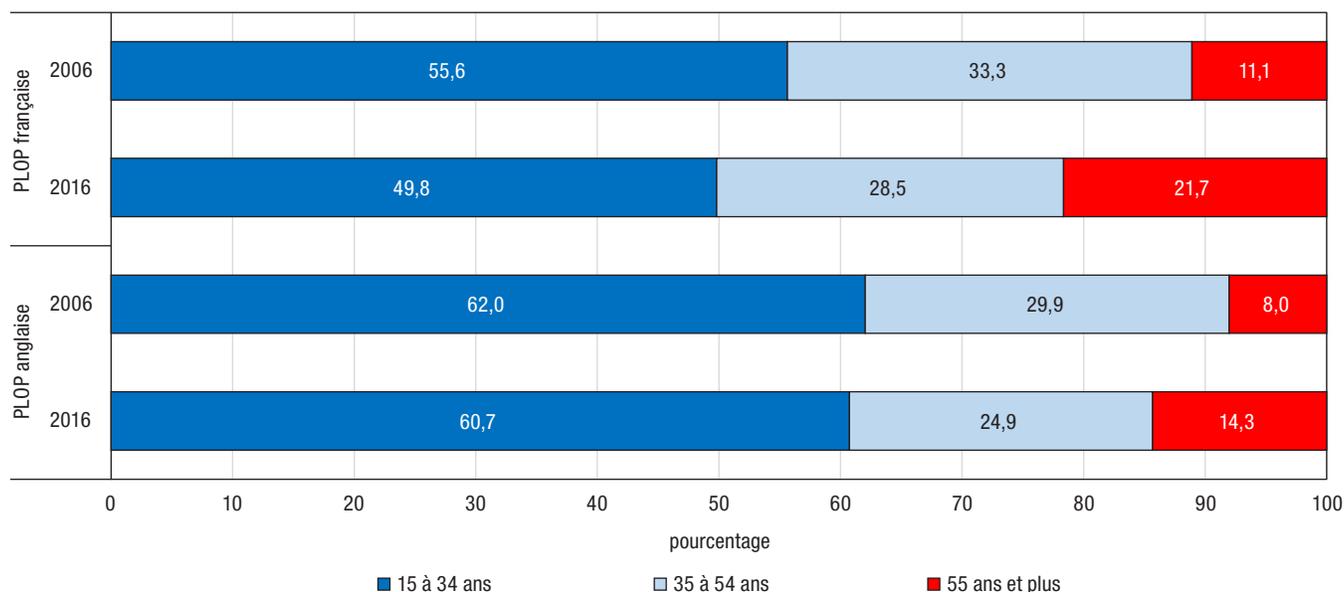
Sources : Statistique Canada, recensements de la population de 2006 et 2016.

L'augmentation de la proportion de jeunes travailleurs francophones dans le secteur agroalimentaire qui est constatée à l'échelle ontarienne est particulièrement marquée dans la RAR de l'Est de l'Ontario. Dans cette région, l'âge médian des travailleurs francophones du secteur agroalimentaire, déjà inférieur à la moyenne provinciale en 2006, a diminué au cours de la décennie, passant de 30,5 ans en 2006 à 26,5 ans en 2016. En effet, la part de travailleurs francophones du secteur qui étaient âgés de 15 à 34 ans a augmenté entre 2006 (55,5 %) et 2016 (60,7 %). En revanche, la proportion de travailleurs francophones du secteur agroalimentaire âgés de 55 ans ou plus a aussi augmenté au cours de la décennie, passant de 10,7 % en 2006 à 16,0 % en 2016.

Le profil d'âge des travailleurs francophones était plus similaire à celui de leurs collègues anglophones en 2016 qu'il ne l'était en 2006. En effet, l'âge médian des travailleurs anglophones du secteur agroalimentaire de la RAR de l'Est de l'Ontario était inférieur à celui des francophones en 2006 (26,0 ans), mais ce n'était plus le cas en 2016 (27,1 ans).

Graphique 3.1.3

Groupe d'âge des travailleurs du secteur agroalimentaire âgés de 15 ans ou plus, selon la première langue officielle parlée (PLOP)¹, région agricole de recensement du Nord de l'Ontario, 2006 et 2016



1. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».

Sources : Statistique Canada, recensements de la population de 2006 et 2016.

Les travailleurs francophones du secteur agroalimentaire de la RAR du Nord de l'Ontario étaient généralement plus âgés que la moyenne provinciale en 2016. À l'inverse de la tendance ontarienne, leur âge médian s'est accru entre 2006 (30,5 ans) et 2016 (35,2 ans). Le vieillissement des travailleurs francophones du secteur agroalimentaire de cette région transparaît dans la proportion de travailleurs âgés de 55 ans ou plus, qui a presque doublé au cours de la décennie, passant de 11,1 % en 2006 à 21,7 % en 2016. La proportion de ces travailleurs qui étaient âgés de 15 à 34 ans a quant à elle reculé (de 55,6 % en 2006 à 49,8 % en 2016).

Le vieillissement des travailleurs anglophones du secteur agroalimentaire de la RAR du Nord de l'Ontario était moins marqué que celui de leurs collègues francophones. L'âge médian des travailleurs anglophones est demeuré relativement stable et inférieur à celui des francophones, passant de 26,6 ans en 2006 à 27,8 ans en 2016. Bien qu'à la hausse, la proportion de travailleurs anglophones du secteur agroalimentaire âgés de 55 ans et plus (8,0 % en 2006 et 14,3 % en 2016) restait de beaucoup inférieure à celle de leurs homologues francophones.

3.2 Sexe

La représentation des femmes parmi les travailleurs du secteur agroalimentaire de l'Ontario était dans la zone paritaire. Chez les travailleurs francophones, la proportion représentée par les femmes a légèrement diminué entre 2006 (56,9 %) et 2016 (54,6 %), mais demeurait toutefois supérieure à celle constatée chez les anglophones, à environ 53 % pour les deux périodes (53,5 % en 2006 et 53,4 % en 2016). Dans la section 3.8, on constate que la représentation des femmes dans l'industrie agroalimentaire de l'Ontario diffère selon le domaine d'industrie.

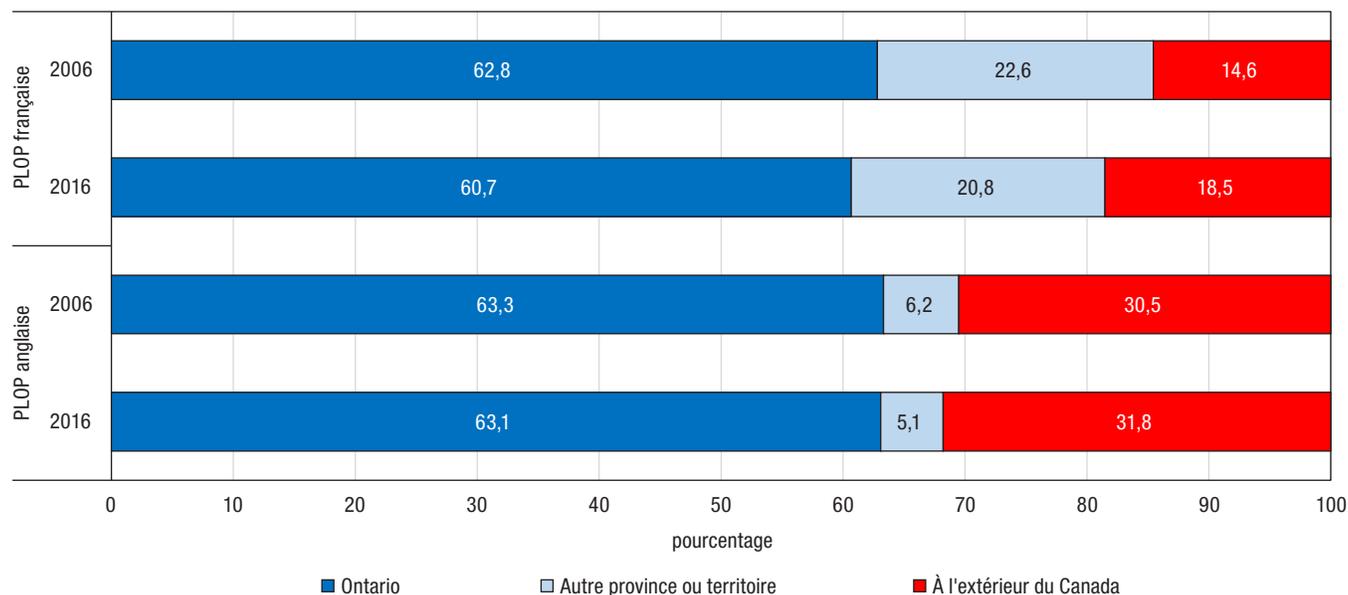
Dans la RAR de l'Est de l'Ontario, la proportion de femmes parmi les travailleurs du secteur agroalimentaire était similaire chez les francophones et les anglophones et était relativement stable entre 2006 et 2016, à environ 51 % (51,3 % en 2006 et 51,7 % en 2016 chez les francophones; 52,1 % en 2006 et 50,8 % en 2016 chez les anglophones). Ainsi, bien qu'en territoire paritaire, la représentation des femmes parmi les travailleurs du secteur agroalimentaire de cette région était un peu inférieure à la moyenne provinciale.

Les femmes étaient davantage présentes dans le secteur agroalimentaire de la RAR du Nord de l'Ontario que dans l'ensemble de la province. En 2006, près des deux tiers des travailleurs francophones du secteur agroalimentaire de la région étaient des femmes (65,7 %). Cette proportion était plus basse en 2016, à 62,0 %, mais demeurait plus élevée que celle observée chez leurs collègues anglophones pour les deux périodes (61,8 % en 2006 et 58,4 % en 2016).

3.3 Lieu de naissance

Graphique 3.3.1

Lieu de naissance des travailleurs du secteur agroalimentaire âgés de 15 ans ou plus, selon la première langue officielle parlée (PLOP)¹, Ontario, 2006 et 2016



1. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».

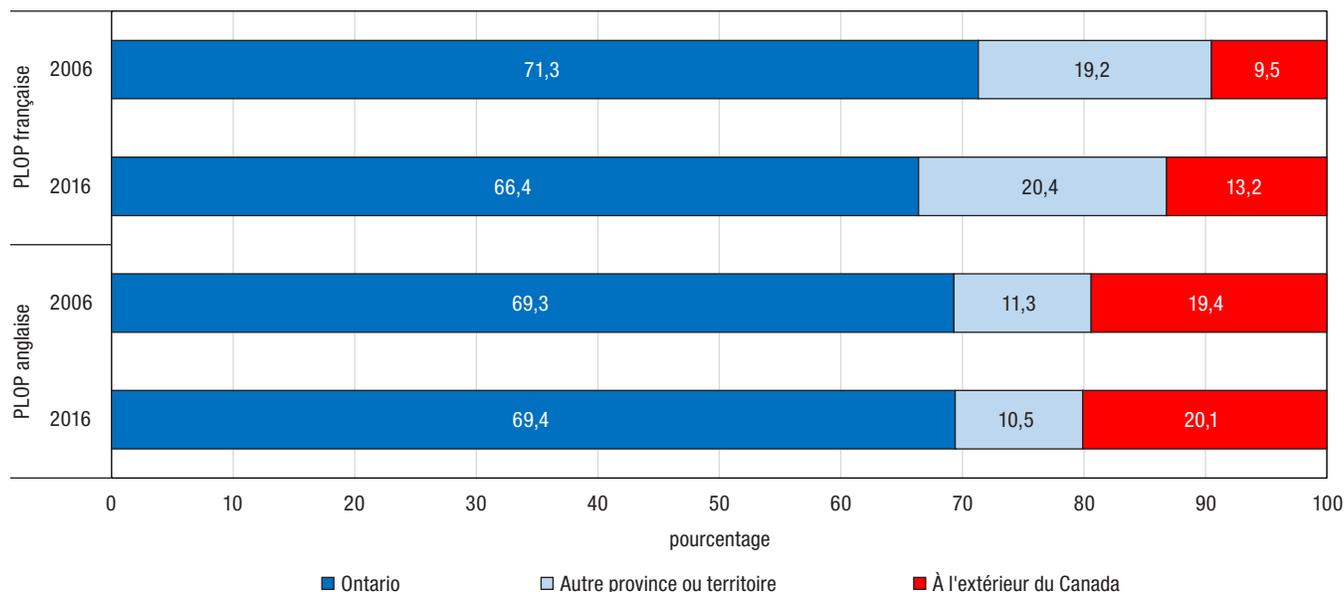
Sources : Statistique Canada, recensements de la population de 2006 et 2016.

Plus de 60 % des travailleurs francophones du secteur agroalimentaire ontarien étaient nés en Ontario en 2006 et en 2016. Entre ces deux périodes, la proportion de ces travailleurs nés dans une autre province a diminué (passant de 22,6 % à 20,8 %), alors que la part de ces travailleurs nés à l'extérieur du Canada a augmenté (passant de 14,6 % à 18,5 %). Les travailleurs francophones du secteur agroalimentaire étaient plus susceptibles d'être nés dans une autre province et étaient moins susceptibles d'être nés à l'extérieur du Canada que leurs collègues anglophones.

En 2016, plus de quatre travailleurs francophones du secteur agroalimentaire sur cinq qui étaient nés dans une autre province que l'Ontario étaient originaires du Québec. Les lieux de naissance des travailleurs francophones du secteur agroalimentaire nés à l'extérieur du Canada étaient plus variés, avec des parts importantes de travailleurs nés en Afrique (35,0 %), en Europe (27,9 %), et en Asie (22,1 %). Les principaux pays de naissance de ces travailleurs étaient la France (14,9 %), la République démocratique du Congo (8,3 %), le Liban (6,6 %) et Haïti (6,5 %).

Graphique 3.3.2

Lieu de naissance des travailleurs du secteur agroalimentaire âgés de 15 ans ou plus, selon la première langue officielle parlée (PLOP)¹, région agricole de recensement de l'Est de l'Ontario, 2006 et 2016



1. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».

Sources : Statistique Canada, recensements de la population de 2006 et 2016.

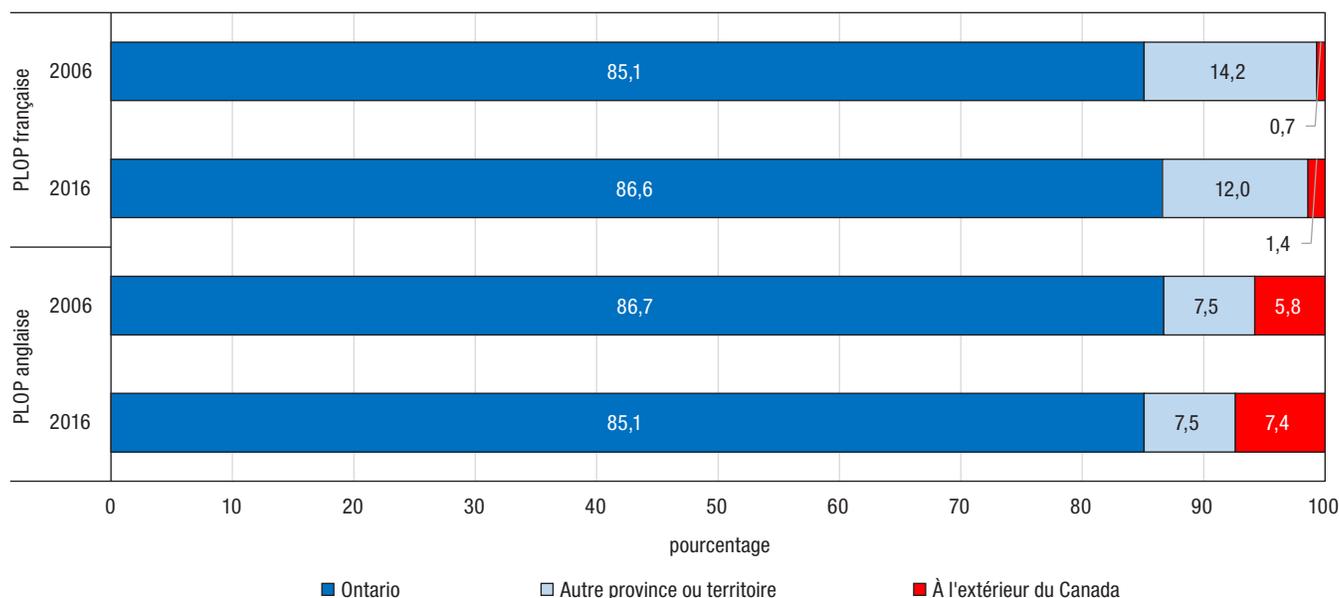
Dans la RAR de l'Est de l'Ontario, la proportion de travailleurs francophones du secteur agroalimentaire nés en Ontario a diminué entre 2006 (71,3 %) et 2016 (66,4 %), alors que chez leurs collègues anglophones, celle-ci est demeurée stable à environ 69 %. Environ un travailleur francophone du secteur agroalimentaire sur cinq était né dans une autre province en 2006 et en 2016, une proportion qui était supérieure à celle de leurs homologues anglophones. En 2016, dans cette RAR, près de neuf travailleurs francophones du secteur agroalimentaire sur dix nés dans une autre province que l'Ontario étaient nés au Québec.

Comme à l'échelle provinciale, la proportion de travailleurs francophones du secteur agroalimentaire nés à l'extérieur du Canada était plus élevée en 2016 (13,2 %) qu'elle ne l'était en 2006 (9,5 %), mais était inférieure à celle de leurs collègues anglophones pour les deux périodes (environ 20 %).

La diversification croissante des lieux de naissance des travailleurs francophones du secteur agroalimentaire de la RAR de l'Est de l'Ontario entre 2006 et 2016 illustre la contribution de la migration interprovinciale et internationale à cette population. En 2016, les principaux pays de naissance de ces travailleurs francophones nés à l'extérieur du Canada étaient Haïti (14,2 %), la République démocratique du Congo (11,6 %), le Liban (10,8 %), la France (5,3 %) et le Burundi (5,2 %).

Graphique 3.3.3

Lieu de naissance des travailleurs du secteur agroalimentaire âgés de 15 ans ou plus, selon la première langue officielle parlée (PLOP)¹, région agricole de recensement du Nord de l'Ontario, 2006 et 2016



1. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».

Sources : Statistique Canada, recensements de la population de 2006 et 2016.

La situation était différente dans la RAR du Nord de l'Ontario, où on constate peu de changements quant aux lieux de naissance des travailleurs du secteur agroalimentaire entre 2006 et 2016. Pour les deux périodes, environ 85 % d'entre eux étaient nés en Ontario, qu'ils soient francophones ou anglophones. Cette proportion surpassait la moyenne provinciale.

En 2016, moins de 2 % des travailleurs francophones du secteur agroalimentaire de cette RAR étaient nés à l'extérieur du Canada, alors que c'était le cas de 7,4 % de leurs collègues anglophones. De plus, la proportion de travailleurs francophones du secteur agroalimentaire nés dans une autre province (14,2 % en 2006 et 12,0 % en 2016) était supérieure à celle de leurs homologues anglophones (7,5 % pour les deux périodes). Ces différences entre francophones et anglophones étaient similaires à celles observées pour l'ensemble de la province. Comme à l'échelle ontarienne, une part importante de travailleurs francophones du secteur agroalimentaire nés dans une autre province étaient originaires du Québec (82,3 % en 2016).

3.4 Identité autochtone

Le nombre de travailleurs autochtones dans le secteur agroalimentaire de l'Ontario est passé de 14 115 à 24 200 entre 2006 et 2016. La proportion dont le français était la première langue officielle parlée (PLOP) était de 7,0 % en 2006 et de 5,8 % en 2016. Pour ces deux périodes, un très petit nombre de travailleurs autochtones du secteur agroalimentaire ne connaissait aucune langue officielle. Par ailleurs, 4,4 % des travailleurs autochtones du secteur avaient connaissance d'une langue autochtone en 2016, principalement de la langue ojibwé, de la langue oji-cri ou d'une langue crie.

Dans la RAR de l'Est de l'Ontario, le nombre de travailleurs autochtones dans le secteur agroalimentaire était de 1 825 en 2006 et de 3 425 en 2016. Le français était la PLOP de 11,7 % d'entre eux en 2006 et de 10,9 % en 2016. En outre, un peu moins de 2 % avaient connaissance d'une langue autochtone en 2016.

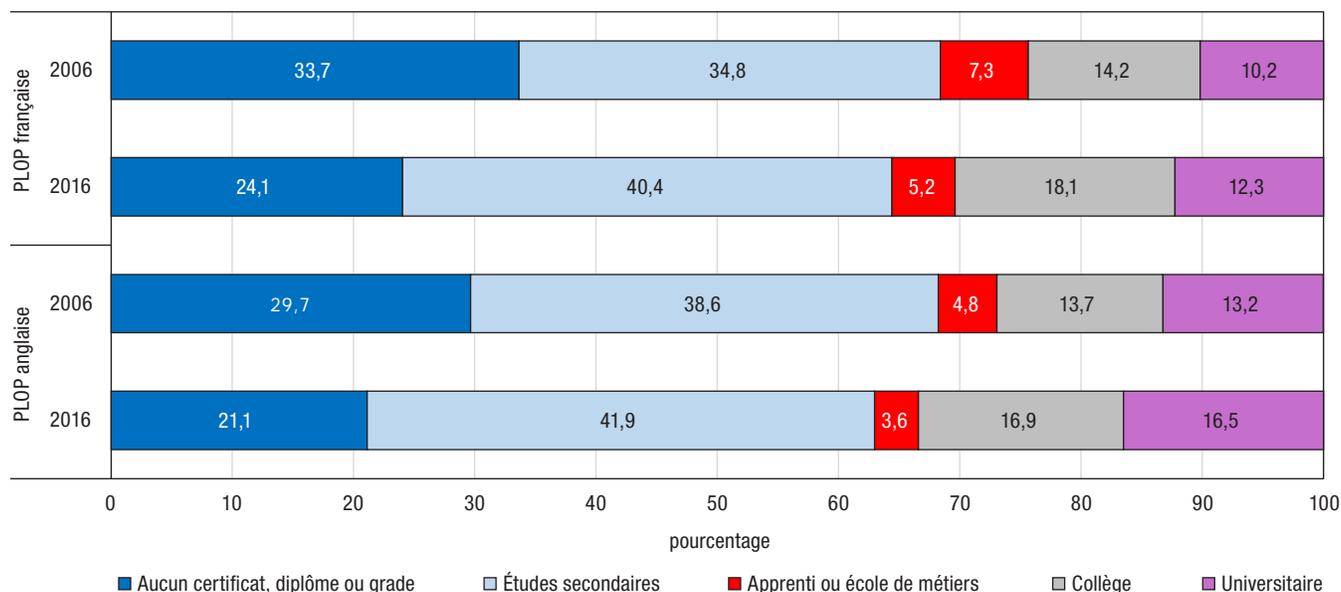
Le nombre de travailleurs autochtones dans le secteur agroalimentaire de la RAR du Nord de l'Ontario est passé de 4 090 en 2006 à 6 510 en 2016. La part dont le français était la PLOP est passée de 10,6 % à 9,3 % au cours de la décennie. Qui plus est, 12,1 % avaient connaissance d'une langue autochtone en 2016.

Comme c'était le cas chez leurs collègues du secteur agricole, la croissance du nombre de travailleurs autochtones dans le secteur agroalimentaire est possiblement attribuable à une évolution des identités de ces derniers entre 2006 et 2016.

3.5 Niveau de scolarité

Graphique 3.5.1

Plus haut certificat, diplôme ou grade atteint des travailleurs du secteur agroalimentaire âgés de 15 ans ou plus, selon la première langue officielle parlée (PLOP)¹, Ontario, 2006 et 2016



1. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».

Sources : Statistique Canada, recensements de la population de 2006 et 2016.

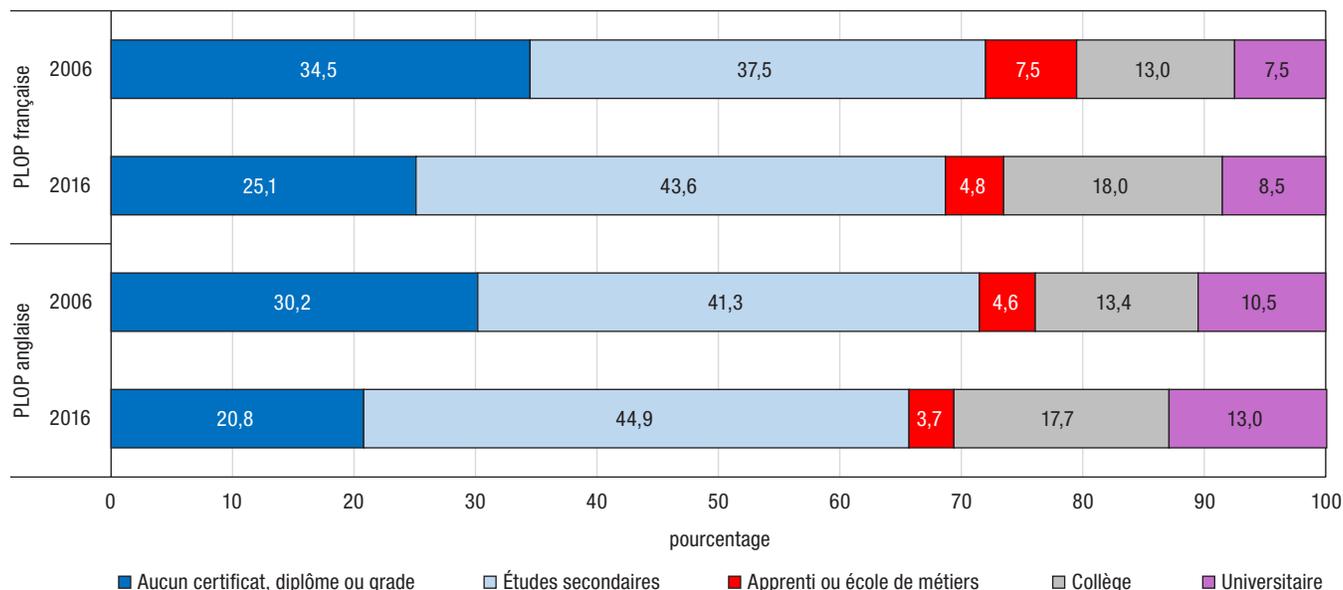
Le niveau de scolarité des travailleurs francophones du secteur agroalimentaire ontarien a généralement augmenté entre 2006 et 2016. Environ le tiers de ces travailleurs étaient sans diplôme, certificat ou grade en 2006, alors que c'était le cas de moins du quart en 2016. Ces proportions demeuraient toutefois supérieures à celles observées chez leurs collègues anglophones (29,7 % en 2006 et 21,1 % en 2016).

La proportion de travailleurs francophones du secteur agroalimentaire qui détenaient comme plus haute qualification un diplôme d'études secondaires s'est accrue au cours de la décennie, passant de 34,8 % à 40,4 % entre 2006 et 2016. Cette part était légèrement plus élevée chez leurs collègues anglophones (38,6 % en 2006 et 41,9 % en 2016), mais l'écart s'est réduit entre 2006 et 2016. De plus, la proportion de travailleurs francophones du secteur agroalimentaire qui possédaient comme plus haut diplôme un diplôme d'études collégiales a augmenté lors de cette période (de 14,2 % en 2006 à 18,1 % en 2016).

Les travailleurs francophones du secteur agroalimentaire étaient proportionnellement plus nombreux à détenir un diplôme d'études collégiales comme plus haute qualification que leurs collègues anglophones, mais étaient moins nombreux à posséder un diplôme de niveau universitaire. En 2016, 16,5 % des travailleurs anglophones du secteur agroalimentaire possédaient un diplôme universitaire, alors que c'était le cas de 12,3 % de leurs collègues francophones. Il y avait un écart similaire en 2006. On constatait également dans le secteur agricole de l'Ontario que la proportion de travailleurs francophones qui possédaient un diplôme universitaire était plus basse que celle de leurs collègues anglophones.

Graphique 3.5.2

Plus haut certificat, diplôme ou grade atteint des travailleurs du secteur agroalimentaire âgés de 15 ans ou plus, selon la première langue officielle parlée (PLOP)¹, région agricole de recensement de l'Est de l'Ontario, 2006 et 2016



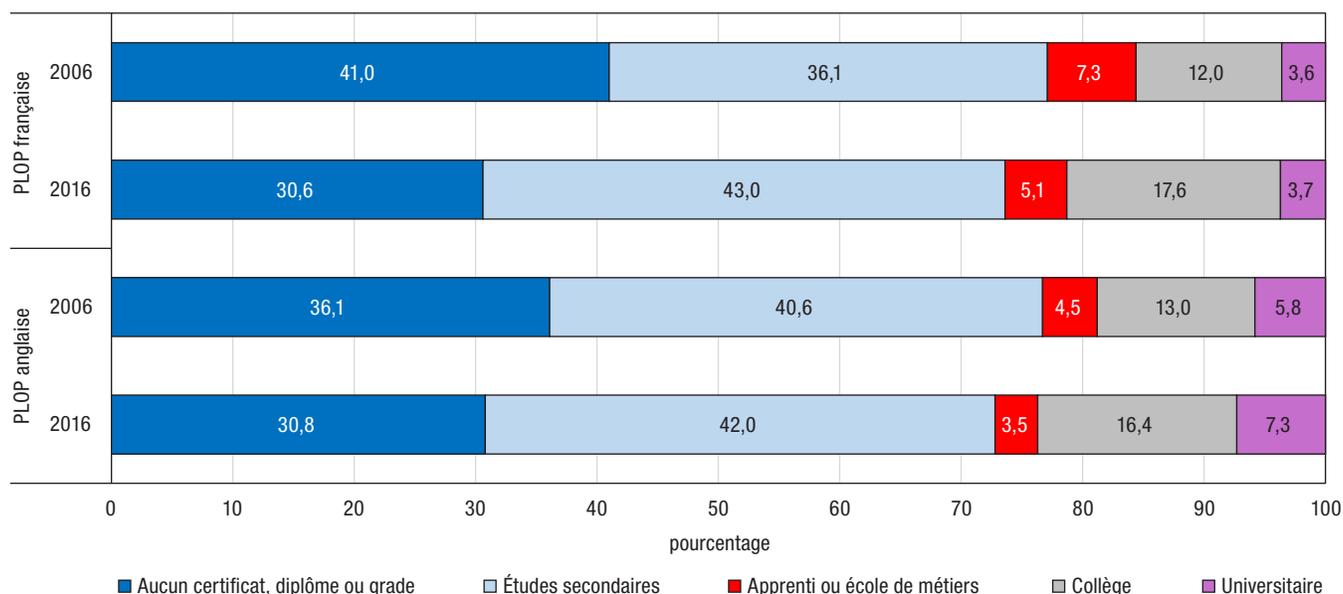
1. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».

Sources : Statistique Canada, recensements de la population de 2006 et 2016.

Les tendances dans la RAR de l'Est de l'Ontario étaient comparables à celles qui étaient observées dans l'ensemble de la province pour ce qui est de la scolarité des travailleurs francophones du secteur agroalimentaire. On remarque cependant que la proportion de ces travailleurs qui détenaient comme plus haute qualification un diplôme d'études secondaires était plus élevée dans cette région (37,5 % en 2006 et 43,6 % en 2016) que la moyenne provinciale, alors que la part de ces travailleurs qui détenaient un diplôme de niveau universitaire (environ 8 % en 2006 et en 2016) était inférieure à celle pour l'ensemble de l'Ontario. Ces différences entre les travailleurs francophones de la RAR de l'Est de l'Ontario et de l'ensemble de la province se constataient aussi chez les travailleurs anglophones du secteur agroalimentaire de cette région.

Graphique 3.5.3

Plus haut certificat, diplôme ou grade atteint des travailleurs du secteur agroalimentaire âgés de 15 ans ou plus, selon la première langue officielle parlée (PLOP)¹, région agricole de recensement du Nord de l'Ontario, 2006 et 2016



1. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».

Sources : Statistique Canada, recensements de la population de 2006 et 2016.

De même, dans la RAR du Nord de l'Ontario, l'évolution du niveau de scolarité des travailleurs francophones du secteur agroalimentaire se comparait à celle observée dans l'ensemble de la province. Des écarts persistants avec la moyenne provinciale subsistaient quant à la proportion élevée de travailleurs francophones sans diplôme, certificat ou grade (41,0 % en 2006 et 30,6 % en 2016) et à la faible proportion de ces travailleurs avec un diplôme de niveau universitaire (moins de 4 % pour les deux périodes). En 2016, la proportion de travailleurs francophones du secteur agroalimentaire de la RAR du Nord de l'Ontario qui avaient un diplôme universitaire était donc plus de trois fois inférieure à la moyenne provinciale. Cette situation n'était pas propre aux francophones, puisqu'on remarquait aussi une part plus élevée de travailleurs sans diplôme, certificat ou grade et une part moindre de travailleurs qui détenaient un diplôme de niveau universitaire que dans l'ensemble de la province chez les travailleurs anglophones du secteur agroalimentaire de la RAR du Nord de l'Ontario.

3.6 Catégorie des travailleurs

Plus de neuf travailleurs du secteur agroalimentaire sur dix travaillaient comme employés en Ontario en 2006 et en 2016, et moins de 7 % étaient travailleurs autonomes. C'était le cas chez les francophones et chez les anglophones.

La situation dans les RAR de l'Est et du Nord de l'Ontario était hautement similaire à celle constatée à l'échelle provinciale. En 2006 et en 2016, la part de travailleurs francophones du secteur agroalimentaire qui travaillaient comme employés dans ces deux régions se situait entre 92 % et 95 % chez les francophones et les anglophones.

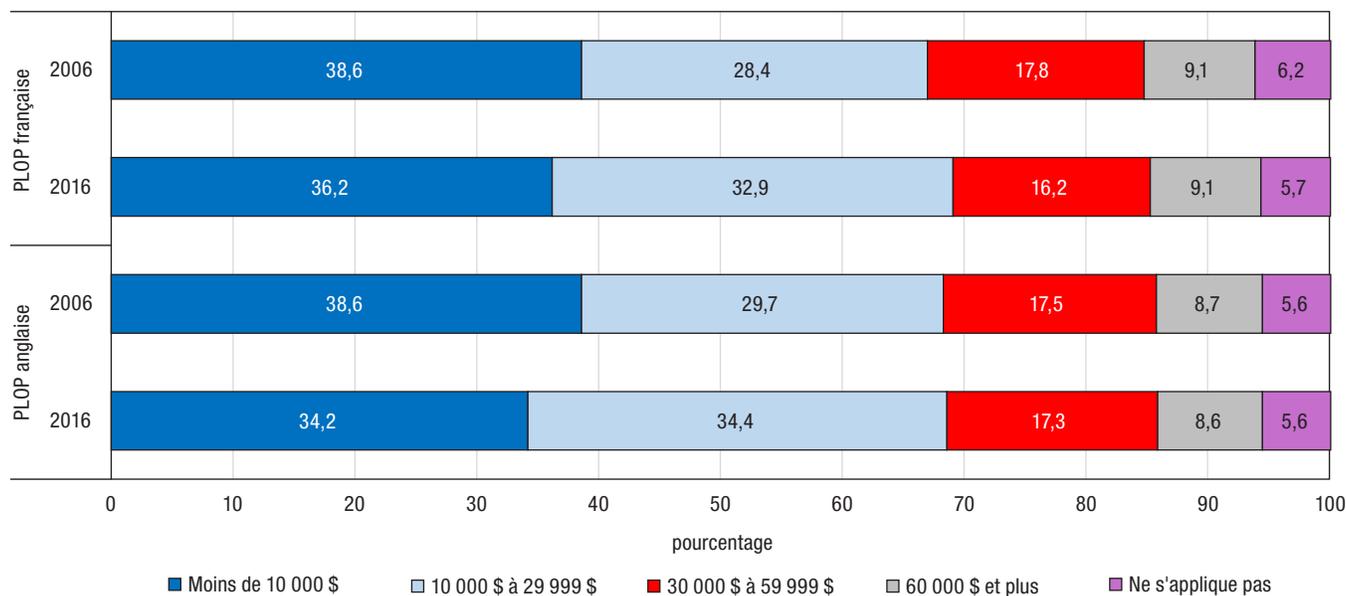
3.7 Revenu d'emploi

Le revenu d'emploi inclut tous les revenus reçus sous forme de traitements, salaires et commissions d'un travail rémunéré ou le revenu net d'un travail autonome dans une entreprise agricole ou non agricole non constituée en société et/ou dans l'exercice d'une profession au cours de l'année civile précédant le recensement. Le revenu d'emploi des travailleurs du secteur agroalimentaire peut inclure le revenu tiré d'autres sources que l'emploi occupé dans ce secteur.

Les renseignements présentés dans ce rapport incluent toutes les personnes qui y sont catégorisées comme travailleurs, y compris celles qui travaillaient au cours de la semaine de référence (par exemple, du 1^{er} mai au 7 mai 2016) ou de l'année du recensement (p. ex. : 2016), mais qui ne travaillaient pas dans l'année précédant le recensement (p. ex. : 2015). Cependant, ces travailleurs, puisqu'ils ne travaillaient pas dans l'année précédant le recensement, sont exclus des renseignements présentés dans cette section. Ils sont identifiés par la catégorie « ne s'applique pas » dans les graphiques ci-dessous et sont exclus des calculs du revenu médian, du régime de travail et du nombre moyen de semaines travaillées par année.

Graphique 3.7.1

Revenu d'emploi¹ des travailleurs du secteur agroalimentaire âgés de 15 ans ou plus, selon la première langue officielle parlée (PLOP)², Ontario, 2006 et 2016



1. En dollars constants de 2015.

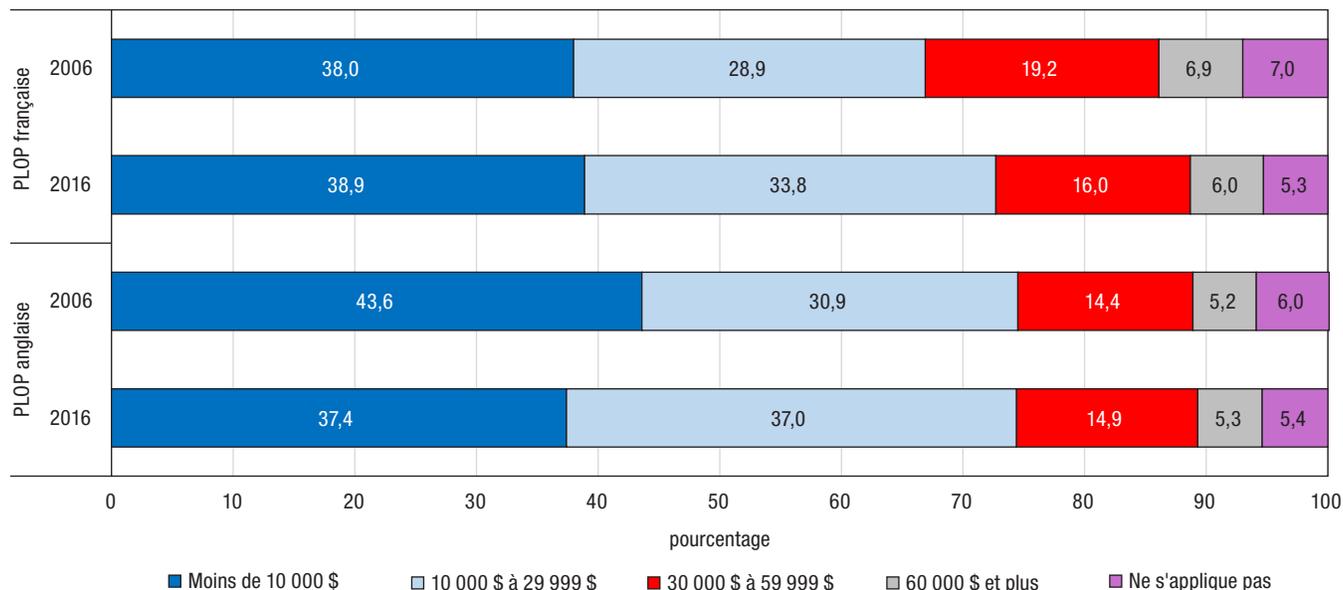
2. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».

Sources : Statistique Canada, recensements de la population de 2006 et 2016.

Le revenu d'emploi médian des travailleurs francophones du secteur agroalimentaire ontarien a augmenté légèrement entre 2006 et 2016, passant de 13 735 \$ à 14 330 \$. En 2016, 36,2 % des travailleurs francophones du secteur rapportaient un revenu d'emploi inférieur à 10 000 \$, alors que c'était le cas de 38,6 % en 2006. Le revenu d'emploi médian de leurs collègues anglophones a augmenté davantage au cours de la décennie, passant de 13 695 \$ en 2006 à 15 500 \$ en 2016.

La part de travailleurs francophones du secteur agroalimentaire qui travaillaient à plein temps (52,7 %) était inférieure à celle de leurs collègues anglophones (55,3 %) en 2016, et le nombre moyen de semaines travaillées par année était un peu plus bas chez les travailleurs francophones du secteur (38,7) que chez leurs collègues anglophones (39,6).

L'écart de revenu d'emploi médian entre les hommes et les femmes francophones qui travaillaient dans le secteur agroalimentaire de l'Ontario a diminué environ de moitié entre 2006 (10 315 \$) et 2016 (5 085 \$). Le revenu d'emploi médian des travailleuses francophones du secteur est passé de 11 085 \$ en 2006 à 12 705 \$ en 2016, et celui de leurs collègues masculins, de 21 400 \$ en 2006 à 17 790 \$ en 2016.

Graphique 3.7.2
Revenu d'emploi¹ des travailleurs du secteur agroalimentaire âgés de 15 ans ou plus, selon la première langue officielle parlée (PLOP)², région agricole de recensement de l'Est de l'Ontario, 2006 et 2016


1. En dollars constants de 2015.

2. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».

Sources : Statistique Canada, recensements de la population de 2006 et 2016.

La situation dans la RAR de l'Est de l'Ontario différait des tendances provinciales. Le revenu d'emploi médian des travailleurs francophones du secteur agroalimentaire y a un peu diminué entre 2006 (13 720 \$) et en 2016 (13 015 \$). Le revenu d'emploi médian des travailleurs francophones du secteur agroalimentaire de la région était donc inférieur à la moyenne provinciale en 2016. La part de travailleurs à faible revenu est restée relativement stable pendant la décennie, la proportion de francophones qui œuvraient dans le secteur agroalimentaire dont le revenu d'emploi était inférieur à 10 000 \$ étant de 38,0 % en 2006 et de 38,9 % en 2016. Par ailleurs, la part de travailleurs qui enregistraient un revenu d'emploi plus élevé, de 30 000 \$ ou plus, a diminué entre ces deux périodes, passant de 26,1 % à 22,0 %.

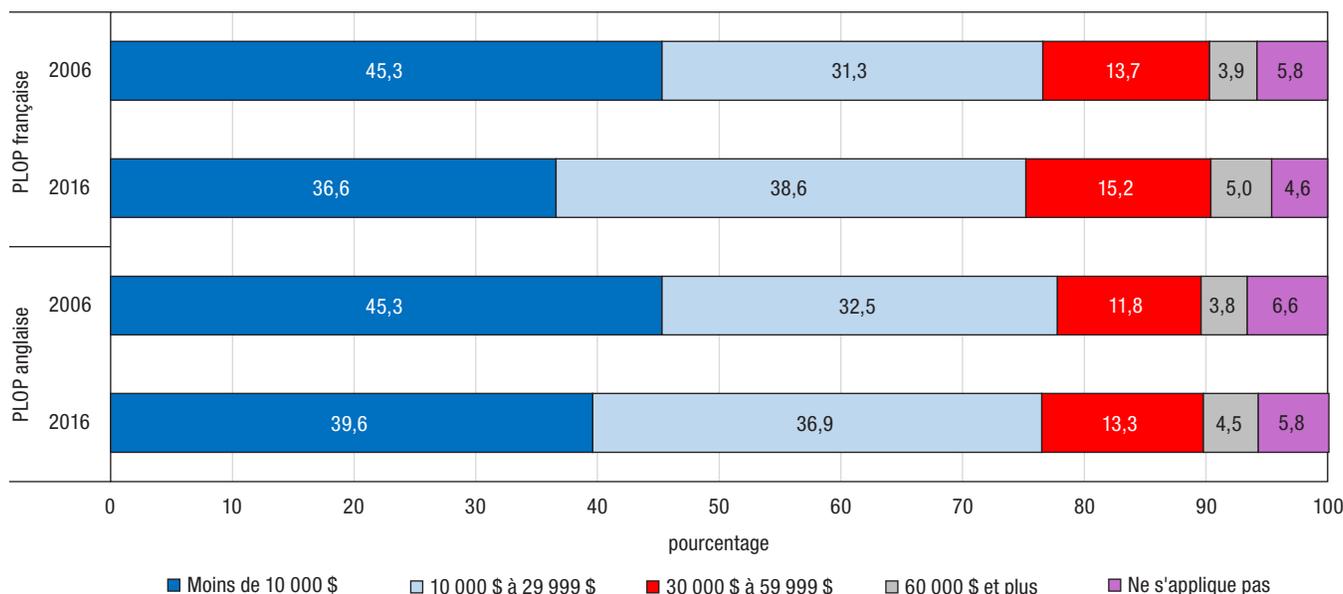
Le revenu d'emploi médian des travailleurs anglophones du secteur est passé de 11 275 \$ en 2006 à 13 880 \$ en 2016, surpassant donc celui des francophones au cours de la décennie.

Comme à l'échelle provinciale, la part de travailleurs francophones du secteur agroalimentaire de la RAR de l'Est de l'Ontario qui travaillaient à plein temps (48,7 %) était légèrement plus basse que celle de leurs collègues anglophones (50,7 %) en 2016, et les travailleurs francophones du secteur travaillaient, en moyenne, moins de semaines par année (38,3) que leurs pairs anglophones (39,6).

L'écart de revenu d'emploi médian entre les hommes et les femmes francophones qui travaillaient dans le secteur agroalimentaire de la RAR de l'Est de l'Ontario a diminué entre 2006 (9 025 \$) et 2016 (4 685 \$). Le revenu d'emploi médian des travailleuses francophones du secteur est passé de 10 790 \$ en 2006 à 11 015 \$ en 2016, et celui de leurs collègues masculins, de 19 810 \$ en 2006 à 15 700 \$ en 2016.

Graphique 3.7.3

Revenu d'emploi¹ des travailleurs du secteur agroalimentaire âgés de 15 ans ou plus, selon la première langue officielle parlée (PLOP)², région agricole de recensement du Nord de l'Ontario, 2006 et 2016



1. En dollars constants de 2015.

2. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».

Sources : Statistique Canada, recensements de la population de 2006 et 2016.

Le revenu d'emploi médian des travailleurs francophones du secteur agroalimentaire de la RAR du Nord de l'Ontario a augmenté entre 2006 et 2016, passant de 10 595 \$ à 13 765 \$. En 2016, 36,6 % des travailleurs francophones du secteur agroalimentaire de la région enregistraient un revenu d'emploi inférieur à 10 000 \$, alors que c'était le cas de 45,3 % en 2006.

Le revenu d'emploi médian des travailleurs anglophones du secteur agroalimentaire de la région est passé de 10 365 \$ en 2006 à 12 775 \$ en 2016. Ainsi, le revenu d'emploi médian des travailleurs du secteur agroalimentaire était relativement similaire chez les francophones et les anglophones en 2006, mais en 2016, le revenu d'emploi des travailleurs francophones surpassait celui de leurs homologues anglophones. La part de travailleurs anglophones du secteur agroalimentaire de la RAR du Nord de l'Ontario qui gagnaient un faible revenu d'emploi, inférieur à 10 000 \$, a diminué moins rapidement que celle des francophones, passant de 45,3 % en 2006 à 39,6 % en 2016.

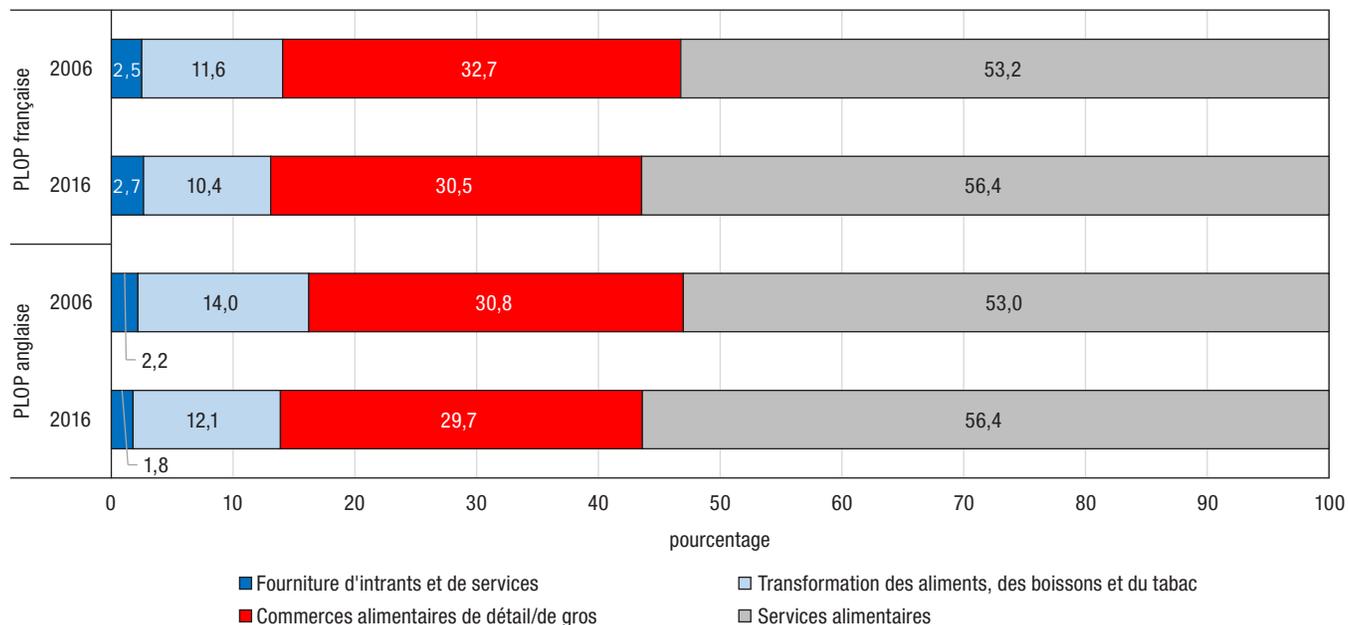
Dans la RAR du Nord de l'Ontario, 48,9 % des travailleurs francophones du secteur agroalimentaire travaillaient à plein temps en 2016, contre 47,1 % de leurs collègues anglophones. Le nombre moyen de semaines travaillées par année était de 39,7 chez les travailleurs francophones du secteur et de 38,7 chez leurs pairs anglophones.

L'écart de revenu d'emploi médian entre les travailleuses francophones du secteur agroalimentaire de la RAR du Nord de l'Ontario et leurs collègues masculins a beaucoup diminué entre 2006 (7 985 \$) et 2016 (3 155 \$). Le revenu d'emploi médian des femmes francophones actives dans le secteur agroalimentaire de cette RAR est passé de 9 285 \$ en 2006 à 12 585 \$ en 2016, et celui de leurs homologues masculins, de 17 270 \$ en 2006 à 15 740 \$ en 2016.

3.8 Domaine d'industrie

Graphique 3.8.1

Domaine d'industrie¹ des travailleurs du secteur agroalimentaire âgés de 15 ans ou plus, selon la première langue officielle parlée (PLOP)², Ontario, 2006 et 2016



1. Basé sur le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN).

2. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».

Sources : Statistique Canada, recensements de la population de 2006 et 2016.

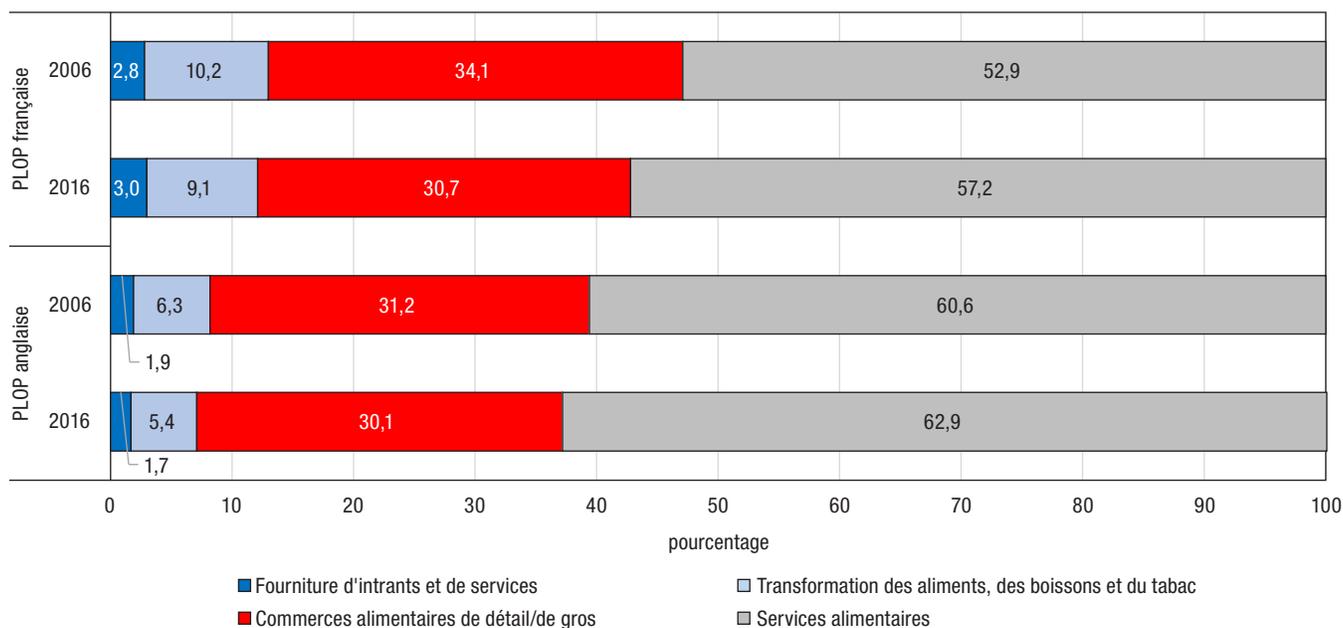
Plus de la moitié des travailleurs de l'industrie agroalimentaire de l'Ontario œuvraient dans le domaine²⁴ des services alimentaires. Ce domaine occupait une part croissante des travailleurs de l'industrie agroalimentaire, francophones et anglophones, entre 2006 (environ 53 %) et 2016 (56,4 %). En revanche, la proportion de travailleurs francophones de l'industrie agroalimentaire qui œuvraient dans le domaine des commerces alimentaires de détail ou de gros a diminué au cours de la décennie (32,7 % en 2006 et 30,5 % en 2016). La part de travailleurs francophones dans ce domaine était légèrement plus élevée que celle de leurs homologues anglophones lors des deux périodes. Les travailleurs francophones de l'industrie agroalimentaire ontarienne étaient également un peu moins susceptibles de travailler dans le domaine de la transformation des aliments, des boissons et du tabac que leurs collègues anglophones. Environ un travailleur francophone sur dix œuvrait dans ce domaine en 2016, alors que c'était le cas de près d'un travailleur anglophone sur huit.

Les travailleurs francophones du secteur agroalimentaire œuvraient dans différents domaines d'industrie selon leur âge et leur sexe. En 2016, la part de travailleurs âgés de 15 à 34 ans actifs dans le domaine des services alimentaires (67,1 %) surpassait celle de leurs collègues âgés de 55 ans ou plus (40,3 %) et les travailleurs âgés de 55 ans ou plus étaient proportionnellement plus nombreux à œuvrer dans le domaine des commerces alimentaires de détail ou de gros (40,6 %) que leurs collègues âgés de 15 à 34 ans (25,4 %). De plus, 62,0 % des femmes francophones qui travaillaient dans le secteur agroalimentaire de l'Ontario œuvraient dans le domaine des services alimentaires, alors que c'était le cas de 49,7 % de leurs collègues masculins.

24. Voir le [tableau A.2](#) en annexe pour la liste des industries qui forment les domaines du secteur agroalimentaire.

Graphique 3.8.2

Domaine d'industrie¹ des travailleurs du secteur agroalimentaire âgés de 15 ans ou plus, selon la première langue officielle parlée (PLOP)², région agricole de recensement de l'Est de l'Ontario, 2006 et 2016

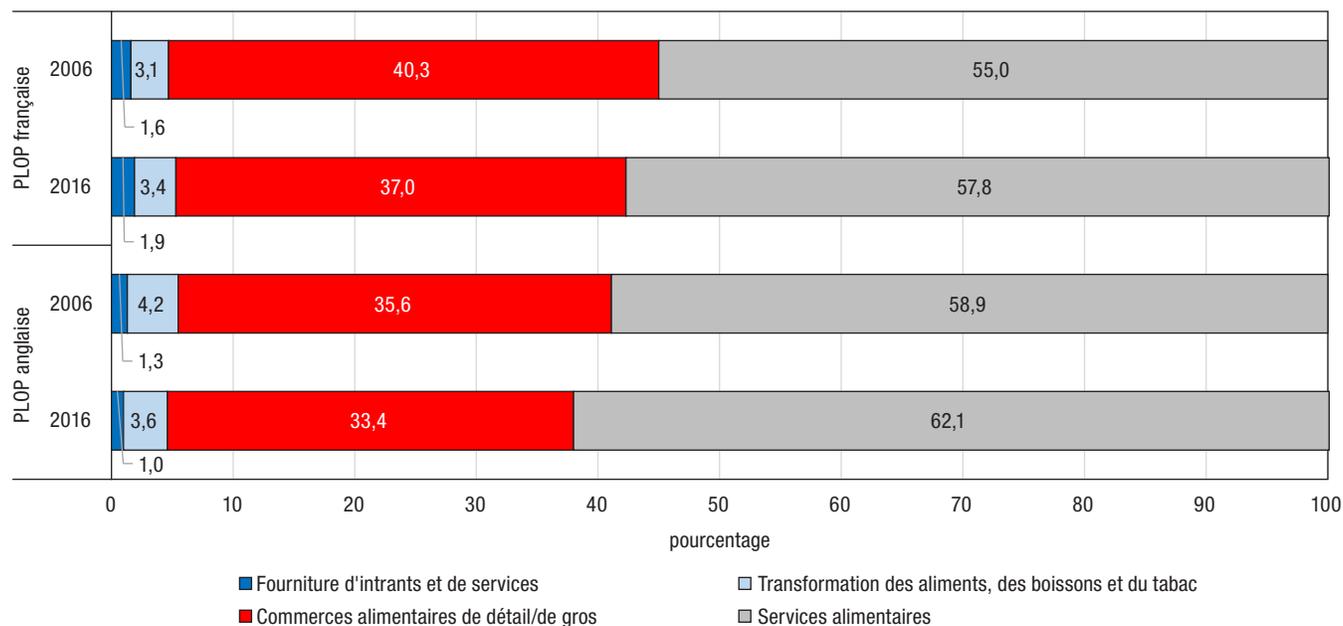


1. Basé sur le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN).

2. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».

Sources : Statistique Canada, recensements de la population de 2006 et 2016.

Dans la RAR de l'Est de l'Ontario, comme dans l'ensemble de la province, la part de travailleurs francophones de l'industrie agroalimentaire actifs dans le domaine des services alimentaires a augmenté entre 2006 (52,9 %) et 2016 (57,2 %), alors que la part de travailleurs impliqués dans le domaine des commerces alimentaires de détail ou de gros a diminué (de 34,1 % en 2006 à 30,7 % en 2016). La part de travailleurs francophones actifs dans le domaine des services alimentaires était inférieure à celle de leurs collègues anglophones lors des deux périodes. À l'inverse des tendances provinciales, il y avait proportionnellement davantage de francophones que d'anglophones dans le domaine de la transformation des aliments, des boissons et du tabac dans la RAR de l'Est de l'Ontario. En 2016, 9,1 % des travailleurs francophones de l'industrie agroalimentaire de la région étaient impliqués dans ce domaine, contre 5,4 % de leurs homologues anglophones.

Graphique 3.8.3
Domaine d'industrie¹ des travailleurs du secteur agroalimentaire âgés de 15 ans ou plus, selon la première langue officielle parlée (PLOP)², région agricole de recensement du Nord de l'Ontario, 2006 et 2016


1. Basé sur le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN).

2. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».

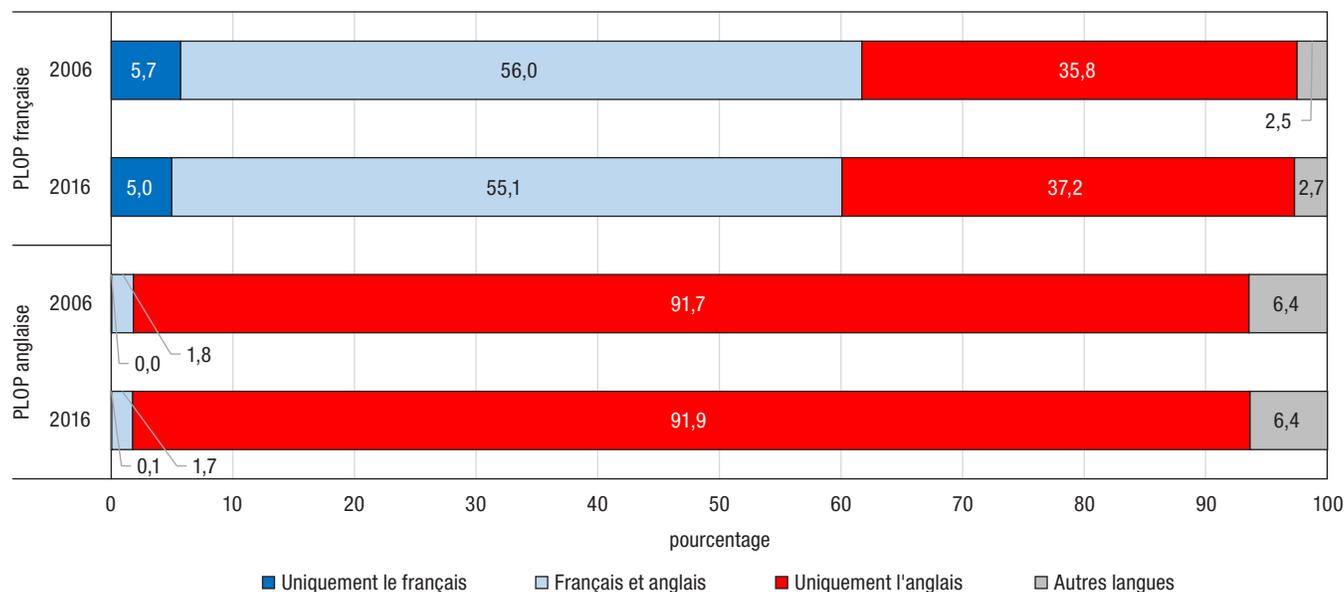
Sources : Statistique Canada, recensements de la population de 2006 et 2016.

Les tendances provinciales s'observaient aussi dans la RAR du Nord de l'Ontario, où la part de travailleurs francophones de l'industrie agroalimentaire qui œuvraient dans le domaine des services alimentaires a augmenté entre 2006 (55,0 %) et 2016 (57,8 %), alors que la part de ces travailleurs actifs dans le domaine des commerces alimentaires de détail ou de gros a diminué (de 40,3 % en 2006 à 37,0 % en 2016). La part de travailleurs francophones de la région qui étaient actifs dans ce domaine surpassait celle de leurs collègues anglophones, ainsi que la moyenne provinciale. La proportion de travailleurs francophones impliqués dans le domaine des services alimentaires était quant à elle inférieure à celle de leurs collègues anglophones. Par ailleurs, chez les travailleurs francophones et anglophones de l'industrie agroalimentaire de la RAR du Nord de l'Ontario, moins de 5 % œuvraient dans le domaine de la transformation des aliments, des boissons et du tabac, une proportion beaucoup plus basse que la moyenne provinciale.

3.9 Langue(s) utilisée(s) au travail

Graphique 3.9.1

Langue(s) utilisée(s) au travail¹ par les travailleurs du secteur agroalimentaire âgés de 15 ans ou plus, selon la première langue officielle parlée (PLOP)², Ontario, 2006 et 2016



1. Incluant les langues utilisées le plus souvent (volet A) et régulièrement (volet B) au travail.

2. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».

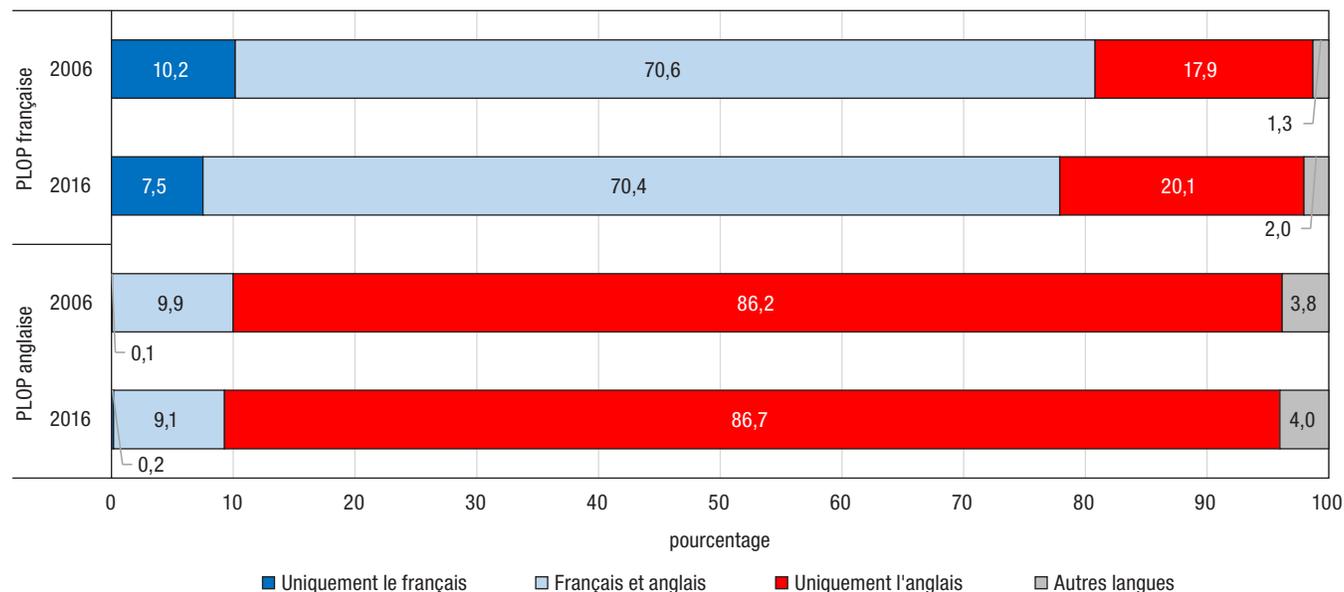
Sources : Statistique Canada, recensements de la population de 2006 et 2016.

Environ 5 % des travailleurs francophones du secteur agroalimentaire de l'Ontario utilisaient uniquement le français au travail. La proportion qui y utilisait le français et l'anglais a légèrement diminué entre 2006 et 2016, passant de 56,0 % à 55,1 %, alors que la part qui utilisait uniquement l'anglais au travail était à la hausse (de 35,8 % en 2006 à 37,2 % en 2016).

Les langues utilisées au travail par les travailleurs francophones du secteur agroalimentaire de l'Ontario variaient selon le domaine d'industrie. En 2016, la part de travailleurs francophones qui utilisaient le français et l'anglais au travail était plus élevée dans le domaine de la fourniture d'intrants et de services (67,7 %) et dans le domaine des commerces alimentaires de détail ou de gros (61,1 %), et plus faible dans le domaine des services alimentaires (52,7 %) et dans le domaine de la transformation des aliments, des boissons et du tabac (47,4 %). En contrepartie, la part de travailleurs francophones qui utilisaient uniquement l'anglais au travail était plus élevée dans le domaine de la transformation des aliments, des boissons et du tabac (42,6 %), dans le domaine des services alimentaires (39,9 %) et plus faible dans le domaine des commerces alimentaires de détail/de gros (31,7 %) et dans le domaine de la fourniture d'intrants et de services (23,4 %).

Graphique 3.9.2

Langue(s) utilisée(s) au travail¹ par les travailleurs du secteur agroalimentaire âgés de 15 ans ou plus, selon la première langue officielle parlée (PLOP)², région agricole de recensement de l'Est de l'Ontario, 2006 et 2016



1. Incluant les langues utilisées le plus souvent (volet A) et régulièrement (volet B) au travail.

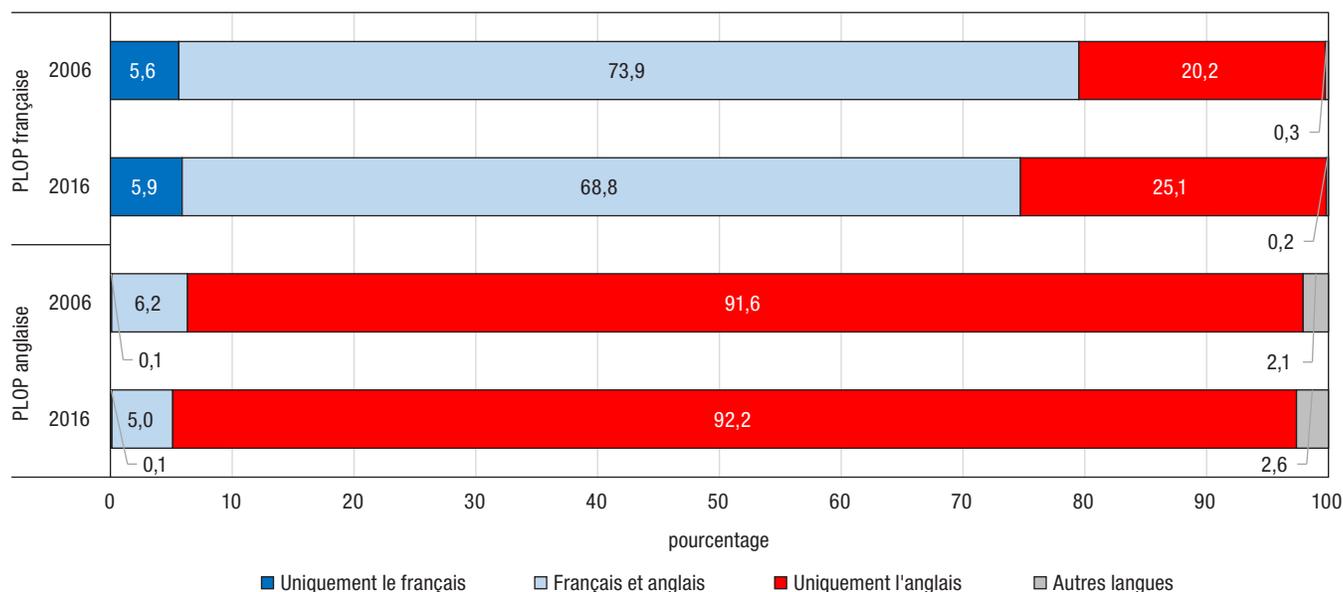
2. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».

Sources : Statistique Canada, recensements de la population de 2006 et 2016.

La part de travailleurs francophones du secteur agroalimentaire de la RAR de l'Est de l'Ontario qui utilisaient uniquement le français au travail était supérieure à la moyenne provinciale, mais à la baisse entre 2006 (10,2 %) et 2016 (7,5 %). La proportion qui utilisait le français et l'anglais au travail était relativement stable, à environ 70 %, alors que la part qui y utilisait uniquement l'anglais est passée de 17,9 % en 2006 à 20,1 % en 2016. Du côté des travailleurs anglophones du secteur agroalimentaire de la RAR de l'Est de l'Ontario, un peu moins de 10 % utilisaient le français et l'anglais au travail.

Graphique 3.9.3

Langue(s) utilisée(s) au travail¹ par les travailleurs du secteur agroalimentaire âgés de 15 ans ou plus, selon la première langue officielle parlée (PLOP)², région agricole de recensement du Nord de l'Ontario, 2006 et 2016



1. Incluant les langues utilisées le plus souvent (volet A) et régulièrement (volet B) au travail.

2. Les réponses multiples « Français et anglais » ont été réparties également entre les catégories « Français » et « Anglais ».

Sources : Statistique Canada, recensements de la population de 2006 et 2016.

Dans la RAR du Nord de l'Ontario, la part de travailleurs francophones du secteur agroalimentaire qui utilisaient uniquement le français au travail était similaire à la moyenne provinciale, autour de 5 %, en 2006 et en 2016. La part de travailleurs qui utilisaient le français et l'anglais au travail a diminué au cours de la décennie, passant de 73,9 % en 2006 à 68,8 % en 2016. En 2006, environ un travailleur francophone du secteur agroalimentaire sur cinq utilisait uniquement l'anglais au travail. Cette proportion était plus élevée en 2016, alors qu'un travailleur francophone du secteur sur quatre utilisait uniquement l'anglais au travail.

La part de travailleurs anglophones du secteur agroalimentaire de la RAR du Nord de l'Ontario qui utilisaient le français et l'anglais au travail était en légère diminution au cours de la décennie, passant de 6,2 % en 2006 à 5,0 % en 2016.

Conclusion

Ce portrait des fermes dont l'exploitant principal est de langue française et des travailleurs de langue française dans les industries agricole et agroalimentaire de l'Ontario a permis de dégager certaines tendances.

Les fermes dont l'exploitant principal est de langue française différaient généralement peu des autres fermes ontariennes. Elles se distinguaient cependant à certains égards. Les fermes de langue française étaient légèrement plus susceptibles de générer de faibles revenus agricoles et de détenir un faible capital agricole que la moyenne ontarienne. En revanche, les fermes de langue française étaient plus nombreuses à couvrir une vaste superficie que les fermes de l'ensemble de l'Ontario. Ces différences peuvent être attribuables au type de culture associé aux fermes de langue française (comme la culture du foin, la production de sirop d'érable et d'autres produits de l'érable, la culture mixte de fruits et de légumes ou la culture de tabac) et à leur concentration dans des régions septentrionales où les conditions climatiques sont plus rigoureuses, des éléments d'explication qui peuvent tous s'associer au profil économique de ces fermes.

La part de fermes dont l'exploitant principal est de langue française et qui étaient exploitées par des personnes exclusivement âgées de moins de 35 ans était inférieure à la moyenne provinciale, ce qui évoque l'enjeu de la relève et du renouvellement de la main-d'œuvre agricole. Cet enjeu est également soulevé en comparant les travailleurs agricoles francophones à leurs collègues anglophones. En effet, la part de jeunes travailleurs parmi les francophones actifs dans l'industrie agricole était inférieure à celle des anglophones, une situation stable entre 2006 et 2016 à l'échelle ontarienne.

Dans la région agricole de recensement (RAR) de l'Est de l'Ontario, la croissance de la population de travailleurs francophones des secteurs agricole et agroalimentaire, la proportion croissante d'entre eux qui étaient âgés de 15 à 34 ans et la diversification des lieux de naissance de ces travailleurs suggèrent un certain dynamisme démographique.

Dans la RAR du Nord de l'Ontario, la population de travailleurs francophones des secteurs agricole et agroalimentaire était en diminution entre 2006 et 2016, la part de travailleurs âgés de 15 à 34 ans y était à la baisse, et cette population était née en Ontario en proportions importantes. Cette situation, qui évoque une faible immigration et un vieillissement démographique, indique que l'enjeu de la relève dans les industries agricole et agroalimentaire est plus marqué dans cette région, encore plus chez les francophones que les anglophones. En outre, cette RAR se distinguait du reste de la province par la proportion plus importante de femmes parmi les travailleurs francophones des secteurs agricole et agroalimentaire.

Le niveau de scolarité des travailleurs francophones des secteurs agricole et agroalimentaire était à la hausse entre 2006 et 2016. Toutefois, on observe un écart persistant entre les travailleurs francophones et anglophones quant à l'obtention d'une qualification de niveau universitaire, les travailleurs francophones étant proportionnellement moins nombreux à terminer de telles études, particulièrement dans la RAR du Nord de l'Ontario. Le développement de l'offre universitaire en français en Ontario est un enjeu connu.

En somme, ce portrait a permis d'identifier que le vieillissement des travailleurs et l'obtention de qualifications de niveau universitaire semblaient être quelques défis plus marqués chez les minorités de langue officielle qui œuvraient dans les industries agricole et agroalimentaire de l'Ontario. Des études supplémentaires seraient requises afin de mieux comprendre quels sont les facteurs qui ont mené aux constats formulés dans cette étude.

Les différences observées entre les groupes linguistiques peuvent être attribuables à plusieurs facteurs qui n'ont pas été abordés dans ce rapport descriptif. Des études supplémentaires seraient nécessaires pour connaître leur contribution.

Glossaire

Capital agricole : Réfère à la valeur de l'ensemble des terres, des bâtiments, de la machinerie, du matériel et de l'équipement agricoles, ainsi que celle des animaux d'élevage et de la volaille, telle que déclarée le jour du recensement. Le capital agricole ne comprend pas la valeur des cultures non récoltées ou stockées ni celle des intrants agricoles en main, comme les engrais et les graines de semence.

Catégorie de travailleur : Réfère au fait qu'une personne soit un employé ou un travailleur autonome. La catégorie des travailleurs autonomes comprend les personnes possédant ou ne possédant pas une entreprise, ainsi que les travailleurs familiaux non rémunérés.

Exploitant agricole : Personnes qui sont responsables de prendre les décisions de gestion d'une exploitation agricole. Il peut s'agir du propriétaire ou du locataire de l'exploitation, ou encore d'un gérant engagé.

Ferme de recensement : Ferme, ranch ou autre exploitation agricole où est produit au moins un des produits suivants destinés à la vente : cultures, bétail, volaille, produits d'origine animale, produits de serre ou de pépinière, arbres de Noël, champignons, gazon, miel ou abeilles et produits de la sève d'érable. Il n'est pas nécessaire que l'exploitation ait réalisé des ventes au cours des 12 derniers mois, mais elle doit avoir l'intention d'en réaliser.

Première langue officielle parlée : Désigne une variable précisée dans le cadre de la *Loi sur les langues officielles*. Cette variable permet d'identifier la personne selon la première langue officielle (c'est-à-dire l'anglais ou le français) parlée par cette personne. La méthode utilisée pour déterminer cette variable tient d'abord compte de la connaissance des deux langues officielles, puis de la langue maternelle, et enfin, de la langue parlée le plus souvent à la maison.

Les personnes sont classées dans la catégorie « français » lorsque : c'est la seule langue officielle qu'elles parlent suffisamment bien pour soutenir une conversation; elles peuvent soutenir une conversation en français ou en anglais, ou dans aucune de ces deux langues, et ont le français comme langue maternelle (uniquement ou en combinaison avec une langue non officielle); elles peuvent soutenir une conversation en français ou en anglais, ou dans aucune de ces deux langues, ont à la fois le français et l'anglais comme langue maternelle, ou aucune de ces deux langues, et parlent le français le plus souvent à la maison (uniquement ou en combinaison avec une langue non officielle).

Les personnes sont classées dans la catégorie « anglais » lorsque : c'est la seule langue officielle qu'elles parlent suffisamment bien pour soutenir une conversation; elles peuvent soutenir une conversation en français ou en anglais, ou dans aucune de ces deux langues, et ont l'anglais comme langue maternelle (uniquement ou en combinaison avec une langue non officielle); elles peuvent soutenir une conversation en français ou en anglais, ou dans aucune de ces deux langues, ont à la fois le français et l'anglais comme langue maternelle, ou aucune de ces deux langues, et parlent l'anglais le plus souvent à la maison (uniquement ou en combinaison avec une langue non officielle).

Les personnes sont classées dans la catégorie « français et anglais » lorsqu'elles parlent à la fois le français et l'anglais suffisamment bien pour soutenir une conversation, et lorsque leur langue maternelle et leur langue parlée le plus souvent à la maison sont à la fois le français et l'anglais, ou ni le français ni l'anglais.

Les personnes sont classées dans la catégorie « ni français ni anglais » lorsqu'elles ne parlent ni le français ni l'anglais suffisamment bien pour soutenir une conversation et lorsque leur langue maternelle et leur langue parlée le plus souvent à la maison sont une langue autre que le français ou l'anglais.

Recensement de l'agriculture : Statistique Canada mène le Recensement de l'agriculture à tous les cinq ans pour dresser le portrait statistique des exploitations et exploitants agricoles du Canada. Le recensement brosse aux utilisateurs un tableau complet des principales caractéristiques du secteur agricole et les renseigne sur la production des cultures, de bétail, des finances et de l'utilisation de la technologie.

Cette étude utilise des données du Recensement de l'agriculture de 2016 afin de présenter des renseignements sur les exploitations agricoles : forme juridique, groupe d'âge et profil générationnel des exploitants, mode d'occupation des terres, superficie agricole totale, revenus agricoles bruts totaux et capital agricole total. Ces renseignements sont présentés selon la première langue officielle parlée du premier exploitant listé sur le formulaire du Recensement de l'agriculture de 2016 pour chaque exploitation agricole. La première langue officielle parlée de cet exploitant est dérivée à partir de ses réponses au Recensement de la population abrégé de 2016.

Recensement de la population : Statistique Canada mène le Recensement de la population à tous les cinq ans pour brosser un portrait statistique du Canada et de sa population à un jour donné. Le recensement est conçu pour fournir de l'information sur les personnes et les logements au Canada en fonction de leurs caractéristiques démographiques, sociales et économiques. Un échantillon de ménages canadiens (25 % en 2016 et 20 % en 2006) reçoit un questionnaire détaillé et tous les autres ménages reçoivent un questionnaire abrégé.

Cette étude utilise des données du Recensement de la population détaillé de 2006 et de 2016 afin de présenter l'évolution des caractéristiques des travailleurs de langue française et de langue anglaise selon la première langue officielle parlée des secteurs agricole et agroalimentaire. Ces caractéristiques incluent l'âge, le sexe, le lieu de naissance, l'identité autochtone, le niveau de scolarité, la catégorie de travailleurs, le revenu d'emploi, les langues utilisées au travail et le domaine d'industrie. De plus, cette étude utilise des données du Recensement de la population abrégé de 2016 afin de dériver la première langue officielle parlée du premier exploitant listé sur le questionnaire du Recensement de l'agriculture de 2016 pour chaque exploitation agricole.

Revenu agricole brut : Réfère aux revenus de la vente de tous les produits agricoles, les paiements reçus de programmes et les revenus de travail à forfait de l'exploitation agricole pour l'année précédant le recensement ou pour le dernier exercice comptable (financier) terminé. Sont exclus les ventes de produits forestiers (bois de chauffage, bois à pâte, de billes, de poteaux de clôture, etc.), ventes de biens immobilisés (les quotas, les terres, la machinerie, etc.), ou les revenus provenant de la vente de produits achetés uniquement pour la vente au détail. Cela représente les revenus bruts avant les dépenses.

Revenu d'emploi : Tous les revenus reçus sous forme de traitements, salaires et commissions d'un travail rémunéré ou le revenu net d'un travail autonome dans une entreprise agricole ou non agricole non constituée en société et/ou dans l'exercice d'une profession au cours de l'année civile précédant le recensement.

Superficie agricole : Réfère aux terres possédées ou exploitées par une exploitation agricole. Ceci comprend les terres en culture, les terres en jachère, les terres améliorées et les terres non améliorées, les terres boisées et les terres humides, les autres terres (y compris les terres en friche et les terres où se trouvent les bâtiments agricoles).

Annexe

Tableau A.1
Liste des industries composant le secteur agricole, 2006 et 2016

| | | Codes du SCIAN ¹ | |
|------------------------------|-------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------|
| | | Recensement de 2006 ² | Recensement de 2016 ³ |
| 1110 Fermes (1111 à 1129) | 1111 Culture de plantes oléagineuses et de céréales | | 1111 Culture de plantes oléagineuses et de céréales |
| | 1112 Culture de légumes et de melons | | 1112 Culture de légumes et de melons |
| | 1113 Culture de fruits et de noix | | 1113 Culture de fruits et de noix |
| | 1114 Culture en serre et en pépinière et floriculture | 1110 Fermes (sauf Culture en serre et Aquaculture) | 1119 Autres cultures agricoles |
| | 1119 Autres cultures agricoles | | 1121 Élevage de bovins |
| | 1121 Élevage de bovins | | 1122 Élevage de porcs |
| | 1122 Élevage de porcs | | 1123 Élevage de volailles et production d'œufs |
| | 1123 Élevage de volailles et production d'œufs | | 1124 Élevage de moutons et de chèvres |
| | 1124 Élevage de moutons et de chèvres | | 1129 Autres types d'élevage |
| | 1125 Aquaculture animale | 1114 Culture en serre et en pépinière et floriculture | |
| | 1129 Autres types d'élevage | 1125 Aquaculture | |

1. Système de classification des industries de l'Amérique du Nord.

2. Codes du SCIAN de 2002.

3. Codes du SCIAN de 2012.

Sources : Statistique Canada, versions 2002 et 2012 du Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) Canada.

Tableau A.2
Liste des industries composant le secteur agroalimentaire, 2006 et 2016

| Domaine | Codes du SCIAN ¹ | |
|---------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| | Recensement de 2006 ² | Recensement de 2016 ³ |
| Fourniture d'intrants et de services | 1150 Activités de soutien aux fermes | 1150 Activités de soutien aux fermes |
| | 3253 Fabrication de pesticides, d'engrais et d'autres produits chimiques agricoles | 3253 Fabrication de pesticides, d'engrais et d'autres produits chimiques agricoles |
| | 4171 Grossistes-distributeurs de machines et de matériel pour l'agriculture, l'entretien des pelouses et le jardinage | 4171 Grossistes-marchands de machines et de matériel pour l'agriculture, l'entretien des pelouses et le jardinage |
| | 4183 Grossistes-distributeurs de fournitures agricoles | 4183 Grossistes-marchands de fournitures agricoles |
| Transformation des aliments, des boissons et du tabac | 3111 Fabrication d'aliments pour animaux | 3111 Fabrication d'aliments pour animaux |
| | 3112 Mouture de céréales et de graines oléagineuses | 3112 Mouture de grains céréaliers et de graines oléagineuses |
| | 3113 Fabrication de sucre et de confiseries | 3113 Fabrication de sucre et de confiseries |
| | 3114 Mise en conserve de fruits et de légumes et fabrication de spécialités alimentaires | 3114 Mise en conserve de fruits et de légumes et fabrication de spécialités alimentaires |
| | 3115 Fabrication de produits laitiers | 3115 Fabrication de produits laitiers |
| | 3116 Fabrication de produits de viande | 3116 Fabrication de produits de viande |
| | 3117 Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer | 3117 Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer |
| | 3118 Boulangeries et fabrication de tortillas | 3118 Boulangeries et fabrication de tortillas |
| | 3119 Fabrication d'autres aliments | 3119 Fabrication d'autres aliments |
| | 3121 Fabrication de boissons | 3121 Fabrication de boissons |
| | 3122 Fabrication du tabac | 3122 Fabrication du tabac |
| | Commerces alimentaires de détail/de gros | 4111 Grossistes-distributeurs de produits agricoles |
| 4131 Grossistes-distributeurs de produits alimentaires | | 4131 Grossistes-marchands de produits alimentaires |
| 4132 Grossistes-distributeurs de boissons | | 4132 Grossistes-marchands de boissons |
| 4133 Grossistes-distributeurs de cigarettes et de produits du tabac | | 4133 Grossistes-marchands de cigarettes et de produits du tabac |
| 4451 Épicerie | | 4451 Épicerie |
| 4452 Magasins d'alimentation spécialisés | | 4452 Magasins d'alimentation spécialisés |
| 4453 Magasins de bière, de vin et de spiritueux | | 4453 Magasins de bière, de vin et de spiritueux |
| 4542 Exploitants de distributeurs automatiques | | 4542 Exploitants de distributeurs automatiques |
| Services alimentaires | 7221 Restaurants à service complet | 7223 Services de restauration spéciaux |
| | 7222 Établissements de restauration à service restreint | 7224 Débits de boissons (alcoolisées) |
| | 7223 Services de restauration spéciaux | 7225 Restaurants à service complet et établissements de restauration à service restreint |
| | 7224 Débits de boissons (alcoolisées) | |

1. Système de classification des industries de l'Amérique du Nord.

2. Codes du SCIAN de 2002.

3. Codes du SCIAN de 2012.

Sources : Statistique Canada, versions 2002 et 2012 du Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) Canada.